

Leliahona



**Humbles géants
de notre histoire,
p. 16, 62, 65**

**Comment connaître la
véritable liberté, p. 32**

**Quand votre intégrité
est en jeu, p. 40, 48**

**Créez l'étendard de la liberté
de votre famille, p. 60**



« Les pionniers actuels de l'Église de chaque nation et le récit de leur persévérance, de leur foi et de leur sacrifice ajoute des lignes glorieuses au grand refrain de l'hymne du royaume de Dieu dans les derniers jours. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « La foi de notre Père », *Le Liahona*, mai 2008, p. 70.

À gauche : Tiaray Madera Rasoamampianina a été parmi les premiers membres de l'Église à Madagascar.



MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Le monde a besoin de pionniers aujourd'hui**
Par Thomas S. Monson
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Enseignement et apprentissage de l'Évangile**

ARTICLES

- 14** **Rien n'est impossible à Dieu**
Par Sang-Ick Han
En faisant mon droit à l'âge de cinquante-trois ans, je me suis rendu compte que je ne pouvais réussir que si je m'en remettais totalement au Seigneur.
- 16** **La foi et le courage des pionniers, hier et aujourd'hui**
Par M. Russell Ballard
Les pionniers d'autrefois ont survécu à des difficultés insurmontables ; puisse le feu de notre témoignage brûler d'une lumière aussi vive que le leur.
- 22** **Un Dieu de miracles, les saints slovaques de Sheffield**
Par Erich W. Kopischke
La foi de ces saints de Sheffield (Angleterre) entraîne un miracle contemporain.

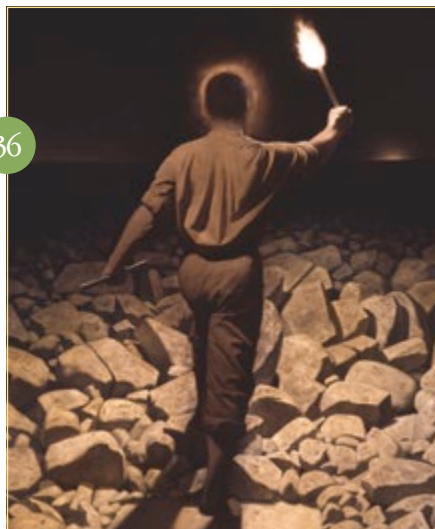
RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'avril**
- 10** **Ce que nous croyons : Le Seigneur qualifie celui qu'il appelle**
- 12** **Servir dans l'Église : Remonter le moral en soulevant une télévision**
Par Kaci Cronin
- 13** **Enseigner Jeunes, soyez forts : Honnêteté et intégrité**
- 28** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 74** **Nouvelles de l'Église**
- 80** **Jusqu'au revoir : Suivre ensemble la Piste de l'espoir**
Par LaRene Porter Gaunt

COUVERTURE

Première page : *Histoires favorites*, par Michael T. Malm.
Dernière page : Photo Craig Dimond, © IRI
Deuxième page : Photo Richard M. Romney

36



32 Vivre en vue de l'éternité

Par Keith K. Hilbig

Je vous implore de vous représenter souvent votre future existence céleste avec votre famille, dans l'éternité, un état dont la gloire et les avantages sont insondables et que nous ne pouvons pas encore comprendre pleinement.

36 Exemples d'une confiance profonde

Par Melissa Zenteno

Des jeunes adultes racontent comment ils ont fortifié leur foi malgré des relations difficiles.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.

Indice : Erika sait.

48

40 Conviction et compassion

Par Jeffrey R. Holland

Quand est-on justifié de juger? Comment pouvons-nous défendre nos principes tout en respectant le libre arbitre d'autrui ?

44 Pardonner à la personne que l'on voit dans le miroir

Par David Dickson

Certains croient peut-être qu'ils ne peuvent pas obtenir le pardon, mais l'expiation du Sauveur est infinie et accessible à tous.

47 Feutre indélébile

Par Dani Dunaway Rowan

Je me suis brossé les mains jusqu'à ce qu'elles me fassent mal, mais les marques du feutre restaient.

48 Jeunes, soyez forts : Honnêteté et intégrité

Par Christoffel Golden, Fils.

50 Restitué avec honneur

Par Valérie Best

J'ai regardé le bracelet qui était tombé accidentellement dans mon sac. Combien de temps allais-je attendre pour le rapporter?

52 Le pouvoir des alliances

Une alliance est plus qu'une promesse réciproque ; c'est une promesse porteuse de pouvoir, de force, de sécurité et de paix.

54 Soirées familiales favorites

Trois jeunes du monde entier racontent quelques-unes de leur soirées familiales les plus mémorables.

56 Mes étés près du temple

Par David Isaksen

Il fallait dix heures de route pour se rendre au temple le plus proche, à Stockholm, en Suède, mais j'étais heureux que nous y allions.

70



57 Roue de la soirée familiale

58 Sauve-la !

par Heidi Swinton

Jeune adolescent, Thomas S. Monson a appris que l'un des sentiments les plus agréables est celui qu'on éprouve quand on peut aider autrui.

60 Emporter la Primaire à la maison : La famille fait partie du plan de notre Père céleste

62 Sur la piste : Difficultés au Missouri

Par Jennifer Maddy

64 Notre page

65 Témoin spécial : Pourquoi l'histoire familiale est-elle si importante ?

Par David A. Bednar

66 Le tapis à histoires

Par Kay Timpson

En se racontant des histoires tout en travaillant ensemble, Katy et sa grand-mère ont créé bien plus qu'un tapis.

68 Échange d'histoires familiales

Servez-vous de cette activité pour vous raconter des histoires en famille.

69 Bonjour, je suis Erika, du Salvador

70 Pour les jeunes enfants

81 Portrait d'un prophète : Joseph F. Smith

Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici quelques exemples.



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE CRAIG DIMOND © IRI

« **Restitué avec honneur** », page 50 : Après avoir lu l'article, votre famille et vous pourriez télécharger et regarder la vidéo « L'honnêteté, à prendre au sérieux ! » sur youth.lds.org. Les membres de la famille pourront dire ce que l'article ou la vidéo leur a appris. Vous pourriez aussi lire ce qui est dit sur l'honnêteté et l'intégrité dans *Jeunes, soyez forts* (page 19). Comme activité, les membres de la famille pourraient réfléchir à des situations susceptibles de mettre leur honnêteté à l'épreuve. Écrivez les situations sur des morceaux de papier, mettez-les dans un récipient et dites à chacun de tirer un papier. À tour de rôle, chacun lira la situation et dira ce qu'il faut faire dans ce cas précis pour être honnête.

« **Le tapis à histoires** », page 66: Dans cet article, Katy demande à sa grand-mère ce qu'elle aimait faire avec sa famille quand

elle était jeune. Qu'est-ce que grand-mère dit qu'elle aimait faire ? Ensuite, elle apprend à Katy à faire quelque chose de nouveau, et elles créent un beau souvenir ensemble. Vous pourriez lire le septième paragraphe de « La famille, déclaration au monde ». Selon elle, comment la réussite conjugale et familiale s'obtient-elle ? Choisissez un de ces points, comme la compassion, et discutez-en en famille. Vous pourriez alors demander à la famille d'écouter et de relever des manières d'être compatissant avec les autres membres de la famille et d'autres personnes. Vous pourriez vous fixer des buts pour la semaine afin de montrer plus de compassion et voir à la prochaine soirée familiale si vous les avez atteints. Vous pourriez finir la leçon en chantant « Ensemble à tout jamais » (*Cantiques*, n° 192).

DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Adversité, 4, 16, 80

Alliances, 52

Appels dans l'Église, 10

Buts, 14

Commandements, 40

Conférence générale, 8

Enseignement, 7, 13

Exemple, 16

Famille, 16, 29, 30, 60, 66

Foi, 14, 36

Histoire de l'Église, 4, 16,

62, 80, 81

Histoire familiale, 65, 69

Honnêteté, 13, 31, 48, 50

Jésus-Christ, 70

Jugement, 40

Le plan du salut, 30

Mariage, 32, 36

Obéissance, 40

Œuvre missionnaire, 22

Ordonnances, 29

Pardon, 44

Perspective, 32

Pionniers, 4, 16, 62, 80

Principes, 4

Repentir, 47

Rôle des parents, 13, 32

Sabbat, 28

Service, 12

Smith, Joseph F., 81

Soirée familiale, 3, 54, 57

Temples, 29, 56



Par Thomas S. Monson

LE MONDE A
BESOIN DE
**pionniers
aujourd'hui**

Pour beaucoup, la marche des pionniers de 1847 n'a pas commencé à Nauvoo ni à Kirtland ni à Far West ni à New York, mais bien loin, en Angleterre, en Écosse, en Scandinavie ou en Allemagne. Les petits enfants ne pouvaient pas pleinement comprendre la foi dynamique qui poussait leurs parents à quitter famille, amis, confort et sécurité.

Un petit enfant a peut-être demandé : « Maman, pourquoi est-ce que nous quittons la maison ? Où est-ce que nous allons ? »

« Viens, mon cher petit ; nous allons en Sion, la ville de notre Dieu. »

Entre la sécurité de leur foyer et les promesses de Sion, il y avait les eaux démontées et traîtresses de l'immense Atlantique. Qui peut dire la peur qui étreignait leur cœur au cours de ces traversées périlleuses ? Poussés par les murmures paisibles de l'Esprit, soutenus par une foi simple mais ferme, ces pionniers mettaient leur confiance en Dieu et s'embarquaient.

Ils finissaient par atteindre Nauvoo, mais repartaient affronter des difficultés sur la piste. Des pierres tombales de sauge et de roches jalonnaient de sépultures tout le trajet de Nauvoo à Salt Lake City. Tel est le prix que certains pionniers payèrent. Leur corps repose en paix, mais leur nom vit à jamais.

Les bœufs fatigués avançaient lentement, les roues des chariots grinçaient, les hommes peinaient courageusement ; les tambours de guerre résonnaient et les coyotes hurlaient. Mais les pionniers, mus par la foi et fuyant devant la tempête, continuaient d'avancer. Souvent, ils chantaient :

*Venez, venez, sans craindre le devoir,
Travailler au progrès !
Si le chemin à vos yeux paraît noir,
Le secours est tout près...
Tout est bien, tout est bien¹ !*

Ces pionniers se rappelaient les paroles du Seigneur : « Mon peuple doit être mis à l'épreuve en tout, pour qu'il soit préparé à recevoir la gloire que j'ai pour lui, c'est-à-dire la gloire de Sion ; et celui qui ne supporte pas le châtiment n'est pas digne de mon royaume². »

Le temps atténue nos souvenirs et affaiblit notre reconnaissance envers ceux qui ont parcouru ce chemin douloureux, le laissant derrière eux marqué de larmes et jalonné de tombes anonymes. Mais qu'en est-il des difficultés d'aujourd'hui ? N'y a-t-il pas de routes rocailleuses à suivre, de montagnes escarpées à franchir, d'abîmes à traverser, de chemins à tracer, de rivières à franchir ? Ou avons-nous vraiment besoin que cet esprit des pionniers nous guide loin des dangers qui menacent de nous engloutir et nous conduise en sécurité en Sion ?

Au cours des décennies qui ont suivi la Deuxième Guerre mondiale, les principes moraux n'ont cessé de s'abaisser. Le nombre de crimes n'a cessé d'augmenter, la pudeur sombre au plus bas. Beaucoup de gens sont embarqués sur des montagnes russes catastrophiques, à la recherche de l'excitation de l'instant, sacrifiant ainsi les joies de l'éternité. C'est ainsi que nous renonçons à la paix.

Nous oublions comment les Grecs et les Romains ont exercé une hégémonie extraordinaire sur un monde



barbare et de quelle façon ce triomphe a pris fin, comment le laxisme et la mollesse les ont finalement menés à leur ruine. À la fin, plus que la liberté, ils voulaient la sécurité et une vie confortable ; ils ont tout perdu : le confort, la sécurité et la liberté.

Ne cédez pas aux séductions de Satan, mais défendez fermement la vérité. Les aspirations insatisfaites de l'âme ne trouvent pas leur assouvissement dans la recherche effrénée du plaisir, dans l'excitation des sensations et du vice. Le vice ne mène jamais à la vertu. La haine n'engendre jamais l'amour. La lâcheté ne produit jamais le courage. Le doute n'inspire jamais la foi.

Pour certains, il est difficile de supporter les moqueries et les remarques répugnantes des insensés qui tournent en ridicule la chasteté, l'honnêteté et l'obéissance aux commandements de Dieu. Mais le monde a toujours dénigré l'adhésion aux principes. Lorsque Noé reçut le commandement de construire une arche, la foule insensée regarda le ciel sans nuage, se moqua et railla, jusqu'à ce que la pluie se mette à tomber.

Devons-nous apprendre inlassablement des leçons aussi chèrement

payées ? Les temps changent, mais la vérité demeure. Si nous ne tirons pas les leçons des expériences du passé, nous sommes condamnés à les répéter avec tout le chagrin, toute la souffrance et toute l'angoisse qui les accompagnent. N'avons-nous pas la sagesse d'obéir à celui qui connaît la fin depuis le commencement, notre Seigneur, qui a conçu le plan du salut, plutôt qu'à ce serpent qui en a méprisé la beauté ?

Un dictionnaire définit un pionnier comme « quelqu'un qui marche devant pour préparer et ouvrir

la voie que d'autres vont suivre³. »
Pouvons-nous trouver le courage et la détermination qui ont caractérisé les pionniers d'une génération antérieure ? Pouvons-nous, vous et moi, être vraiment des pionniers ?

Je sais que nous le pouvons. Oh, comme le monde a besoin de pionniers aujourd'hui ! ■

NOTES

1. « Venez, venez, sans craindre le devoir », *Cantiques*, n° 18.
2. Doctrine et Alliances 136:31.
3. *Oxford English Dictionary*, deuxième édition, 1989, « pioneer [pionnier] ».

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Les Écritures expliquent que les instructeurs au foyer doivent : « avertir, expliquer, exhorter et enseigner et inviter tout le monde à [aller] au Christ (D&A 20:59). Vous pourriez attirer l'attention des personnes que vous visitez sur les avertissements et les invitations contenus dans le message du président Monson. Vous pouvez discuter avec elles des façons de reconnaître et de suivre des exemples justes, d'éviter d'être trompé et de tirer les leçons des erreurs d'autrui. Demandez aux personnes que vous instruisez comment elles peuvent être des pionniers aujourd'hui.

Les enfants auront sans doute du plaisir à en apprendre davantage au sujet des pionniers en lisant la série intitulée *Sur la piste*, page 62 de ce numéro.

Conduit par la foi

Par Maggi Earl

Je n'oublierai jamais le jour où j'ai foulé le sol de Winter Quarters (Nebraska, États-Unis), où les pionniers ont vécu, il y a bien des années. Il émanait de cet endroit quelque chose de sacré, presque comme si j'entrais dans un temple en plein air.

Mes yeux se sont remplis de larmes, me brouillant la vue. J'ai vu une statue, mais je n'ai pu distinguer clairement ce qu'elle représentait. Quand j'ai essuyé mes larmes, j'ai vu un homme et une femme dont le visage exprimait un grand chagrin. En regardant de plus près, j'ai vu la forme d'un bébé allongé dans une tombe, à leurs pieds.

Cette scène m'a remplie de multiples émotions : tristesse, colère, reconnaissance et joie. J'aurais voulu enlever la douleur de ces saints, mais, en même temps, j'ai éprouvé de

la reconnaissance pour ce qu'ils avaient sacrifié pour l'Évangile.

L'expérience que j'ai vécue à Winter Quarters m'a aidée à me rendre compte que notre Père céleste donne l'Évangile à ses enfants et leur accorde la liberté d'en faire ce qu'ils veulent. Les parents de ce bébé auraient pu choisir d'emprunter une voie plus facile. Suivre le prophète et vivre l'Évangile exigeait de ces pionniers qu'ils marchent résolument, même quand cela impliquait de devoir enterrer leur enfant. Mais ils ont choisi d'intégrer l'Évangile à leur vie et ils en ont accepté les difficultés. J'ai appris que la consécration des saints à l'Évangile et leur détermination à aller résolument de l'avant étaient motivées par la foi et l'espoir, l'espoir d'un brillant avenir, et la foi que le Seigneur les connaissait et pouvait soulager leur douleur.

L'auteur vit en Caroline du Nord (États-Unis).



ENFANTS

Être un pionnier

Le président Monson dit qu'un pionnier est quelqu'un qui montre la voie pour que d'autres personnes la suivent. Dans ces images, que peuvent faire les enfants pour défendre le bien et être un pionnier pour les autres ? Écris tes réponses dans l'espace sous les images.



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez les questions pour vous aider à fortifier vos sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif de votre vie. Pour plus de renseignements, consultez le site www.reliefsociety.lds.org.

Enseignement et apprentissage de l'Évangile

Jésus-Christ était un Maître pédagogue. Il nous a montré l'exemple quand il « a instruit des femmes dans la foule et individuellement, dans la rue et au bord de la mer, près d'un puits et chez elles. Il a montré beaucoup de gentillesse envers elles, les a guéries, elles et les membres de leurs familles¹. »

Il a instruit Marthe et Marie et « il leur a proposé de devenir ses disciples et de prendre part au salut, cette 'bonne part' [Luc 10:42] qui ne leur serait jamais enlevée². »

Dans nos Écritures modernes, le Seigneur nous a commandé de nous « enseigner les uns aux autres la doctrine du royaume » (D&A 88:77). Cheryl A. Esplin, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire a dit, concernant l'enseignement et l'apprentissage de la doctrine : « Apprendre à pleinement comprendre la doctrine de l'Évangile est un processus qui dure toute une vie et se fait 'ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là' (2 Néphi 28:30)³. »



Si nous apprenons étudions et prions, nous enseignerons avec le pouvoir du Saint-Esprit qui portera notre message « dans le cœur des enfants des hommes [et des femmes] » (2 Néphi 33:1).

D'après les Écritures

Alma 17:2-3 ; 31:5 ; Doctrine et Alliances 42:12-13 ; 84:85

NOTES

1. *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 3.
2. *Filles dans mon royaume*, p. 4.
3. Cheryl A. Esplin, « Enseigner à nos enfants à comprendre », *Le Liahona*, mai 2012, p. 12.
4. Spencer W. Kimball, cité dans *Filles dans mon royaume*, p. 57.



Foi, famille, secours

Tiré de notre histoire

Nos précédents prophètes nous ont rappelé que nous, les femmes, avons un rôle important à jouer comme instructrices au foyer et dans l'Église. En septembre 1979, Spencer W. Kimball (1895-1985) nous a demandé de devenir des « sœurs qui maîtrisent les Écritures ». Il a dit : « Devenez des spécialistes des Écritures, non pas pour abaisser les autres mais pour les édifier ! Après tout, qui a plus besoin de 's'amasser un trésor' de vérités de l'Évangile (auquel faire appel en cas de besoin) que les femmes et les mères qui éduquent et enseignent tellement⁴ ? »

Nous sommes tous des instructeurs et des étudiants. Quand nous instruisons à l'aide des Écritures et des paroles de nos prophètes actuels, nous pouvons aider les autres à aller au Christ. Quand nous nous investissons dans le processus d'apprentissage en posant des questions utiles, puis en écoutant, nous pouvons trouver des réponses qui correspondent à nos besoins personnels.

QUE PUIS-JE FAIRE ?

1. Comment est-ce que je me prépare à être une meilleure instructrice ?
2. Est-ce que je transmets mon témoignage aux sœurs sur lesquelles je veille ?

CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'AVRIL 2013

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit. . . que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'avril 2013, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de la conférence qui vont paraître dans les numéros à venir) pour vous aider à étudier et à appliquer les derniers enseignements des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.

HISTOIRES RACONTÉES LORS DE LA CONFÉRENCE



Apprendre l'obéissance

Par Thomas S. Monson,
Président de l'Église

Lorsque j'étais enfant, chaque été, de début juillet à début septembre, ma famille séjournait dans notre chalet de Vivian Park, dans le canyon de Provo, en Utah.

L'un de mes meilleurs amis à cette époque d'insouciance dans le canyon était Danny Larsen, dont la famille était aussi propriétaire d'un chalet à Vivian Park. Chaque jour, lui et moi vagabondions dans ce paradis pour gamins, pêchant dans le ruisseau et

dans la rivière, collectionnant des cailloux et d'autres trésors, faisant de la randonnée, de l'escalade et profitant tout simplement de chaque minute de chaque heure de chaque journée.

Un matin, Danny et moi avons décidé de faire un feu de camp ce soir-là avec tous nos amis du canyon. Il suffisait que nous dégagions un endroit dans un champ voisin où nous pourrions tous nous rassembler. L'herbe de juin qui couvrait le champ était devenue sèche et piquante, de sorte que le champ ne convenait pas pour ce que nous voulions faire. Nous avons commencé à arracher les hautes herbes dans le but de dégager un vaste espace circulaire. Nous avons tiré et secoué de toutes nos forces,

mais tout ce que nous obtenions c'était de petites poignées de ces herbes sauvages tenaces. Nous savions que cette tâche prendrait toute la journée et déjà notre énergie et notre enthousiasme commençaient à décliner.

Et alors, ce que je pensais être la solution parfaite est venue à mon esprit de huit ans. J'ai dit à Danny : « Il suffit de faire brûler ces herbes sauvages. On va juste brûler un cercle dans l'herbe ! » Il a accepté sans hésiter et j'ai couru chez nous chercher quelques allumettes.

Au cas où certains d'entre vous penseraient qu'au jeune âge de huit ans nous avions la permission d'utiliser des allumettes, je tiens à ce qu'il soit clair qu'il nous était interdit à Danny et à moi de les utiliser sans la surveillance d'un adulte. Nous avons tous les deux été mis en garde à maintes reprises contre les dangers du feu. Cependant, je savais où ma famille rangeait les allumettes et nous avions besoin de dégager ce champ. Sans même y réfléchir à deux fois, j'ai couru chez nous et j'ai attrapé quelques allumettes, en m'assurant que personne ne regardait. Je me suis dépêché de les dissimuler dans l'une de mes poches.

J'ai couru rejoindre Danny, heureux d'avoir dans la poche la solution à notre problème. Je me rappelle avoir pensé que le feu ne brûlerait que la

surface que nous voulions et qu'ensuite, d'une manière ou d'une autre, il s'éteindrait comme par magie.

J'ai frotté une allumette sur une pierre et j'ai mis le feu à l'herbe desséchée de juin. Elle a flambé comme si elle était saturée d'essence. Au début, Danny et moi étions ravis de voir l'herbe sauvage disparaître, mais il est vite devenu évident qu'il n'y avait aucune chance que le feu s'éteigne tout seul. Nous avons paniqué lorsque nous nous sommes rendu compte que nous ne pouvions rien faire pour l'arrêter. Les flammes menaçantes ont commencé à brûler l'herbe sauvage en remontant le flanc de la montagne, mettant en danger les pins et tout ce qui se trouvait sur leur passage.

Finalement, il ne nous restait plus qu'à courir chercher de l'aide. Bientôt tous les hommes et toutes les femmes disponibles de Vivian Park ont couru en tous sens, munis de sacs de toile



de jute mouillés, et se sont mis à battre les flammes pour tenter de les éteindre. Au bout de plusieurs heures, les dernières braises étaient étouffées. Les pins millénaires avaient été sauvés ainsi que les maisons que les flammes auraient fini par atteindre.

Danny et moi avons appris plusieurs leçons difficiles mais importantes ce jour-là, dont la moindre n'était pas l'importance de l'obéissance.

Il existe des règles et des lois qui assurent notre sécurité physique. De même, le Seigneur a donné des directives et des commandements pour assurer notre sécurité spirituelle afin

que nous réussissions à nous frayer un chemin dans cette existence mortelle souvent dangereuse et retournions un jour auprès de notre Père céleste. ■

« L'obéissance, source de bénédictions », *Le Liahona*, mai 2013, p. 89-90.

QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION :

- Pourquoi avons-nous des règles ?
- Pourquoi est-il important que nous décidions d'obéir aux commandements de Dieu ?
- Comment Jésus-Christ est-il un exemple d'obéissance pour nous ?

Vous pourriez noter vos réflexions dans votre journal ou en discuter avec d'autres personnes.

Documentation supplémentaire sur ce sujet : *Les principes de l'Évangile*, 2009, « L'obéissance », p. 213-219 ; « L'obéissance », Sujets de l'Évangile sur LDS.org ; D. Todd Christofferson, « Le pouvoir des alliances », *Le Liahona*, mai 2009, p. 19-23.

Paroles prophétiques adressées aux membres missionnaires

« Je vous promets que, si vous priez pour savoir avec qui parler, des noms et des visages vous viendront à l'esprit. Les paroles à prononcer vous seront données au moment où vous en aurez besoin. Des occasions s'offriront à vous. La foi viendra à bout du doute et le Seigneur vous accordera vos propres miracles. »

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, « C'est un miracle », *Le Liahona*, mai 2013, p. 79.



SITUATION MISSIONNAIRE AU MOMENT DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE D'AVRIL

Nombre de missionnaires œuvrant actuellement	65 634
Nombre de jeunes gens et de jeunes filles qui ont reçu leur appel mais ne sont pas encore entrés dans un centre de formation missionnaire	Plus de 20 000
Nombre de jeunes gens et de jeunes filles qui ont actuellement leurs entretiens avec leur évêque et leur président de pieu	Plus de 6 000
Nombre de nouvelles missions créées	58

Thomas S. Monson : « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, mai 2013, p. 5.

LE SEIGNEUR QUALIFIE CELUI QU'IL APPELLE

La plupart des membres de l'Église auront beaucoup d'occasions de recevoir un « appel », une mission de service. Ezra Taft Benson (1899-1994), ancien président de l'Église, a dit : « Le Seigneur attend de chacun de nous qu'il ait un appel dans son Église, afin que les autres soient bénis grâce à nos talents et à notre influence¹. »

Les dirigeants de l'Église, qui ont eux-mêmes été appelés à servir, comptent sur d'autres membres pour accepter et remplir les appels qu'ils reçoivent. Chaque nouvel appel est une occasion de servir et de progresser et doit être considéré avec humilité et à l'aide de la prière. Les dirigeants de la prêtrise donnent des appels à servir dans l'Église après avoir recherché l'inspiration du Seigneur.

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a expliqué : « Vous êtes appelé de Dieu. Le Seigneur vous connaît. Il sait qui il veut à chaque poste dans son Église. Il vous a choisi². »

Dans nos appels, nous représentons le Sauveur, et le travail que nous faisons, si petit semble-t-il, a des conséquences éternelles. Par exemple, l'influence d'une instructrice de Primaire dévouée pourrait inspirer à un enfant le désir d'aller un jour en mission. Ou bien l'accueil amical d'un huissier pourrait aider un membre en difficulté à se sentir le bienvenu à l'Église.

Le Seigneur nous aidera dans nos appels, particulièrement quand nous nous sentons dépassés par les responsabilités. Si nous prions notre

Père céleste de nous aider, il nous guidera par l'inspiration et il nous bénira afin que nous servions bien. Le Seigneur aide les personnes qui le servent et il soutiendra leurs efforts par son pouvoir (voir D&A 84:88). Comme Thomas S. Monson l'a promis, « quand nous sommes au service du Seigneur, nous avons droit à son aide. Souvenez-vous que le Seigneur qualifie ceux qu'il appelle³. »

Si nous suivons l'exemple de service du Seigneur et remplissons avec obéissance nos appels et nos responsabilités dans l'Église, notre vie sera bénie et nous pourrions devenir davantage semblables à Dieu (voir Moroni 7:48 ; D&A 106:3). ■

Pour plus de renseignements, voir le chapitre 14 de *Enseignements des présidents de l'Église : Lorenzo Snow*, 2012.

NOTES

1. Voir Ezra Taft Benson, cité dans Dieter F. Uchtdorf, « Édifiez là où vous êtes », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 54.
2. Henry B. Eyring, « Élevez-vous jusqu'à votre appel », *Le Liahona*, novembre 2002, p. 76.
3. Thomas S. Monson, « Appelés à servir », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 47.

CONSACREZ TOUS VOS EFFORTS.

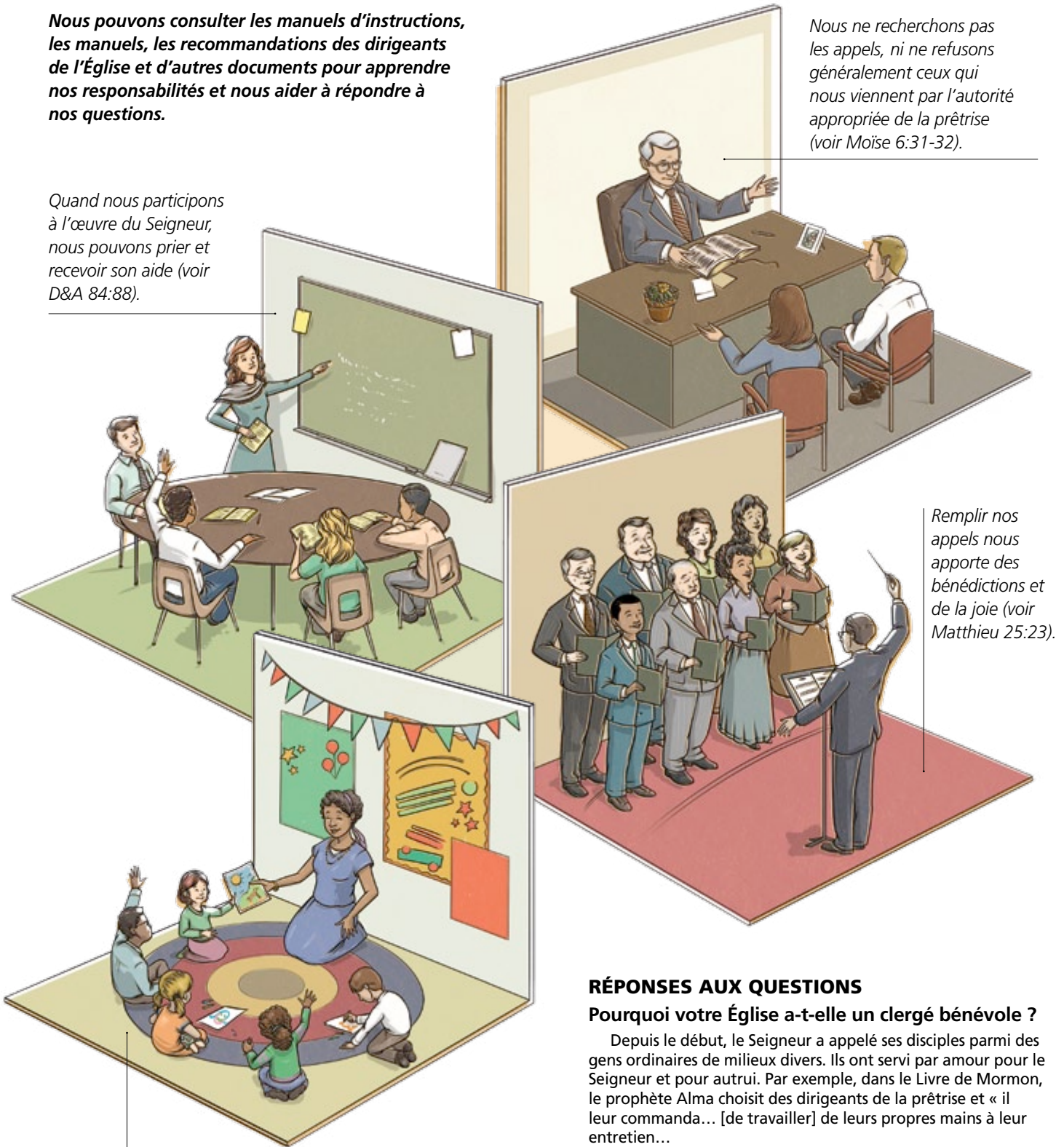
« Le Seigneur multipliera grandement votre pouvoir. Tout ce qu'il demande, c'est que vous y consacriez tous vos efforts et tout votre cœur. Faites-le de bon gré et avec la prière de la foi. Le Père et son Fils bien-aimé enverront le Saint-Esprit pour qu'il soit votre compagnon et qu'il vous guide. Vos efforts seront magnifiés dans la vie des personnes que vous servez. »

Voir Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Élevez-vous jusqu'à votre appel », *Le Liahona*, novembre 2002, p. 78.

Nous pouvons consulter les manuels d'instructions, les manuels, les recommandations des dirigeants de l'Église et d'autres documents pour apprendre nos responsabilités et nous aider à répondre à nos questions.

Quand nous participons à l'œuvre du Seigneur, nous pouvons prier et recevoir son aide (voir D&A 84:88).

Nous ne recherchons pas les appels, ni ne refusons généralement ceux qui nous viennent par l'autorité appropriée de la prêtrise (voir Moïse 6:31-32).



Remplir nos appels nous apporte des bénédictions et de la joie (voir Matthieu 25:23).

Les appels sont tous importants ; l'Église a autant besoin de dirigeantes de la garderie que de présidentes de la Société de Secours (Voir 1 Corinthiens 12:14-18). La façon dont nous servons est plus importante que l'endroit où nous servons.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

Pourquoi votre Église a-t-elle un clergé bénévole ?

Depuis le début, le Seigneur a appelé ses disciples parmi des gens ordinaires de milieux divers. Ils ont servi par amour pour le Seigneur et pour autrui. Par exemple, dans le Livre de Mormon, le prophète Alma choisit des dirigeants de la prêtrise et « il leur commanda... [de travailler] de leurs propres mains à leur entretien...

« Et les prêtres ne devaient pas compter sur le peuple pour les entretenir ; mais pour leurs travaux, ils devaient recevoir la grâce de Dieu » (Mosiah 18:24, 26 ; voir aussi 2 Néphi 26:29-31 ; 5e article de foi).

De la même manière, à notre époque, le fait de recevoir un appel à servir nous donne l'occasion d'aider les autres et de cultiver et d'utiliser nos talents et nos dons spirituels. Les bénédictions du Seigneur nous récompensent largement pour notre service.

REMONTER LE MORAL EN SOULEVANT UNE TÉLÉVISION

Par Kaci Cronin

Mon mari est totalement sourd. Il est aussi profondément dévoué à l'Évangile. Cependant, des années d'efforts pour comprendre les réunions hebdomadaires de l'Église l'ont rendu réticent à assister à des réunions et des diffusions supplémentaires de la prêtrise. Bien que les membres de notre paroisse aient été amicaux et encourageants, leur manque de compréhension de l'aide technique dont il avait besoin pour participer aux réunions le laissait souvent isolé et découragé.

Nous venions d'arriver dans une nouvelle paroisse, juste au moment de la conférence générale. À contrecœur, mon mari s'est préparé à assister à la réunion générale de la prêtrise, se demandant quels problèmes il allait rencontrer en essayant d'assister à la diffusion. À son arrivée, il s'est rendu compte que personne ne savait comment mettre les sous-titres sur le grand vidéoprojecteur ; on lui a donc installé un téléviseur dans un coin. Il y avait toutefois un petit problème. Le câble nécessaire pour connecter le téléviseur avait été utilisé par inadvertance pour installer le projecteur, rendant ainsi le téléviseur inutilisable. Habitué à ce genre de situations, mon mari est allé à la bibliothèque et s'est mis à chercher le câble du projecteur. Après avoir fouillé dans plusieurs boîtes et placards, il a retrouvé le petit câble destiné au projecteur.

Comme la diffusion allait commencer, tout le monde hésitait à déconnecter et à installer quoi que ce soit. Le câble que mon mari avait trouvé était trop court pour atteindre le téléviseur sur le chariot roulant, il fallait donc l'installer sur une table plus basse. Il a sorti le chariot de la salle de culte et l'a mis dans une salle attenante. Puis il a préparé le téléviseur et s'est demandé si quelqu'un viendrait l'aider à le soulever. À ce moment-là, il a senti que quelqu'un entraînait dans la pièce. C'était l'évêque. Le cœur de mon mari s'est réjoui quand ils ont, ensemble, placé le téléviseur sur la table. Mon mari l'a mis en marche pendant que l'évêque attrapait une chaise et la plaçait face à l'écran.

Mon mari l'a remercié de son aide et lui a serré la main, puis l'évêque s'est retourné et s'est dirigé vers la porte. À la grande surprise de mon mari, l'évêque a dépassé la porte et s'est dirigé vers l'endroit où des chaises étaient appuyées contre le mur. Il en a saisi une et est venu s'asseoir à côté de

mon mari. Tous deux ont assisté côte à côte à la session.

Aujourd'hui, mon mari assiste à ses réunions avec enthousiasme. Le simple acte de gentillesse de l'évêque a remonté le moral de mon mari et a permis à la reconnaissance d'entrer dans son cœur. Bien que des problèmes continuent à se produire, il ne se sent plus seul ou importun. Sa perspective a changé pour toujours grâce aux actes inspirés de l'un des bergers du Christ. ■

L'auteur vit au Mississippi (États-Unis).

On trouvera des renseignements concernant les ressources disponibles pour répondre aux divers handicaps sur le site disabilities.lds.org.



HONNÊTETÉ ET INTÉGRITÉ

Dans un article publié aux pages 48-49 du numéro de ce mois, Christoffel Golden fils, des soixante-dix, dit que l'honnêteté et l'intégrité requièrent qu'on fasse ou dise toujours ce qui est juste, quelles que soient les circonstances ou quoi que les autres puissent penser.

L'article parle d'un événement de la vie de Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres. Quand il était étudiant, frère Wirthlin a participé à un match de championnat de football américain. Il a reçu le ballon et a plongé en avant, mais il a atterri à cinq centimètres de la ligne de but. Sous une pile de joueurs, plutôt que de pousser le ballon en avant, il s'est rappelé les paroles de sa mère lui disant qu'il devait toujours faire ce qui est juste. Il a donc laissé le ballon où il était.

Les suggestions suivantes, ainsi que votre exemple personnel, peuvent vous aider à enseigner à vos enfants ces principes de l'Évangile.

Suggestions pour instruire les jeunes

- Lisez avec votre adolescent la section sur l'honnêteté et l'intégrité dans *Jeunes, soyez forts*. Discutez des bénédictions de l'honnêteté et de l'intégrité.
- Vous pourriez demander à votre adolescent de vous aider à préparer un questionnaire sur le thème « Que ferais-tu ? »

pour la soirée familiale. Utilisez *Jeunes, soyez forts* comme guide et faites une liste de situations qui donneraient à quelqu'un l'occasion de faire preuve d'honnêteté et d'intégrité. Répondez au questionnaire en famille et discutez des résultats.

- Le président Monson a souvent parlé de l'honnêteté. Trouvez l'un de ses messages et parlez-en avec votre famille. Voici quelques suggestions :

« Joseph Smith, le prophète : enseignant par l'exemple », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 67.

« Le bonheur, quête universelle », *L'Étoile*, mars 1996, p. 2.

« Chercher à avoir la vie en abondance », *L'Étoile*, août 1988, p. 2.

Suggestions pour instruire les enfants

- L'intégrité comprend aussi le fait d'être honnête envers soi-même. Pour en faire la démonstration, vous pouvez prévoir une leçon de soirée familiale au cours de laquelle vous placerez des friandises devant les enfants. Dites-leur qu'ils ne peuvent pas en prendre avant que vous ne l'ayez permis. Puis, fermez les yeux ou bandez-les et demandez : « Avez-vous le droit de manger les friandises maintenant, simplement parce que je ne peux pas vous



ÉCRITURES CONCERNANT L'HONNÊTETÉ ET L'INTÉGRITÉ

Job 27:4-5

Proverbes 20:7

1 Pierre 2:12


Alma 53:20

Doctrine et Alliances 124:15

13e article de foi

voir ? » Parlez des choses justes qu'ils peuvent faire quand personne ne regarde, comme par exemple la prière personnelle. Rappelez-leur que notre Père céleste peut toujours les voir.

- Vous pouvez utiliser le questionnaire que vous avez créé avec votre adolescent (voir ci-dessus) ou en faire un adapté aux petits enfants pour les aider à reconnaître ce qui est honnête ou malhonnête. Laissez-les discuter de leurs réponses. Si vous avez à la fois des adolescents et des enfants plus jeunes, vous pourriez demander aux adolescents d'aider les plus jeunes à répondre au questionnaire. ■



RIEN N'EST IMPOSSIBLE À DIEU

Par Sang-ick Han

L y a une douzaine d'années, j'ai quitté la République de Corée avec ma femme et nos quatre garçons pour émigrer en Nouvelle-Zélande. Alors que j'étais directeur adjoint d'une école coréenne en Nouvelle-Zélande, j'ai rencontré beaucoup de Coréens qui avaient énormément de mal à s'adapter à leur nouvelle culture et aux nouvelles règles et modalités. Je voulais les aider, tout en faisant quelque chose pour la Nouvelle-Zélande, c'est pourquoi j'ai pensé qu'en devenant avocat, je pourrais rapprocher les deux peuples et les deux pays. Donc, après avoir prié pour confirmer ma décision, j'ai décidé de suivre des cours à la faculté de droit, à l'âge de cinquante-trois ans.

Je savais que cela représenterait un défi. Mais quand j'ai reçu les manuels de cours, je me suis rendu compte que ce serait beaucoup plus difficile que prévu. Chaque manuel paraissait trop épais et son contenu semblait dépasser ma compréhension. Bien que j'aie servi d'interprète pour la conférence générale, traduisant de l'anglais en coréen pendant près de dix ans et que j'aie obtenu une maîtrise en



Le Seigneur a béni frère Sang-ick Han de bien des façons pour l'aider à réussir ses études d'avocat, à l'âge de cinquante-cinq ans.


linguistique en Nouvelle-Zélande les termes légaux semblaient être une sorte d'anglais complètement différente.

En rentrant de la faculté le premier jour, il m'a fallu me demander sérieusement si je devais continuer ou renoncer avant d'avoir commencé. Pendant cette période d'incertitude, une pensée dominait dans mon esprit : je pouvais réussir si je m'en remettais entièrement au Seigneur.

Sachant que Dieu vit et qu'il répond à nos prières, je lui ai demandé de l'aide. Je me suis souvenu d'un passage de la Bible qui m'a grandement soulagé : « Car rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1:37). Cette Écriture m'a donné la force d'aller de l'avant.

Chaque fois que j'ai rencontré des difficultés pendant mes études, Dieu a toujours préparé un moyen ou envoyé des anges, des gens serviables, pour m'aider à les surmonter.

Un jour, j'avais de la difficulté à terminer un devoir. Je faisais de mon mieux, mais je n'arrivais pas à comprendre ce que le professeur voulait que nous fassions. Quand le dimanche est arrivé, j'ai laissé mes études de côté pour me concentrer sur mes tâches de l'Église. En



tant que membre du grand conseil de pieu, je me suis rendu dans une paroisse qui m'était affectée, pour faire un discours à la réunion de Sainte-Cène. Après la réunion, un frère est venu vers moi pour me dire qu'il m'avait vu en classe. Je ne savais pas qu'il était aussi étudiant en droit. Quand il m'a demandé comment se passait le devoir, je lui ai dit honnêtement que j'avais des difficultés. Il m'a alors proposé de venir chez moi pour m'aider. Si je n'étais pas allé dans cette paroisse et si je ne l'avais pas rencontré, je n'aurais pas pu rendre mon devoir à temps. C'était un ange que Dieu avait envoyé en réponse à ma prière.

Dans l'un de mes cours les plus difficiles, le professeur enseignait chaque fois pendant deux heures non-stop. J'avais du mal à comprendre non seulement le contenu du cours, mais aussi l'accent du professeur, c'est pourquoi, avec sa permission, je me suis mis à enregistrer ses cours pour pouvoir les réviser. Un jour, j'ai reçu un courrier électronique d'une femme que je ne connaissais pas. Elle a dit être étudiante dans le même cours et m'a demandé si je voulais bien lui permettre d'utiliser mes enregistrements, parce que son emploi du temps professionnel l'empêchait parfois d'assister aux cours.

J'ai évidemment été heureux de lui donner des copies de mes enregistrements. J'ai pensé que je l'aidais, mais j'ai bientôt découvert qu'elle était un autre ange que Dieu

avait préparé pour m'aider. Pour être reçus, nous devions remettre deux devoirs et passer un examen de trois heures. Elle m'a aidé à terminer les devoirs et à me préparer pour l'examen. Sans son aide, je ne pense pas que j'aurais été reçu.

En plus des difficultés liées au fait que j'étais plus âgé et que l'anglais n'était pas ma langue maternelle, j'avais d'autres responsabilités qui constituaient des obstacles pour terminer le programme. Mon travail, mes obligations dans la collectivité et mes appels dans l'Église me prenaient beaucoup de temps et j'essayais aussi d'accorder à mes responsabilités les plus importantes de mari, père et grand-père, le soin et l'attention nécessaires. Quand un de mes collègues a appris tout ce que j'avais à faire en plus de mes études, il m'a dit que j'étais fou d'étudier le droit en plus de toutes mes autres obligations. Cependant, j'avais la conviction que « ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu » (Luc 18:27).

À cinquante-cinq ans, j'ai été admis au barreau comme avocat à la Haute Cour de Nouvelle-Zélande. Je suis reconnaissant non seulement d'être devenu avocat en dépit de la barrière linguistique, mais aussi d'avoir acquis un témoignage plus fort du fait que Dieu vit et qu'il répond à nos prières justes. Je sais qu'avec son aide, rien n'est impossible. ■

L'auteur vit en Nouvelle-Zélande.



LES DIFFICULTÉS NOUS AIDENT À PROGRESSER

« Nous devons peut-être lutter pour atteindre nos buts, mais nos efforts nous feront peut-être progresser autant que ce que nous apprenons. Les forces que nous acquérons en surmontant les difficultés nous accompagneront dans les éternités à venir. »

Voir Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres et Kristen M. Oaks, « L'instruction et les saints des derniers jours », *Le Liahona*, avril 2009, p. 31.



Par **M. Russell Ballard**
du Collège des douze apôtres

La foi et le courage des pionniers, hier et aujourd'hui

Nous qui sommes les pionniers d'aujourd'hui, nous devons marcher main dans la main, menant une vie chrétienne, soutenant de bonnes causes dans notre collectivité et fortifiant notre famille et notre foyer.

Les premières années de l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours furent très éprouvantes. C'est peut-être ce qui permit aux dirigeants ayant survécu à cette période, comme Brigham Young, Heber C. Kimball, John Taylor, Wilford Woodruff, Lorenzo Snow et Joseph F. Smith, de survivre aux épreuves quasi insurmontables de la traversée des plaines et de l'établissement de l'Église dans les Montagnes Rocheuses.

Je pense que les pionniers d'antan seraient heureux de voir ce qui a été accompli parmi les saints des derniers jours. Nous devons beaucoup aux pionniers et nous ne devons jamais oublier que



« Nous devons beaucoup aux pionniers et nous ne devons jamais oublier que le succès d'aujourd'hui se construit sur les épaules et sur le courage des humbles géants du passé », déclare frère Ballard, ci-dessus avec de jeunes participants à une reconstitution du parcours des pionniers.

le succès d'aujourd'hui se construit sur les épaules et sur le courage des humbles géants du passé.

Parlant des pionniers fidèles, Gordon B. Hinckley (1910-2008) a dit : « Il est bon de se tourner vers le passé pour mieux apprécier le présent et mieux appréhender l'avenir. Il est bon de connaître les vertus de ceux qui nous ont précédés, afin de nous fortifier pour ce qui nous attend. Il est bon de méditer sur l'œuvre de ceux qui ont tant travaillé et obtenu si

peu dans ce monde, mais dont les rêves et les plans précoces, si bien pensés, ont produit la grande récolte dont nous sommes les bénéficiaires. Leur exemple extraordinaire peut devenir une motivation irrésistible pour nous tous, car chacun de nous est lui-même un pionnier¹. »



Emigrants
A group of emigrants, including men, women, and children, standing near a wagon in a desert landscape. The scene is likely from the mid-19th century, during the westward expansion of the United States.

La foi pour suivre

Les dirigeants n'étaient pas les seuls à avoir assez de foi pour suivre Brigham Young vers ce désert stérile. Beaucoup de membres de l'Église, ordinaires mais courageux, y sont aussi venus. Dans l'histoire de l'Église, nous découvrons les parents d'Oliver Huntington, qui, en 1836, abandonnèrent une situation prospère à Watertown, New York, dont une ferme de quatre-vingt-treize hectares avec une belle maison en pierre et deux granges à charpente de bois, pour entreprendre avec leur famille le voyage leur permettant de rejoindre les saints à Kirtland, Ohio.

Après qu'ils eurent tout quitté, Oliver écrit : « C'était un supplice pour chacun [de mes parents] de voir l'autre dans le besoin et, pire encore, [de] voir leurs enfants pleurer en demandant du pain et ne pas en avoir à leur donner, et de ne pas savoir où se procurer le prochain repas. » Oliver a témoigné de la foi de sa famille en disant qu'il n'avait jamais entendu ses parents murmurer, ni se plaindre des autorités de l'Église, ni exprimer des doutes au sujet de la véracité de l'œuvre².

Emily Partridge, fille du premier évêque de l'Église dans cette dispensation, se souvient d'avoir quitté sa maison confortable de Painesville, en Ohio, en 1831, pour emménager dans le comté de Jackson, au Missouri, alors qu'elle n'avait que sept ans³. Peu de temps après, sa famille a été chassée de chez elle par des émeutiers et a dû s'installer dans le comté de Clay. Elle décrit comment ils ont fini par trouver une « vieille cabane en bois qui avait servi d'écurie... Il y avait une grande pièce, et un apprentis, mais il ne servait pas à grand-chose, car le plancher était presque entièrement démantelé et il y avait trop de rats et de serpents à sonnettes pour qu'on puisse y être à l'aise. Il y avait une grande cheminée dans la seule pièce habitable ; on suspendait des couvertures à quelques mètres du feu et les deux familles, qui comptaient quinze ou seize personnes au total, se rassemblaient au centre pour ne pas geler, car le climat était extrêmement froid, à tel point que l'encre gelait sur la plume tandis que mon père écrivait, assis près du feu⁴. »

Par la suite, la famille s'est installée en Illinois. Emily résume leur expérience : « Les temps étaient durs et nous étions indigents, car on nous avait volé nos biens et

chassés de nos maisons tant de fois ; nous avons aussi beaucoup souffert de la maladie⁵. »

En 1835, Phoebe Carter a, elle aussi, parcouru mille deux cents kilomètres, partant de Scarboro, dans le Maine, pour se rendre à Kirtland, en Ohio. Elle avait vingt-huit ans lorsqu'elle a décidé de rejoindre les membres de l'Église, bien qu'elle ait dû voyager seule. Elle rapporta par la suite : « Tout comme moi, mes amis se sont émerveillés devant mon parcours, mais quelque chose en moi m'incitait à aller de l'avant. La peine qu'a éprouvée ma mère en

apprenant que je partais m'était presque insupportable et, sans l'esprit qui m'habitait, j'aurais fini par abandonner. Ma mère m'a dit qu'elle aurait préféré me savoir morte et enterrée plutôt que de me voir partir seule dans ce monde cruel... 'Phoebe, me disait-elle avec insistance, est-ce que tu reviendras si tu découvres que le mormonisme n'est pas vrai ?' J'ai répondu trois fois : 'Oui, mère, je reviendrai'... Le jour de mon départ, me sentant incapable de faire mes adieux, j'ai écrit à chacun un mot que j'ai laissé sur ma table pour leur dire au revoir, j'ai descendu les escaliers en courant et j'ai sauté dans la carriole. C'est ainsi que j'ai quitté la maison chérie de mon enfance pour unir ma vie à celle des saints de Dieu⁶. »

À ce moment-là, Phoebe ne savait pas que sa foi guiderait ses pas pour un voyage bien plus long que les mille deux cents kilomètres menant à Kirtland. Elle épouserait Wilford Woodruff et se joindrait à lui pour traverser le Missouri et arriver à Nauvoo et ferait ensuite un voyage de deux mille cent soixante-dix

kilomètres à travers une terre sauvage jusqu'à la vallée du grand lac Salé.

Mon arrière-grand-père, Henry Ballard, est devenu membre de l'Église à dix-sept ans, en février 1849 à Thatcham, en Angleterre. Pour payer son voyage vers l'Amérique, Henry avait travaillé pendant deux ans pour une société appartenant en partie à Lorenzo et à Erastus Snow. Il avait été engagé pour conduire un troupeau de moutons vers l'ouest jusque dans la vallée du lac Salé. Henry décrit son entrée dans la vallée en ces termes :

« En octobre, alors que je descendais de Little Mountain avec le troupeau, à l'entrée de l'Emigration Canyon, j'ai vu



Phoebe Carter ne savait pas que sa foi guiderait ses pas pour un voyage bien plus long que les mille deux cents kilomètres séparant sa maison de Scarboro (Maine) de Kirtland (Ohio).



pour la première fois la vallée du lac Salé. D'un côté, je me suis réjoui à la vue de la 'terre promise', mais, de l'autre, j'avais peur que quelqu'un puisse me voir. Je me suis caché derrière des buissons toute la journée et jusqu'à la nuit tombée, car les guenilles que je portais ne me couvraient pas le corps et j'avais honte de paraître ainsi. À la nuit tombée, j'ai traversé le champ pour arriver devant une maison où il y avait de la lumière... et j'ai frappé timidement à la porte. Heureusement, un homme a ouvert la porte et la lumière de la bougie ne m'a pas exposé à la vue des autres membres de sa famille. Je l'ai supplié de me donner des vêtements pour couvrir ma nudité afin de pouvoir continuer mon voyage et trouver mes parents. On m'a donné des vêtements et, le lendemain, j'ai continué mon voyage et je suis arrivé à Salt Lake City le 16 octobre 1852, très reconnaissant envers Dieu d'avoir atteint ma future demeure sain et sauf⁷. »

Considérant les bénédictions abondantes dont nous jouissons aujourd'hui, mon cœur est plein d'amour et d'admiration pour un ancêtre si noble et si courageux.

Mon arrière-grand-mère était une jeune Écossaise du nom de Margaret McNeil, qui est venue en Utah avec ses parents à l'âge de treize ans. Elle a traversé les plaines à pied et conduit une vache, en portant sur son dos son frère cadet, James, pendant la plus grande partie du voyage. Sa famille et elle ont campé aux alentours d'Ogden et, plus tard, elle a écrit ceci dans son autobiographie :

« Il y avait une maison de l'autre côté du champ où nous nous trouvions et dans le jardin se trouvait un gros tas de courges. Tous, nous mourrions presque de faim. Ma mère m'a envoyée mendier une courge car nous n'avions pas un centime et quelques-uns des enfants étaient très faibles à cause du manque de nourriture. J'ai frappé à la porte et une vieille dame est arrivée et a dit : 'Entre, entre, je savais que vous veniez et on m'a dit de vous donner de la nourriture.' Elle m'a donné une grande miche de pain frais et m'a demandé de dire à ma mère qu'elle viendrait bientôt nous voir. Elle est venue peu après avec un bon repas tout prêt ; nous n'en avons pas eu depuis très longtemps⁸. »

Henry Ballard atteint la vallée du lac Salé en guenilles. Il a raconté : « À la nuit tombée, j'ai supplié l'homme de me donner des vêtements pour couvrir ma nudité afin de pouvoir continuer mon voyage et trouver mes parents ».

Sauvetage physique et spirituel

Les expériences vécues par les pionniers nous apprennent qu'il fallait une vraie foi et un réel courage pour traverser les plaines il y a cent soixante-cinq ans. Bien qu'ils représentent moins de dix pour cent des immigrants saints des derniers jours pour la période de 1847 à 1868, les pionniers qui ont tiré des charrettes à bras sont devenus, dans la culture de l'Église, un symbole important représentant la fidélité et le sacrifice de la génération pionnière.

Comme vous vous en souvenez, les convois Willie et Martin ont rencontré des chutes de neige précoces dans le Wyoming et de nombreux saints sont morts de froid. Il y a quelques années, alors que nous faisons une randonnée sur leurs traces, ma famille et moi regardions, au-dessous de nous, la région de la rivière Sweetwater où le convoi Willie était resté coincé, souffrant du froid et de la faim. Nous avons lu dans leurs journaux leurs dures épreuves et leur bonheur lors de leur sauvetage. John Chislett a écrit :

« Juste au moment où le soleil se couchait majestueusement derrière les collines au loin... plusieurs chariots bâchés... sont apparus venant vers nous. La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre à travers le camp... Des cris de joie ont déchiré l'air ; des hommes aguerris ont pleuré, laissant les larmes couler sur leurs joues ridées et brûlées par le soleil... »

« Ce soir-là, pour la première fois depuis longtemps, les chants de Sion ont retenti dans le camp... Ayant satisfait notre faim et le cœur rempli de reconnaissance envers Dieu et envers nos frères, nous nous sommes unis en prière, puis nous sommes allés nous reposer⁹. »

Tandis que nous nous trouvions sur la colline qui est aujourd'hui appelée « the Eminence », j'ai été poussé à rendre mon témoignage à ma famille et aux autres personnes qui étaient avec nous. J'ai dit : « Ces pionniers fidèles étaient vraiment reconnaissants de voir arriver l'équipe de secours, mais comparé à ce sauvetage, celui que le Seigneur Jésus-Christ accomplit par son expiation est bien plus grand. » J'ai rappelé aux membres de notre groupe que, quelle que soit notre affiliation religieuse, le Seigneur Jésus-Christ, le Sauveur du monde, est le centre de toute croyance chrétienne et qu'il

a sauvé toute l'humanité. Grâce à son expiation, il donne à tous l'espoir aujourd'hui et l'assurance dans l'éternité.

Conquérir le désert d'aujourd'hui

La souffrance des pionniers a créé dans leur vie une force qu'ils nous ont transmise. Pour la plupart d'entre nous, ce n'est pas en chargeant quelques biens dans des chariots ou des charrettes à bras et en faisant deux mille quatre-vingt-dix kilomètres à pied qu'il nous sera demandé de faire preuve de foi et de courage. Nous affrontons aujourd'hui des difficultés différentes, nous devons gravir des montagnes différentes, traverser des rivières différentes et faire « fleurir » comme un narcisse » des vallées différentes (Ésaïe 35:1). Mais bien que le désert qu'il nous est demandé de conquérir soit sans conteste différent de la piste rugueuse et rocailleuse menant à l'Utah et du paysage désolé que nos ancêtres pionniers ont rencontré, il n'est pas moins difficile et éprouvant que ne l'a été le leur.

Notre épreuve consiste à vivre dans un monde imprégné de péché et d'indifférence spirituelle, où le plaisir personnel, la malhonnêteté et la cupidité semblent omniprésents. Le désert d'aujourd'hui est un désert de confusion et de messages contradictoires. Les pionniers ont dû se battre contre un désert de crêtes rocheuses et de sentiers de montagne recouverts de poussière ou de neige, ayant leur foi centrée sur Sion et sur l'établissement de l'Église dans la vallée du Lac Salé.

Nous devons nous engager à servir le Seigneur et notre collectivité avec la même diligence et la même foi que les pionniers. Nous

devons toujours rester sur nos gardes pour ne pas nous relâcher dans l'obéissance aux lois et aux commandements de Dieu et rester honnêtes et dignes de confiance dans tout ce que nous faisons. Nous devons éviter les pièges du mal que l'on trouve sur l'Internet, auquel on peut si facilement accéder avec nos ordinateurs, nos tablettes et nos téléphones portables. Si nous nous relâchons dans ces domaines, Lucifer trouvera le moyen d'affaiblir notre engagement et de détruire notre foi et notre amour pour le Seigneur et pour autrui et nous nous perdrons dans le désert du monde.

Il faut la foi et le courage d'un véritable pionnier moderne pour éviter les tentations et les maux du monde. Nous qui



« Les temps étaient durs et nous étions indigents, car on nous avait volé nos biens et chassés de nos maisons tant de fois ; nous avons aussi beaucoup souffert de la maladie », a raconté Emily Partridge.



sommes des pionniers modernes, nous devons marcher main dans la main, menant une vie chrétienne, soutenant de bonnes causes dans notre collectivité en fortifiant notre famille et notre foyer.

Lorsque nous croyons sincèrement, nous ne demandons pas: « Que dois-je faire? » mais : « Que puis-je faire de plus ? » Lorsque, par l'Esprit de Dieu, notre âme reçoit la confirmation de notre croyance, la foi devient une force qui nous pousse à agir dans la vie, tournant chaque pensée, chaque parole et chaque action vers les cieux. Nous prions avec confiance pour recevoir de la force et être guidés, tout comme nos ancêtres. C'est ce que signifie accomplir chaque pas avec foi. C'était le cas pour nos ancêtres pionniers et ce doit être le cas pour nous aujourd'hui. Nous devons insuffler à nos enfants et petits-enfants ce même esprit qui a poussé les pionniers à aller de l'avant.

Puissions-nous faire face ensemble, en tant que pionniers d'aujourd'hui, recherchant constamment l'aide de Dieu pour guider notre famille. Puissions-nous apprendre du passé l'importance d'honorer nos parents,

grands-parents et ancêtres et, tout comme eux, trouver la force et le courage d'affronter notre avenir. Puissent la vie et le ministère du Seigneur Jésus-Christ briller avec éclat dans notre cœur et notre esprit. Et puisse le feu de notre témoignage brûler au plus profond de nous, tout comme ce fut le cas dans la vie des pionniers saints des derniers jours. ■

Tiré d'un discours prononcé le 15 juillet 2012 à Ogden, Utah.

NOTES

1. Gordon B. Hinckley, « The Faith of the Pioneers », *Ensign*, juillet 1984, p. 3.
2. Voir Oliver B. Huntington, *Oliver B. Huntington Diary and Reminiscences, 1843 June-1900 January*, p. 26-28.
3. Voir Emily D. P. Young, « Autobiography », *Woman's Exponent*, 1er décembre 1884, p. 102.
4. Emily D. P. Young, « Autobiography », *Woman's Exponent*, 15 février 1885, p. 138.
5. Emily D. P. Young, « Autobiography », *Woman's Exponent*, 1er août 1885, p. 37.
6. Phoebe Carter Woodruff, dans Augusta Joyce Crocheron, *Representative Women of Deseret*, 1884, p. 35-36.
7. Henry Ballard, dans Douglas O. Crookston, éd., *Henry Ballard : The Story of a Courageous Pioneer, 1832-1908*, 1994, p. 14-15.
8. Margaret McNeil Ballard, dans Susan Arrington Madsen, *I Walked to Zion : True Stories of Young Pioneers on the Mormon Trail*, 1994, p. 127.
9. John Chislett, dans LeRoy R. Hafen et Ann W. Hafen, *Handcarts to Zion : The Story of a Unique Western Migration, 1856-1860*, 1960, p. 106, 107.

« Tous, nous mourrions presque de faim, a déclaré Margaret McNeil après l'arrivée de sa famille en Utah. Ma mère m'a envoyée mendier une courge car nous n'avions pas un centime, et quelques-uns des enfants étaient très faibles à cause du manque de nourriture. »





Par Erich W. Kopischke
des soixante-dix

Un Dieu de miracles,

LES SAINTS SLOVAQUES DE SHEFFIELD

Quand les dirigeants de la prêtrise, les missionnaires, le conseil de paroisse et les membres de Sheffield (Angleterre) ont uni leurs efforts pour améliorer la croissance réelle, ils ont été bénis de façons remarquables.

Au cours d'un sermon d'une grande force adressé à une assemblée de croyants, le prophète Mormon a posé une question simple : « Les miracles ont-ils cessé ? » Sa réponse a suivi immédiatement : « Voici, je vous dis que non » (Moroni 7:29).

Puis Mormon a expliqué comment la grande œuvre du salut dans les derniers jours se réaliserait, insistant sur les relations et les interactions entre le Saint-Esprit, l'œuvre des anges, nos prières, notre foi et les miracles du Seigneur (voir Moroni 7:33-37, 48).

À gauche : Nicholas Pass et Joseph McKay (médaillon inférieur) ont vécu une période merveilleuse à instruire les saints et les amis de l'Église slovaques, période qui commença quand les missionnaires contactèrent Ludovit Kandrak (médaillon supérieur, avec sa femme) près du quartier piétonnier de Fargate, à Sheffield.

Lors du séminaire de formation des présidents de mission, tenu en juin, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont à nouveau souligné le fait que les membres de l'Église, en tant que disciples de Jésus-Christ, ont la responsabilité fondamentale de faire connaître l'Évangile. Les missionnaires à plein temps aident les membres dans cette responsabilité. Les conseils de pieu et de paroisse aident à organiser l'œuvre des missionnaires et des membres et la facilitent.

Cet article illustre la façon dont, dans une paroisse d'Angleterre, des miracles de la conversion surviennent lorsque les dirigeants, les membres et les conseils de paroisse adoptent ces principes et les adaptent aux conditions locales.

Tout au long des Écritures, les prophètes nous rappellent que Dieu est le même hier, aujourd'hui et à jamais (voir 3 Néphi 24:6 ; D&A 20:12). Tandis que nous nous efforçons d'accomplir le commandement d'aller « dans le monde entier... baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit » (D&A 68:8), il est important que nous étudions les principes suivants et que nous nous en souvenions :

- Dieu ne change pas.
- Dieu est un Dieu de miracles.
- Le plus grand miracle de Dieu est d'apporter le salut éternel à ses enfants.
- Dieu opère des miracles selon notre foi, que nous montrons par nos œuvres.
- Le Saint-Esprit joue un rôle clé dans la conversion.

Être prêt à faire des sacrifices

Quand je servais dans l'interrégion d'Europe, j'ai eu la bénédiction de voir ces principes en action quand un miracle s'est produit à Sheffield (Angleterre). Fin 2008, Mark Dundon, évêque de la première paroisse de Sheffield, se demandait ce qu'il pouvait faire pour aider sa paroisse à grandir. Lors d'une réunion de formation de dirigeants, son président de pieu avait demandé aux évêques : « Qu'êtes-vous prêts à sacrifier pour réussir dans l'œuvre missionnaire ? » D'après les enseignements de ses dirigeants, frère Dundon savait qu'un bon dirigeant de mission de paroisse est très important, qu'un conseil de paroisse efficace est essentiel et que la volonté d'écouter les chuchotements de l'Esprit est capitale.

Après avoir beaucoup médité et prié, frère Dundon a utilisé ses clés de prêtrise et a suivi les incitations de l'Esprit en relevant ses deux conseillers, Gregory Nettleship et Robert McEwen. Puis, frère Dundon a appelé frère

Nettleship comme nouveau dirigeant de mission de paroisse et frère McEwen comme assistant du dirigeant de mission de paroisse. Les membres de l'épiscopat étaient très proches les uns des autres et ce changement n'a pas été facile pour eux. Mais frère Dundon savait que dans ce cas particulier, la décision était la bonne et les deux conseillers ont accepté humblement leur nouvel appel.

Avec ses nouveaux dirigeants de mission de paroisse et son conseil de paroisse, l'évêque a élaboré des plans à l'aide de la prière et fixé des objectifs pour que la paroisse grandisse. Quand ils ont mis leurs plans en action, ils ont commencé à observer d'importants résultats. Les baptêmes de convertis ont augmenté considérablement et de nombreuses personnes sont redevenues pratiquantes. Mais les dirigeants de paroisse étaient loin d'imaginer que leur foi et leurs œuvres allaient être récompensées de façons qu'ils n'avaient jamais crues possibles.



Touché par l'amour

En mars 2011, un jeune missionnaire et son collègue abordaient des gens dans les rues de Sheffield. Nicholas Pass vit passer un homme et sa femme et il eut la forte impression qu'il devait leur parler. Son collègue et lui coururent pour rattraper le couple. La communication était difficile, le couple venant de Slovaquie et ne parlant pas l'anglais mais un ami qui l'accompagnait servit d'interprète. Au cours de la discussion qu'ils eurent dans la rue, les missionnaires utilisèrent des images pour présenter la Première Vision et le message du Rétablissement. Le couple accepta alors un rendez-vous pour que les missionnaires commencent à l'instruire.

Ludovit Kandrac, le père de famille, commença à lire le Livre de Mormon. Il cessa bientôt de fumer. À mesure que l'enseignement progressait, les missionnaires durent avoir recours à plusieurs interprètes et apprirent eux-mêmes un peu le slovaque. Le 14 mai 2011, Ludovit, une de ses filles et deux autres membres de sa famille se firent baptiser.

Lors de son baptême, frère Kandrac rendit son témoignage. À l'aide d'un interprète, il raconta l'expérience de sa rencontre avec les missionnaires. Quand il avait croisé frère Pass et son collègue dans le centre-ville de Sheffield, il avait ressenti une chaleur dans la poitrine. Il n'avait pas tenu compte de ce sentiment et avait poursuivi son chemin mais, quand il avait de nouveau regardé les missionnaires, l'amour dont ils faisaient preuve en parlant aux gens l'avait touché. Bien qu'il eut voulu les aborder, frère Kandrac ne s'était pas arrêté. Il avait été étonné, un instant après, quand les missionnaires l'avaient abordé.

Avec une autre famille slovaque qui s'était jointe à l'Église un an plus tôt, ces baptêmes ont marqué le début d'un miracle de conversion moderne parmi la population slovaque de Sheffield. Ces nouveaux membres sont allés à l'église chaque semaine, accompagnés d'autres membres de leur famille et d'amis. Ils ont ouvert leur foyer aux missionnaires et ont invité d'autres membres de leur communauté à écouter l'Évangile.

Frère Pass et son nouveau collègue, Joseph McKay, ont souvent rendu visite à ces familles. Ils les ont instruites, leur ont rendu service, ont répondu à leurs besoins et les ont bénies. Pour les amis de l'Église, les convertis, les missionnaires, les dirigeants de pieu et de paroisse ainsi que pour les membres, cela a été une époque merveilleuse d'enseignement, d'apprentissage et de réception de dons de l'Esprit.

Être avec eux et les fortifier

Tout au long de l'été et de l'automne 2011, d'autres Slovaques se joignirent à l'Église. En raison de leur nombre croissant, il devint difficile pour les membres locaux de continuer à les amener à l'église et à les ramener chez eux.

Pendant plusieurs semaines, les saints slovaques fidèles parcoururent à pied seize kilomètres aller-retour pour assister aux réunions dominicales dans une langue qu'ils ne comprenaient pas.

Les efforts missionnaires de Mark Dundon, l'évêque (médaillon ci-dessus), des dirigeants de mission de paroisse et du conseil de paroisse ont été récompensés de façons qu'ils n'avaient jamais crues possibles, après que des dizaines de Slovaques se sont joints à l'Église et ont parcouru à pied huit kilomètres, en passant par la rue Darnell, à gauche, pour assister aux réunions dominicales.



En septembre 2011, la présidence du pieu de Sheffield fut réorganisée et frère Dundon fut appelé comme nouveau président de pieu. Un mois plus tard, une veillée eut lieu pour les membres anglais et slovaques, avec la participation d'interprètes.

Alors qu'il se trouvait sur l'estrade, le président Dundon ressentit qu'il fallait organiser un groupe slovaque, dépendant de la première paroisse de Sheffield mais qui tiendrait ses réunions dans le quartier slovaque. Un lieu de réunion adapté fut bientôt trouvé et des locaux furent loués. Le 11 décembre 2011, les premières réunions se tinrent dans les nouveaux locaux. Avec optimisme, les dirigeants de la première paroisse de Sheffield espéraient que cinquante personnes y assisteraient. Mais ce furent quatre-vingt-quatre personnes, dont soixante-trois Slovaques, qui se présentèrent.

Après la réorganisation du pieu de Sheffield, Robert McEwen fut appelé évêque de la première paroisse de Sheffield. Frère Nettleship continua à œuvrer comme dirigeant de mission de paroisse. Sous l'impulsion de ces deux évêques, le dirigeant de mission de paroisse et le conseil de paroisse dirigèrent la paroisse de façon remarquable pour être avec les saints slovaques et les fortifier (voir D&A 20:53).

Le conseil de paroisse traita des questions telles que comment répondre aux besoins des nouveaux membres, les aider à participer pleinement aux activités de paroisse, les nourrir dans l'Évangile et surmonter les barrières linguistiques. Les membres du conseil prièrent et jeûnèrent pour recevoir l'aide divine, puis ils se mirent vaillamment au travail. Ils rendirent visite aux nouveaux membres et participèrent à des rendez-vous d'enseignement avec les missionnaires à plein temps. Ils assurèrent le transport des personnes. Ils commandèrent de la documentation de l'Église en slovaque. Ils emmenèrent les membres nouvellement baptisés au temple pour accomplir des baptêmes pour les morts.

Les dirigeants de la paroisse organisèrent également un projet de service pour Noël. Les membres de la paroisse donnèrent de l'argent et ils collectèrent des jouets, des vêtements et d'autres dons. De grands sacs de cadeaux de Noël contenant de la nourriture pour un repas de Noël furent distribués la veille de Noël aux saints slovaques et à d'autres familles vivant sur le territoire de la paroisse.

Les membres de longue date et les nouveaux membres comprenaient peu de chose de leurs langues respectives,

À droite : Faro Dunka, dirigeant du groupe slovaque de Sheffield, accueille les gens à la réunion de Sainte-Cène. En mars 2013, le groupe a été organisé en une branche. Médaille du haut : Les dirigeants de la première paroisse de Sheffield en conseil de paroisse. Médaille du bas : Une sœur fait un discours lors de la réunion de Sainte-Cène.

mais ils ressentaient tous la chaleur du langage de l'amour sincère. Un sentiment remarquable de joie, de bonheur et d'enthousiasme envahit les membres et les amis de l'Église.

Au cours de l'année suivante, le petit groupe devint une unité de l'Église forte, grâce aux familles entières qui se joignirent à l'Église par le baptême. Les pères reçurent les Prêtrises d'Aaron et de Melchisédek, les fils la Prêtrise d'Aaron, une Primaire comportant plus de vingt enfants fut organisée et les programmes des Jeunes Gens et des Jeunes Filles furent mis en place avec plus de vingt-cinq jeunes présents chaque semaine. Le Seigneur envoya un missionnaire à plein temps venant de la République tchèque qui parlait le slovaque, et qui apporta son soutien au groupe. Dans le même temps, ces familles envoyèrent les coordonnées de leurs connaissances dans leur patrie.

Un Dieu de miracles

Pourquoi cela est-il arrivé ? Parce que Dieu n'a pas cessé d'être un Dieu de miracles. Parce que des missionnaires fidèles ont cherché diligemment les personnes prêtes à recevoir l'Évangile. Parce que le président de pieu et les évêques ont agi avec foi et ont suivi l'inspiration du Saint-Esprit. Parce qu'un conseil de paroisse a pris ses responsabilités et a œuvré à l'unisson. Parce que des membres ont appris le langage de l'amour et ont répondu aux sollicitations de leurs dirigeants, ayant foi et confiance que Dieu parlait sérieusement quand il a dit : « Je suis un Dieu de miracles ; et je montrerai au monde que je suis le même hier, aujourd'hui, et à jamais » (2 Néphi 27:23).

Le succès à Sheffield ne doit pas être un événement unique. Il nous rappelle les promesses qui nous ont été faites par l'intermédiaire des prophètes et peut susciter notre foi et notre désir de devenir des instruments entre les mains de Dieu en invitant les gens qui nous entourent à aller au Christ. Si nous le faisons, nous nous mettrons dans une position où le Seigneur pourra nous bénir en nous donnant des occasions d'instruire, de remotiver et de nourrir les autres. Et nous verrons des preuves qu'il continue à être un Dieu de miracles. ■



TRAVAILLER POUR LE SEIGNEUR

Mon mari, Cyrus, et moi nous sommes mariés au temple le 23 mai 2006. Avant notre mariage, Cyrus travaillait dans un laboratoire qui exigeait de lui qu'il travaille le dimanche. Il avait un horaire variable, mais travaillait généralement de minuit à huit heures du matin. Après le travail, il rentrait à la maison pour se changer et mettre ses habits du dimanche, puis il se rendait directement à l'église, dont les réunions commençaient à neuf heures. Il a continué ainsi après notre mariage.

Parfois, je me rendais seule à l'église parce qu'il avait été retenu au travail. Nous avons toujours souhaité qu'il n'ait pas besoin de travailler le

Parfois, je me rendais seule à l'église parce que mon mari avait été retenu au travail. Nous avons toujours souhaité qu'il n'ait pas besoin de travailler le jour du sabbat.

jour du sabbat. Le premier dimanche de juin 2006, nous avons jeûné pour la première fois en tant que couple marié. Nous avons prié avec foi pour que Cyrus ait la bénédiction de trouver un emploi qui ne l'obligerait pas à travailler le dimanche.

Quelques jours plus tard, vers dix heures du matin, je me suis demandée où était Cyrus, parce qu'il rentrait généralement à la maison entre huit et neuf heures. Soudain, une idée m'est venue : « Il a peut-être eu une promotion. » Cyrus est finalement rentré vers

onze heures. En arrivant à la maison, il a dit qu'il avait une bonne nouvelle et une mauvaise nouvelle.

Je lui ai demandé de m'annoncer la mauvaise en premier. Il a dit que nous allions bientôt quitter Iligan, (Philippines), pour nous installer à Panay, (Philippines). Au début, cette nouvelle ne m'a pas plu, parce que nous aimions les membres de notre pieu. Ils étaient gentils envers nous et nous traitaient comme si nous faisons partie de leur famille, sachant que Cyrus et moi n'avions pas de parents dans les environs.

Lorsque je lui ai demandé pourquoi nous devions nous installer à Panay, il a répondu que c'était à cause de la bonne nouvelle. Son patron lui avait proposé un autre poste, situé à Panay. Je l'ai immédiatement interrogé, non pas sur son salaire, mais pour savoir si cet emploi l'obligerait à travailler le dimanche. Lorsqu'il m'a répondu que non, j'ai été très heureuse. Je l'ai pris dans mes bras et je lui ai dit que ce nouveau travail était la réponse à nos prières et à notre jeûne. Deux mois plus tard, Cyrus a commencé à travailler à Panay.

Notre Père céleste se soucie de nous et nous bénit lorsque nous faisons preuve de foi et obéissons à ses commandements. Je suis reconnaissante pour les principes de la prière et du jeûne. Le travail de mon mari est une bénédiction pour nous. Maintenant, il a du temps pour s'acquitter avec diligence de son appel dans notre paroisse et le seul travail qu'il effectue le dimanche est le travail du Seigneur. ■

Mary Jane Lumibao Suya, Philippines



UNE FAMILLE ÉTERNELLE

À dix-neuf ans, avant de partir pour un voyage humanitaire de trois mois en Équateur, j'ai rendu une dernière visite à mon grand-père. Il avait déménagé dans une résidence pour personnes âgées dépendantes parce que sa santé déclinait. Il souffrait de démence sénile ainsi que d'autres problèmes physiques dus à son âge avancé.

Lorsque ma famille et moi sommes arrivés à la résidence, j'étais triste car je savais que c'était probablement la dernière fois que je rendais visite à mon grand-père. Je savais qu'il nous quitterait pendant mon absence et je me sentais coupable de partir.

Juste avant que nous n'entrions dans sa chambre, un membre du personnel avait placé mon grand-père dans un fauteuil roulant. Nous l'avons amené dans la pièce commune de la résidence. Ma mère parlait avec un membre du personnel tandis que ma sœur âgée de seize ans et moi discutons avec notre grand-père.

Il n'était pas lui-même. Le déclin de son état mental était évident et il semblait désorienté. Quand nous lui avons demandé combien de petits-enfants il avait, il n'a pas répondu correctement. Nous l'avons alors taquiné affectueusement en faisant toute une histoire du nombre de petits-enfants qu'il avait réellement.

J'avais le cœur serré de le voir ainsi. Mais alors, au milieu de sa confusion et de ses réponses inexactes, mon grand-père a dit soudain : « Une famille éternelle ».

J'étais abasourdie. Un membre du personnel qui se trouvait tout près

n'a pas compris ce qu'il avait dit, mais ma sœur et moi nous sommes regardées. Nous l'avons entendu distinctement. Il a alors répété une seconde fois : « Une famille éternelle ». Cette fois-ci, notre mère l'a aussi entendu.

Je ne me rappelle rien d'autre de notre visite de ce jour-là. Tout ce que je sais, c'est que lorsque nous avons quitté la résidence, je sanglotais de tristesse et de joie ; de tristesse pour l'homme que nous laissons derrière nous et que je ne reverrais plus dans cette vie ; de joie pour la tendre

miséricorde de ces simples mots et de la paix qu'ils ont laissée dans mon cœur.

Je sais qu'en dépit de l'état de santé mentale de mon grand-père, il a pu nous faire part une dernière fois de sa forte conviction et de sa connaissance que la famille est éternelle.

Je suis partie peu de temps après pour ce voyage humanitaire. Lorsque j'ai reçu la nouvelle, une semaine avant mon retour, que mon grand-père nous avait quittés, j'étais en paix. Je savais, et je sais encore aujourd'hui, que je le reverrai un jour. Grâce aux ordonnances du temple, la famille est éternelle. ■

Kellee H. Mudrow, Utah (États-Unis)



Mon grand-père n'était pas lui-même. Le déclin de son état mental était évident, et il semblait désorienté.

VOUS NE POUVEZ PAS VENIR ICI

Mon mari, John, était grand et fort. Il mesurait 1,90 m et pesait plus de 90 kg. Pour lui, les voyages en avion en classe économique étaient au mieux inconfortables et au pire douloureux.

En août 2006, nous avons été appelés à faire une mission de service éducatif pour l'Église, à l'université Brigham Young-Hawaï. Lorsque l'heure est venue de rentrer chez nous, nous redoutions ce qu'il allait devoir supporter pendant le vol de retour sur le continent. Lors de l'enregistrement, nous avons été ravis de découvrir qu'il restait *un* siège disponible en première

classe. Nous avons donc surclassé son billet. Il pourrait s'asseoir dans un siège confortable avec suffisamment de place pour ses longues jambes.

À peu près au milieu du vol, j'ai décidé d'aller voir comment il allait. Lorsque je suis arrivée à proximité du compartiment première classe, une hôtesse de l'air se tenait devant l'entrée et m'a arrêtée.

« Est-ce que je peux vous aider ? » a-t-elle demandé.

« Oui, j'aimerais voir mon mari un instant », ai-je répondu.

« Je suis désolée, a-t-elle déclaré aimablement mais fermement,

vous ne pouvez pas venir ici. »

« Mais c'est mon mari et j'aimerais seulement le voir une minute. »

Bloquant toujours la porte, elle a répété : « Je suis désolée, mais vous n'avez pas le droit de venir ici. Je peux transmettre un message à votre mari et, s'il le souhaite, il peut venir vous voir. Mais la règle est que seuls les passagers de première classe peuvent se trouver dans ce compartiment. »

J'ai été prise de court un moment, mais en voyant son insistance, je suis gentiment retournée m'asseoir en classe économique.

J'ai commencé à penser aux trois degrés de gloire mentionnés dans les Écritures et par les prophètes. Nous lisons que le Christ visitera les êtres qui se trouvent dans le royaume terrestre (voir D&A 76:77) et que des anges visiteront ceux qui se trouvent dans le royaume téléste (voir D&A 76:88), mais ceux qui sont dans des royaumes inférieurs ne pourront jamais se rendre dans le royaume céleste (voir D&A 76:112 ; voir aussi D&A 88:22-24). En repensant à mon expérience, j'ai estimé que je venais d'avoir un aperçu de ce que pourraient ressentir ceux qui se trouveront dans les royaumes inférieurs. Que

ressentiraient-ils en entendant ces paroles : « Je suis désolé mais vous ne pouvez pas venir ici » ?

Environ cinq mois plus tard, mon mari est mort d'un cancer. Mon expérience dans l'avion me donne une motivation supplémentaire pour vivre de manière à ne plus jamais avoir à entendre ces paroles, du moins pas de l'autre côté du voile. ■

Bonnie Marshall, Utah (États-Unis)

Lorsque je suis arrivée à proximité du compartiment première classe, une hôtesse de l'air se tenait devant l'entrée et m'a arrêtée.



LE BONHEUR N'A PAS DE PRIX

Récemment, je suis allé à la banque retirer de l'argent pour payer mes employés. Avant de recevoir mon retrait, j'ai demandé au guichet de changer des billets de deux cents soles en billets de cinquante soles. Le guichetier a fait le change, mais j'ai cru le voir faire une erreur en comptant les billets.

Il m'a donné les billets de cinquante soles et j'ai reculé en attendant de recevoir mon retrait. En attendant, j'ai compté l'argent. J'avais donné mille deux cents soles aux guichetier et il m'avait rendu deux mille deux cents soles, soit mille soles de plus. À ce moment-là, j'ai été tenté. Je me suis dit que la banque avait plein d'argent. Mais au fond de moi, je savais

que l'argent ne m'appartenait pas ; je devais le rendre.

Quelques instants plus tard, le guichetier m'a appelé pour achever ma transaction. Il a compté mon retrait et lorsqu'il m'a tendu l'argent, il a demandé : « Autre chose ? »

« Oui, ai-je répondu. Je vous ai donné mille deux cents soles à changer en petites coupures, mais vous m'avez rendu deux mille deux cents soles. »

Je lui ai alors tendu les deux mille deux cents soles. Les mains tremblantes, il a compté l'argent à deux reprises. Il pouvait à peine en croire ses yeux. Il m'a regardé et a essayé de parler, mais il n'a pu que prononcer deux fois : « Merci infiniment ».

En quittant la banque, j'étais heureux. Cette semaine-là, je préparais une leçon pour les jeunes gens de ma paroisse sur le fait de surmonter la tentation. C'était merveilleux de pouvoir leur raconter mon expérience à la banque.

« Vous plaisantez ! ont dit certains d'entre eux en me taquinant. Vous avez rendu mille soles ! »

« Le bonheur n'a pas de prix », ai-je répondu en souriant.

Je suis très reconnaissant de cette expérience qui a renforcé mon témoignage et celui des jeunes gens au sujet de l'importance de résister à la tentation. ■

Abelino Grandez Castro, Pérou

Le guichetier m'avait rendu deux mille deux cents soles, soit mille soles de plus. À ce moment-là, j'ai été tenté de garder la différence.





Par Keith K. Hilbig

Membre des soixante-dix
de 2001 à 2012

VIVRE EN VUE DE l'éternité

Jeunes adultes, je vous implore de vous représenter souvent votre future existence céleste avec votre famille, dans l'éternité.

Il est bien différent et bien difficile, le monde des jeunes adultes (mariés ou célibataires) d'aujourd'hui, comparé à celui d'il y a deux ou trois générations. De nombreuses difficultés que nous rencontrons aujourd'hui n'existaient même pas, ou étaient beaucoup moins intenses, quand j'étais à l'université.

Mais vous êtes ici maintenant, actuellement. Vous marchez résolument, tandis que vos aînés entrent dans l'éternité. Ce n'est pas par hasard que vous êtes ici, à cette époque, mais dans le cadre d'un plan éternel, conçu, accepté et mis à exécution avant même la création de la terre.

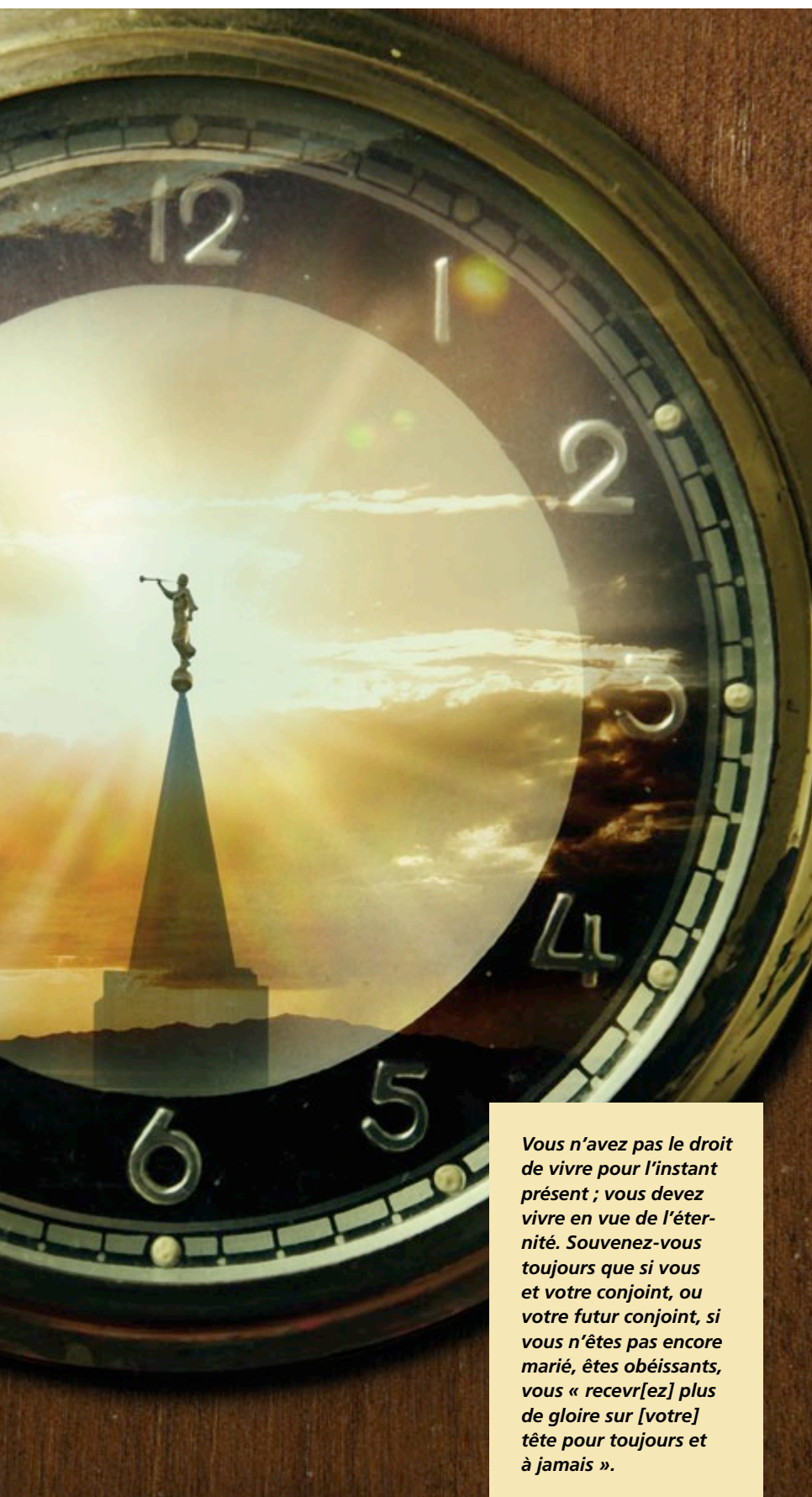
Quelle chance vous avez de connaître le rétablissement de l'Évangile ! Vous savez qu'il y a eu une existence prémortelle en présence de notre Père céleste et de Jésus-Christ. Vous avez été instruits et mis à l'épreuve. Vous avez appris les lois qui vous permettraient de progresser. Vous avez suivi ces lois, et vous avez ainsi eu le droit de venir sur terre, ce qui vous a placés sur le chemin menant à l'exaltation, à la domination et à la divinité.

Vous comprenez les buts de la condition mortelle sur terre et l'on vous a enseigné votre potentiel éternel. En bref, vous avez la perspective de l'éternité : vous pouvez regarder en arrière et vous pouvez considérer l'avenir.

La majorité des jeunes de votre âge qui ne sont pas membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et le monde en général ne savent presque rien de ces réalités. Ils vivent dans une sorte de boîte définie par deux événements : la naissance et la mort. Ils prennent des décisions et se livrent à des comportements qui sont restreints par une perspective limitée. Ils vivent essentiellement pour le moment présent,



ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DAVID STOKER.



Vous n'avez pas le droit de vivre pour l'instant présent ; vous devez vivre en vue de l'éternité. Souvenez-vous toujours que si vous et votre conjoint, ou votre futur conjoint, si vous n'êtes pas encore marié, êtes obéissants, vous « recev[ez] plus de gloire sur [votre] tête pour toujours et à jamais ».

la durée de temps entre leur naissance et leur mort, qui ne représente qu'une simple nanoseconde dans le plan de l'éternité. Ils ne savent probablement rien de leur existence prémortelle et très peu de l'éternité.

Votre potentiel éternel

Vous, en revanche, vous connaissez la promesse de votre potentiel personnel dans les éternités. Aux couples scellés dans le saint temple le Seigneur promet :

« Vous vous lèverez dans la première résurrection... et hériteriez des trônes, des royaumes, des principautés, des puissances, des dominations, toutes les hauteurs et profondeurs... et s'ils demeurent dans mon alliance et ne commettent pas de meurtre pour répandre le sang innocent, il leur sera fait en toutes choses dans le temps et dans toute l'éternité, ce que mon serviteur leur aura donné. Et ce sera pleinement valide lorsqu'ils seront hors du monde. Et ils passeront devant les anges et les dieux qui sont placés là, vers leur exaltation et leur gloire en toutes choses, comme cela a été scellé sur leur tête, laquelle gloire sera une plénitude et une continuation des postérités pour toujours et à jamais.

« Alors ils seront dieux, parce qu'ils n'ont pas de fin ; c'est pourquoi, ils seront de toute éternité à toute éternité, parce qu'ils continuent. Alors, ils seront au-dessus de tout, parce que tout leur est soumis. Alors ils seront dieux, parce qu'ils ont tout pouvoir et que les anges leur seront soumis » (D&A 132:19-20).

Je vous implore de vous représenter souvent votre future existence céleste avec votre famille, dans l'éternité, un état dont la gloire et les avantages sont

insondables et que nous ne pouvons pas encore comprendre pleinement. Cependant, ce dont nous pouvons être absolument certains c'est que chacun de vous a conservé son « premier état » (Abraham 3:26), a passé avec succès tous les tests de la vie prémortelle, a fait preuve d'une grande foi et a ainsi reçu le privilège d'obtenir un corps mortel et de venir dans cette sphère mortelle.

Par conséquent, vous n'avez pas le droit de vivre pour l'instant présent ; vous devez vivre en vue de l'éternité. Souvenez-vous toujours que si vous et votre conjoint, ou votre futur conjoint, si vous n'êtes pas encore marié, êtes obéissants, vous « recevr[ez] plus de gloire sur [votre] tête pour toujours et à jamais » (Abraham 3:26), une promesse magnifique que Dieu fait personnellement à chacun de ses enfants.

Si vous êtes fidèle à respecter les commandements de Dieu, ses promesses s'accompliront à la lettre. Le problème est que l'adversaire de l'âme des hommes s'efforce d'aveugler leur esprit. S'ils le laissent faire, Satan leur jette, pour ainsi dire, de la poudre aux yeux et ils sont aveuglés par les choses du monde.

Les théologiens et les érudits du monde chrétien ne connaissent pas les choses que vous connaissez sur l'éternité, mais Satan les connaît ! Il est au courant de votre préparation prémortelle, de votre but sur terre et aussi de votre potentiel éternel.

La traduction hébraïque du mot *diable* est « *saboteur* »¹. Le diable cherche à saboter votre voyage vers les éternités. Il essaie d'interférer avec votre potentiel ici et dans l'au-delà. Il cherche à vous faire utiliser votre libre arbitre sans sagesse. Certains jeunes,



Dieu ne vous a pas seulement donné le droit de choisir entre le bien et le mal, il vous a aussi donné le pouvoir de choisir le bien au lieu du mal ! En fin de compte, c'est vous qui décidez et non Satan.

désireux d'affirmer leur indépendance, pensent que la meilleure façon de la prouver consiste à faire quelque chose de mal. N'importe quel imbécile peut faire cela ; n'importe qui peut faire cela.

En réalité, c'est en choisissant toujours le bien que l'on manifeste et que l'on connaît la plus grande indépendance, la vraie liberté. Dieu ne vous a pas seulement donné le *droit* de choisir entre le bien et le mal, il vous a aussi donné le *pouvoir* de choisir le bien *au lieu du mal* ! Dieu vous a ainsi donné un plus grand pouvoir que Satan et ses serviteurs. En fin de compte, c'est vous qui décidez et non Satan.

Notre Père céleste a conçu cette expérience mortelle dans un but important : que nous puissions être mis à l'épreuve et surmonter le mal. Il orchestre rarement des épreuves et des tentations particulières, mais il sait que la mortalité les fournira en abondance. Il désire que, pendant que nous sommes ici-bas, nous apprenions à surmonter l'« homme naturel » qui est en nous (voir Mosiah

3:19), que nous rejetions l'influence du monde et que nous nous montrions dignes. Satan a des idées différentes. Il fera tout son possible pour empêcher notre progression.

Les tentations du monde

Ce monde, avec l'aide et l'encouragement habiles et sinistres de Satan, vous offre la tentation d'être acceptés, de suivre la foule, de goûter le frisson de l'instant présent, peut-être sous la forme d'un film ou d'un jeu vidéo inapproprié, d'une transgression morale (dont la pornographie), d'un langage grossier, d'une tenue vestimentaire impudique, ou de la malhonnêteté. Satan cherchera à brouiller votre compréhension du plan divinement conçu pour la famille : à savoir, que le mariage est ordonné de Dieu entre un homme et une femme et que les enfants ont le droit d'être élevés par une mère et un père².

Si, pour le moment, vous acceptez sans réfléchir l'invitation de Lucifer, il peut vous déposséder des bénédictions de l'éternité. Satan n'a personnellement rien à gagner dans l'éternité.

Rappelez-vous : il *a perdu* la guerre dans les cieus, une guerre menée par le témoignage (voir Apocalypse 12:11) dans laquelle les disciples fidèles du Christ ont vaincu Satan et ses adeptes. Les victimes ont été nombreuses : tous les disciples de Satan (un tiers des armées du ciel) ont été bannis. Ils ne recevront jamais de corps physique et n'auront jamais la possibilité d'avoir la vie éternelle.

En parlant à son fils Jacob, Léhi déclare :

« Et moi, Léhi, selon les choses que j'ai lues, je dois nécessairement supposer qu'un ange de Dieu, selon ce qui est écrit, était tombé du ciel ; c'est pourquoi, il devint un démon, ayant cherché ce qui était mal devant Dieu.

« Et parce qu'il était tombé du ciel et était devenu misérable à jamais, il chercha aussi le malheur de toute l'humanité » (2 Néphi 2:17-18).

Léhi enseigne aussi : « C'est pourquoi, les hommes sont libres selon la chair... Et ils sont libres de choisir la liberté et la vie éternelle, par l'intermédiaire du grand Médiateur de tous les hommes, ou de choisir la captivité et la mort, selon la captivité et le pouvoir du diable ; car il cherche à rendre tous les hommes malheureux comme lui » (2 Néphi 2:27).

De nos jours, les trafiquants de drogue, les distributeurs de pornographie, les promoteurs de mauvais divertissements, les défenseurs du mensonge, ceux qui vantent les tenues vestimentaires impudiques, ceux qui incitent à l'immoralité et ceux qui critiquent la famille traditionnelle incitent tous à faire des choix qui portent atteinte à la vie spirituelle, au point même de causer la mort spirituelle des fils et des filles de Dieu.

Souvenez-vous toujours que Satan rit du malheur de ceux qui ont été dupés par de telles tentations (voir Moïse 7:26). Ses méthodes changent, mais elles ont un objectif commun : la désobéissance et la perte des bénédictions qui en résulte.

Les bénédictions de l'obéissance

L'obéissance permet de recevoir des bénédictions et apporte la paix. Pensez à une décision particulière que vous avez prise consciemment, choisissant de faire ce qui était juste, même si la tentation de faire ce qui était mal était forte. Peut-être était-ce la décision d'écarter des pensées inconvenantes ou de dire la vérité quand un mensonge aurait été plus facile. Peut-être était-ce la décision de vous lever et de sortir de la salle de cinéma (ou de tout autre endroit impie) où l'on projetait un film présenté comme convenable mais qui, en fait, s'était avéré inconvenant.

En repensant à vos bonnes décisions, que ressentez-vous ? De l'euphorie ? Un sentiment de

maîtrise de soi ou de puissance ? Une confiance accrue devant le Seigneur ? Une plus grande capacité de résister au mal ? C'est ça, la vraie puissance ! C'est ça, la vraie liberté !

Si vous résistez avec constance à la tentation, cela devient plus facile à faire, non pas que la nature de la chose ait changé, mais parce que votre capacité de l'accomplir augmente³. Vous pouvez surmonter n'importe quelle tentation que vous affrontez (voir 1 Corinthiens 10:13).

Vous connaissez votre origine divine. Vous êtes pleinement conscient de votre destinée divine. Je vous invite à vous « élever jusqu'au niveau du divin en [vous]⁴ » et à *ne pas* vivre pour l'instant présent, mais plutôt en vue de l'éternité.

Vous, jeunes adultes merveilleux et futurs dirigeants dans le royaume de Dieu et dans la société, ne devez pas devenir les victimes de cette bataille perpétuelle. Vous avez survécu à la guerre dans les cieus ; vous pouvez gagner la guerre sur terre. Ne vivez pas pour l'instant présent, mais plutôt en vue de l'éternité.

Soyez sûrs que vos efforts pour obéir aux commandements en valent la peine, car votre récompense est de retourner en la présence de Dieu dans le plus haut degré du royaume céleste. ■

Tiré d'un discours prononcé le 20 mars 2007 lors d'une réunion spirituelle à l'université Brigham Young-Idaho. Vous trouverez le texte intégral en anglais à l'adresse suivante : <http://web.byui.edu/DevotionalsAndSpeeches>.

NOTES

1. Bible Dictionary, « Devil ».
2. Voir « La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
3. Voir *Enseignements des présidents de l'Église* : Heber J. Grant, 2002, p. 36-37.
4. Gordon B. Hinckley, « Devenons chacun meilleur », *Le Liahona*, nov. 2002, p. 99.

POINTS DE DOCTRINE ESSENTIELS

Grâce au Rétablissement, les saints des derniers jours savent que

- Notre Père céleste promet la gloire céleste à ceux qui obéissent.
- Satan cherche le malheur de toute l'humanité.
- Les enfants de Dieu ont le pouvoir de surmonter la tentation.



THE INITIAL ACT, TABLEAU DE DAVID LYNN © IRI, UTILISÉ AVEC LA PERMISSION DU MUSÉE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Exemples d'une confiance profonde

Par **Melissa Zenteno**
des magazines de l'Église

Quand Claire (le nom a été changé) avait six ans, ses parents ont divorcé. Dans les années qui ont suivi, elle a vu beaucoup de mariages ratés ainsi que des membres de sa famille aux prises avec la dépendance, l'éloignement de l'Église et la dépression. Attristée et troublée, Claire a perdu confiance en la famille.

Elle déclare : « Je me disais que le mariage n'était pas pour moi. Mais je ne faisais que cacher ma peur d'un avenir qui ressemblerait à ce que j'avais vécu. »

En plus du désespoir dû à sa situation familiale, Claire se sentait seule. Un jour, alors qu'elle était adolescente et désespérée, elle est tombée à genoux et a prié, demandant à savoir si notre Père céleste était là. Elle raconte : « Lorsque j'ai cessé de pleurer et de parler, je me suis sentie submergée par une sensation de chaleur paisible, forte et très directe. J'ai su que mon Père céleste était là, qu'il m'aimerait toujours et qu'il m'aiderait à surmonter mes épreuves. »

La réponse que Claire a reçue a suscité en elle le désir de faire grandir son témoignage et sa confiance en Dieu et en ses commandements concernant la famille. Elle a non seulement continué à prier mais elle a également lu les Écritures, assisté au séminaire et observé les commandements.

Aujourd'hui, Claire est mariée et elle apprend à affronter les difficultés avec foi. « Je ne me demande pas s'il sera impossible d'élever des enfants forts, parce que mon mari et moi avons décidé de toujours fortifier notre témoignage, d'inclure notre

Père céleste et notre Sauveur dans notre vie et de nous souvenir de la vérité indéniable de l'Évangile. »

Claire a commencé à développer sa confiance en Dieu par une prière simple et sincère. Mais que pouvons-nous faire d'autre pour développer notre confiance en notre Père céleste ? Des jeunes adultes du monde entier, chacun faisant face à des difficultés, racontent comment ils ont développé leur confiance au Seigneur et appris à se fier à sa volonté, à ses voies et à son calendrier.

Continuez à être reconnaissant

Le fait de réfléchir à ses bénédictions aide Stefanie Egly, de Hesse, en Allemagne, à faire confiance au plan et au calendrier de notre Père céleste.

Stefanie a commencé à noter ses bénédictions après l'échec d'une relation avec un bon ami. « Bien que nous ne soyons pas sortis ensemble, j'avais toujours espéré que notre relation aboutirait à quelque chose de plus. Mon espoir s'est envolé lorsqu'il m'a dit qu'il avait une petite amie. »

Le cœur brisé, Stefanie a trouvé du réconfort dans un article du *Liahona* sur la reconnaissance. Elle s'est sentie poussée à noter ses bénédictions, en particulier celles que lui avait apportées le fait d'être seule.

Sa liste l'a aidée à reconnaître que le simple fait qu'elle n'avait pas eu l'occasion de se marier n'impliquait pas qu'elle avait été privée de bénédictions. Elle comprend que le Seigneur l'a bénie en lui donnant l'occasion de devenir institutrice et de travailler avec des enfants. Elle a voyagé, a assisté à la conférence générale et a participé en tant que conseillère au

programme Spécialement pour les jeunes. Elle a noué certaines de ses plus belles amitiés lors des conférences des jeunes adultes seuls auxquelles elle a assisté.

Mais d'après elle, sa plus grande bénédiction a été de pouvoir passer du temps avec sa grand-mère juste avant sa mort, ce que ses frères et sœurs et ses cousins n'ont pas pu faire, soit parce qu'ils habitaient trop loin, soit parce qu'ils devaient s'occuper de leur famille.

Cinq années ont passé depuis que Stefanie a commencé à répertorier ses bénédictions. Elle attend toujours le jour où elle aura l'occasion de se marier au temple. Elle déclare : « Je ne sais pas quand je rencontrerai mon conjoint éternel, mais j'ai confiance : le moment viendra. Jusque-là, je sais que je continuerai à vivre des expériences qui m'aideront à apprendre et à grandir. » Notre Père céleste l'a abondamment bénie et elle sait qu'il continuera à le faire si elle est fidèle.

Étudiez quotidiennement la parole de Dieu

Daniel Martuscello, du Colorado (États-Unis), venait de divorcer et avait du mal à se sentir en paix dans sa nouvelle situation. Non seulement il n'était plus marié, mais il était récemment devenu père et était au chômage. Il ne comprenait pas pourquoi cela lui était arrivé, en particulier parce qu'il avait toujours cherché à être juste.

Se sentant seul et perdu, Daniel s'est tourné vers les Écritures. Il raconte : « Je me souvenais du réconfort que j'avais ressenti dans le passé en lisant les Écritures. J'en ai donc



REMEMBER THESE, TABLEAU DE DAVID LINN, REPRODUCTION INTERDITE

fait une priorité chaque jour. » Le fait de consacrer du temps à l'étude quotidienne des Écritures impliquait de limiter les divertissements tels que la télévision ou l'Internet. Mais il dit que ce n'était pas un sacrifice. « À mesure que je lisais, je recevais du réconfort et des conseils. D'autres choses sont devenues secondaires. Je ne lisais pas simplement pour lire, je cherchais des réponses. Ma lecture avait un objectif. »

Daniel a trouvé du réconfort dans les Écritures lorsqu'il s'est rendu compte que chacun subit des épreuves. « Les prophètes et d'autres personnes étaient justes, mais ils subissaient

quand même des épreuves, dit-il. Le fait de lire leurs expériences m'a aidé à comprendre qu'à un moment ou un autre, au cours de notre vie, nous souffrons tous, mais que cette souffrance peut nous rapprocher du Christ. »

En outre, Daniel déclare que sa lecture quotidienne a allégé son fardeau, parce que c'était une façon d'inclure le Sauveur dans sa vie de tous les jours. « Quand Dieu me parlait au travers des versets que je lisais, j'avais confiance que les choses s'amélioreraient et, qu'avec son aide, quelque chose de bon découlerait de cette expérience. »

Donnez la priorité à Dieu

Po Nien, de Kaohsiung (Taiwan), a éprouvé des craintes après avoir demandé à sa petite amie, Mei Wah, de l'épouser. « J'avais fréquenté d'autres personnes auparavant et, en trois occasions au moins avant cela, j'avais bâti des relations sérieuses qui avaient fini par s'effondrer. Ces expériences avaient affaibli ma confiance en une relation durable qui pourrait devenir éternelle », reconnaît-il.

Po Nien s'était senti en paix lorsqu'il avait prié au sujet de son projet d'épouser Mei Wah, mais il a commencé à douter de cette réponse.

Avait-il ressenti une confirmation de l'Esprit ? Ou avait-il été troublé par ses émotions ? Cet engagement le conduirait-il au temple ? Ou cette relation s'écroulerait-elle ?

C'est pendant cette période que Po Nien s'est souvenu d'une citation d'Ezra Taft Benson (1899-1994) qu'il avait entendue dans un cours d'institut : « Nous devons placer Dieu avant toute autre chose dans notre vie... Quand nous donnons la priorité à Dieu, toutes les autres choses prennent la place qui leur revient ou disparaissent de notre vie¹. »

Ce conseil a représenté un tournant dans la vie de Po Nien. « Je savais que si je donnais la priorité à Dieu dans ma vie et lui restais loyal et fidèle, les mauvaises choses disparaîtraient et de bonnes choses se mettraient en place », dit-il. S'il donnait la priorité à Dieu et si sa relation avec Mei Wah était bonne, notre Père céleste contribuerait à sa réussite. Avançant avec confiance, Po Nien a épousé Mei

Wah dans le temple de Hong Kong (Chine). Il déclare : « J'ai été abondamment béni en plaçant ma confiance dans le Seigneur. »

Cherchez à faire sa volonté

Une autre manière de développer sa confiance en notre Père céleste consiste à faire sa volonté. Marta Fernández-Rebollos, de Tarragone (Espagne), a appris à faire confiance à notre Père céleste en choisissant de respecter ses principes.

Le jeune homme qu'elle fréquentait n'était pas membre de l'Église et ne s'y intéressait pas. Elle raconte : « Dans mon esprit, un combat a commencé entre ce qu'on m'avait enseigné sur le mariage éternel et les centaines d'excuses que mon cœur me donnait pour tout laisser tomber et épouser ce jeune homme pour cette vie uniquement. Au cours de ces mois, j'ai été en proie à la confusion et à la souffrance et j'ai versé de nombreuses larmes. »

Incapable de prendre une décision, Marta est allée dans sa chambre et a cherché des conseils dans sa bénédiction patriarcale. Elle a lu ce qui lui était promis si elle choisissait le bien. Fondant en larmes, elle a su ce qu'elle devait faire. « Les conséquences de la rupture n'avaient plus d'importance pour moi. Je ne savais pas ce qui m'attendait, mais j'avais la conviction que, tant que je restais du côté du Seigneur, ce serait indubitablement quelque chose de bon. J'ai découvert que, lorsqu'on élève sa vision et que l'on suit l'inspiration du Saint-Esprit, on découvre que les fruits de la justice sont 'très doux, au-delà de tout ce que [l'on a] jamais goûté auparavant' (1 Néphi 8:11). »

Dans Proverbes 3:5-6, on peut lire : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;

« Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. »

Ce n'est pas toujours facile de développer sa confiance en Dieu et en son plan. Nous avons tous nos propres épreuves. Peut-être n'avez-vous pas trouvé une personne compatible à fréquenter dans votre paroisse ou dans votre branche. Peut-être vous êtes-vous marié mais n'avez pas encore d'enfants. Peut-être avez-vous divorcé. Ou peut-être avez-vous peur de vous engager à cause de vos expériences passées. Le Seigneur connaît vos difficultés et vous demande de lui faire confiance. Lorsque vous apprendrez à faire confiance à notre Père céleste, vous trouverez la paix et saurez quoi faire. ■

NOTE

1. Voir Ezra Taft Benson, « Le grand commandement : aimer le Seigneur », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 3.


VOTRE CONFIANCE EN DIEU DOIT ÊTRE FORTE ET DURABLE



« Cette vie est une expérience de confiance profonde – confiance en Jésus-Christ, confiance en ses enseignements, confiance en notre capacité, quand nous sommes dirigés par le Saint-Esprit, d'obéir à ces enseignements pour trouver le bonheur maintenant et obtenir une vie éternelle pleine de sens et d'une suprême félicité. Faire confiance signifie obéir de bon gré, sans connaître d'avance la fin (voir Proverbes 3:5-7). Pour produire des fruits, votre confiance au Seigneur doit être plus forte et plus durable que votre confiance en vos impressions et en votre expérience personnelles... »

« Lorsque vous lui ferez confiance et exercerez votre foi en lui, il vous aidera. »

Voir Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « Confiance au Seigneur », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 18.



« Quelle est la
bonne chose à faire ?
Quelle est la bonne
chose à dire »



Par Jeffrey R. Holland

du Collège des
douze apôtres

CONVICTION ET COMPASSION

La manière dont nous réagissons vis-à-vis des gens et des situations doit refléter l'ensemble de nos croyances religieuses et de nos engagements envers l'Évangile.

Il y a quelque temps, on m'a invité à être l'orateur d'une veillée de pieu pour des jeunes adultes. Au moment où j'entrais par la porte de service du centre de pieu, une jeune femme d'une trentaine d'années est entrée dans le bâtiment, presque en même temps. Même dans la bousculade des personnes qui se dirigeaient vers la salle de culte, il était difficile de ne pas la remarquer. Si mes souvenirs sont bons, elle avait quelques tatouages, toutes sortes d'anneaux au nez et aux oreilles, une coiffure hérissée avec autant de couleurs qu'on en trouve aujourd'hui chez un marchand de glace, une jupe trop courte et un chemisier trop décolleté.

Cette femme était-elle une âme en désarroi, étrangère à l'Église et conduite — ou mieux encore, amenée — à cette veillée, guidée par une personne inspirée par le Seigneur dans l'intention de l'aider à trouver la paix et les directives de l'Évangile dont elle avait besoin ? Ou était-ce une membre qui s'était éloignée quelque peu de certains espoirs et principes que l'Église inculque à ses membres et qui, Dieu merci, ayant gardé un contact, avait décidé d'assister à cette activité de l'Église ce soir-là ?

Quelle que soit la réaction que l'on puisse avoir vis-à-vis de cette jeune femme, la règle immuable est que nous devons refléter l'ensemble de nos croyances religieuses et de nos engagements envers l'Évangile dans toutes nos associations et dans toutes nos actions. Par conséquent, la manière dont nous réagissons à toute situation doit améliorer les choses et non les envenimer. Nous ne pouvons pas agir ou réagir d'une manière qui nous rende coupable d'une offense plus grande que la sienne. Cela ne signifie pas que nous n'avons pas d'opinion, que nous n'avons pas de principes, que, d'une manière ou d'une autre, nous

méprisons les commandements divins, les impératifs et les interdits de la vie. Mais cela signifie que nous devons vivre selon ces principes et défendre ces impératifs et ces interdits d'une manière juste, au mieux de nos capacités, de la manière dont le Sauveur les a appliqués et défendus. Et il a toujours fait ce qu'il fallait pour améliorer la situation, qu'il s'agisse d'enseigner la vérité, de pardonner aux pécheurs ou de purifier le temple. Ce n'est pas un petit don que celui de savoir comment faire cela de la bonne manière !

Donc, s'agissant de notre nouvelle connaissance à la tenue vestimentaire et à l'allure inhabituelles, nous commençons avant tout par nous souvenir qu'il s'agit d'une fille de Dieu, qui a une valeur éternelle. Nous commençons par nous souvenir que cette personne est aussi la fille de quelqu'un ici-bas et qu'elle aurait bien pu, en d'autres circonstances, être la nôtre. Nous commençons par être reconnaissants que cette personne soit présente à une activité de l'Église, au lieu d'éviter d'y être. Bref, nous essayons de montrer le meilleur de *nous-mêmes* dans cette situation, dans le but de l'aider à montrer le meilleur d'*elle-même*. Nous continuons de demander en prière silencieuse : Quelle est la bonne chose à faire ? Quelle est la bonne chose à dire ? Qu'est-ce qui, *en fin de compte*, améliorera cette personne et cette situation ? Se poser ces questions et essayer réellement de faire ce que le Seigneur ferait, est, à mon avis, ce qu'il voulait dire quand il a dit : « Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice » (Jean 7:24).

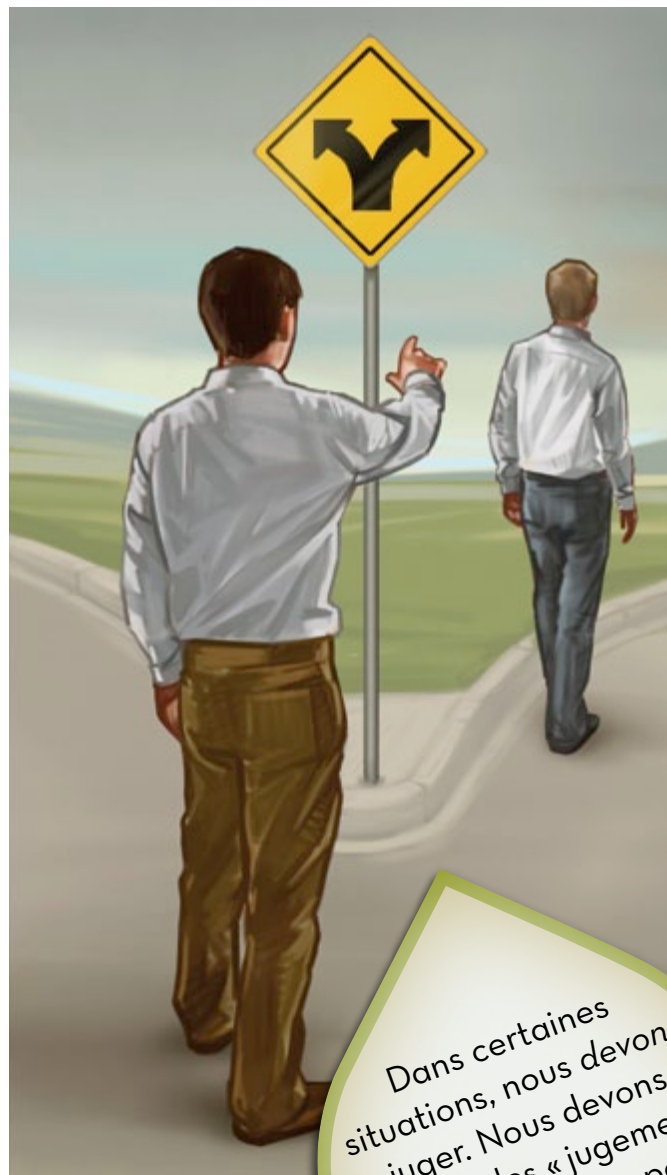
Cela dit, je nous rappelle que, pendant que nous tendons la main à la brebis égarée et que nous l'aidons à revenir, nous avons aussi une profonde responsabilité envers les quatre-vingt-dix-neuf autres qui sont restées et

envers les souhaits et la volonté de leur Berger. Il y a une bergerie et nous sommes tous censés y être, sans parler de la sécurité et des bénédictions qui découlent du fait d'être dans la bergerie. Mes jeunes frères et sœurs, cette Église ne pourra jamais « niveler sa doctrine par le bas » en réponse à la tolérance sociale, à l'opportunisme politique ou à n'importe quel autre motif. Seule la position élevée de la vérité révélée peut nous procurer un terrain sûr vers lequel élever une personne qui peut être tourmentée ou se sentir abandonnée. Notre compassion et notre amour, qui sont des caractéristiques et des exigences fondamentales de notre christianisme, ne doivent *jamais* être perçus comme un compromis avec les commandements. Comme l'a dit un jour le merveilleux George MacDonald, dans de telles situations, « nous ne sommes pas tenus de dire tout ce que nous croyons, mais nous sommes tenus de ne pas même paraître ce que nous ne croyons pas¹. »

Quand nous devons juger

À cet égard, il peut parfois y avoir un malentendu, en particulier chez les jeunes qui croient peut-être qu'ils ne sont pas censés juger quoi que ce soit ou qu'ils ne doivent jamais émettre un jugement de valeur de quelque nature qu'il soit. Nous devons nous aider mutuellement à ce sujet, car le Sauveur a dit clairement que, dans certaines situations, nous *devons* juger, nous sommes obligés de juger, par exemple lorsqu'il a dit : « Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux » (Matthieu 7:6). À mon avis, il est bien question de jugement. L'autre option inacceptable consiste à se soumettre au relativisme moral postmoderne qui, suffisamment poussé, soutient qu'en définitive rien n'est éternellement vrai ou particulièrement sacré et que, par conséquent, aucune opinion sur une question n'a plus d'importance qu'une autre. Dans l'Évangile de Jésus-Christ, c'est tout simplement faux.

Dans le processus d'évaluation, nous ne sommes pas invités à condamner les autres, mais à prendre chaque jour des décisions qui reflètent un jugement, que nous espérons bon. Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a un jour qualifié les décisions de ce genre de « jugements intermédiaires », que nous devons souvent exercer pour notre sécurité ou celle des autres, par contraste avec ce qu'il a appelé les « jugements définitifs » que Dieu seul peut porter, puisqu'il connaît tous les faits². (Souvenez-vous que, dans l'Écriture citée précédemment, le Sauveur a dit que ces « jugements



Dans certaines situations, nous devons juger. Nous devons exercer des « jugements intermédiaires » pour notre sécurité ou pour celle des autres.

intermédiaires » doivent être des « jugements selon la justice », *non* des jugements moralisateurs, ce qui est très différent.)

Par exemple, personne ne reprocherait à un parent d'empêcher un enfant de courir dans une rue à la circulation dense. Donc, quand ses enfants sont un peu plus âgés, pourquoi reprocher à un parent de s'inquiéter de l'heure à laquelle ils rentrent le soir, ou de l'âge auquel ils sortent en couple, ou de leurs expériences ou non dans le domaine de la drogue, de la pornographie ou des transgressions sexuelles ? Non, nous prenons des décisions, nous prenons position et nous réaffirmons nos valeurs, en bref, nous portons constamment des « jugements intermédiaires », ou du moins nous le devrions.

« Les autres n'ont-ils pas leur libre arbitre ? »

Les jeunes peuvent s'interroger sur l'applicabilité universelle de telle position ou telle règle défendue par l'Église, en disant : « D'accord, nous savons comment nous devons agir, mais pourquoi devons-nous obliger les autres à accepter nos principes ? N'ont-ils pas leur libre arbitre ? Ne sommes-nous pas moralisateurs et prompts à juger, lorsque nous voulons forcer les autres à adhérer à nos croyances et exigeons d'eux qu'ils agissent d'une certaine manière, tout comme nous ? » Dans ces situations, il nous faut expliquer avec délicatesse pourquoi nous défendons certains principes et nous opposons à certains péchés, *où qu'ils se trouvent* parce que les problèmes et les lois qu'ils impliquent ont des conséquences non seulement sociales ou politiques, mais aussi éternelles. Et, bien que nous ne souhaitions pas offenser les personnes qui ont des croyances différentes des nôtres, nous sommes encore plus désireux de ne pas offenser Dieu.

C'est un peu comme un adolescent qui dirait : « Maintenant que j'ai le droit de conduire, je sais que je suis censé m'arrêter au feu rouge, mais devons-nous vraiment juger les autres et essayer de faire en sorte que tout le monde s'arrête au feu rouge ? » Il faut ensuite expliquer pourquoi, oui, nous espérons effectivement que *tout le monde s'arrêtera* au feu rouge. Et il nous faut le faire sans rabaisser les personnes qui transgressent ou ont des croyances différentes des nôtres parce que, oui, elles ont

effectivement leur libre arbitre. Mais soyez toujours certain que le danger est présent partout si certains choisissent de ne pas obéir.

Mes jeunes amis, il y a une grande variété de croyances dans ce monde et le libre arbitre existe pour tous, mais personne n'a le droit d'agir comme si Dieu était muet sur ces questions, ou comme si les commandements ne comptaient que si le public les approuve.

À ma connaissance, il n'y a pas d'aptitude plus importante, ni d'intégrité plus grande dont nous puissions faire preuve que celles d'avancer prudemment sur ce chemin, en prenant position pour la moralité conformément à ce que Dieu a déclaré et aux lois qu'il a données, mais en le faisant avec compassion, compréhension et une grande charité. C'est là une chose difficile : faire une parfaite distinction entre le péché et le pécheur ! Je connais peu de distinctions plus difficiles à faire, et parfois même, plus difficiles à expliquer, mais c'est exactement ce que nous devons essayer de faire, avec amour. ■


Tiré d'une veillée du DEE du 9 septembre 2012. Vous trouverez le texte complet en anglais, sous le titre « Israël, ton Dieu t'appelle », sur le site cesdevotionals.lds.org.

NOTES

1. George MacDonald, *The Unspoken Sermons*, 2011, p. 264.
2. Voir Dallin H. Oaks, « 'Judge Not' and Judging », *Ensign*, août 1999, p. 6-13.

« Je sais que je suis censée m'arrêter au feu rouge, mais devons-nous vraiment juger les autres et essayer de faire en sorte que tout le monde s'arrête au feu rouge ? »





Par David Dickson
des magazines de l'Église

PARDONNER



À LA
PERSONNE
QUE L'ON
VOIT DANS
LE MIROIR

*Si nous nous sommes
repentis et ressentons
qu le Seigneur nous
a déjà pardonné,
pourquoi est-il
parfois si difficile
de se pardonner
à soi-même ?*

S'améliorer pas à pas

Pour beaucoup de personnes vivant à notre époque, il est difficile d'imaginer vivre sans lumière électrique. Une pièce sombre peut immédiatement être inondée de lumière lorsqu'on actionne l'interrupteur. De simples tâches qui, il n'y a pas si longtemps, devaient attendre l'aube ou être accomplies à la lumière tremblante d'une bougie, peuvent maintenant s'accomplir aisément à l'aide d'une invention qui était loin d'être facile à perfectionner.

Thomas Edison a travaillé plusieurs années et essayé plus de mille matériaux différents avant de trouver un filament (le fil mince au centre d'une ampoule) adéquat, capable de fournir une lumière durable et d'un prix abordable. Optimiste invétéré, Edison a simplement considéré chacun des matériaux qui n'avaient pas fonctionné comme un tremplin vers la découverte de celui qui conviendrait. Et une fois qu'il y est parvenu, le monde n'a plus jamais été le même.

Faire une introspection

Il existe de nombreuses autres histoires inspirantes de sportifs, de penseurs, d'artistes et de bien d'autres gens qui ont su tirer parti de leurs erreurs et continuer d'essayer. Essayer encore et encore, puis réussir : c'est une histoire que l'on semble ne jamais se lasser d'entendre. Sauf, toutefois, s'il se trouve que nous sommes les héros de cette histoire-là.

Pour ce qui est de respecter les commandements, nous sommes beaucoup trop nombreux à exiger de nous-mêmes une perfection sans

faillir. C'est comme si nous nous attendions à créer la prochaine invention qui rapporterait des millions sans jamais avoir besoin de réajuster le projet d'origine ou comme si nous espérions remporter un grand championnat sans perdre le moindre match au cours de la saison. Lorsque nous péchons et ne sommes pas à la hauteur, trop souvent, nous ne réussissons pas à nous pardonner à nous-mêmes et à poursuivre nos efforts.

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Quand le Seigneur nous demande de pardonner à tous les hommes, cela inclut nous pardonner à nous-mêmes. Parfois, de toutes les personnes au monde, celle à qui il est le plus difficile de pardonner et peut-être celle qui a le plus besoin de notre pardon, est la personne que nous voyons dans le miroir¹. »

Une âme transformée

Mais comment pouvons-nous y arriver ? Une étude de la vie d'Ammon, le prophète du Livre de Mormon, peut nous éclairer.

Les expériences missionnaires d'Ammon parmi les Lamanites sont aussi miraculeuses qu'inspirantes. De la défense des brebis du roi à la proclamation de l'Évangile à une nation tout entière, en passant par la prédication au roi Lamoni, la vie et le ministère d'Ammon restent l'une des grandes histoires inspirantes des Écritures.

Pourtant, Ammon n'a pas toujours été l'homme juste et plein de foi qui a prêché aux Lamanites avec puissance. Il avait commis des fautes graves. Fils de Mosiah, il faisait autrefois partie de ceux qui allaient ça et là « cherchant à détruire l'Église et à égarer le peuple du Seigneur, à l'encontre des commandements de Dieu » (Mosiah 27:10).

En compagnie de ses frères et d'Alma le jeune, il perturbait tellement l'œuvre de Dieu, qu'un ange du Seigneur leur est apparu, parlant « comme avec une voix de tonnerre, qui fit trembler la terre sur laquelle ils se tenaient » (Mosiah 27:11), les appelant au repentir.

À l'évidence, Ammon avait commis de graves transgressions, dont il devait se repentir, et c'est ce qu'il a fait. Pourtant, que se serait-il passé s'il n'avait pas réussi à se pardonner à lui-même ? Que se serait-il passé s'il n'était jamais parti en mission, croyant qu'il était trop tard pour lui ? S'il n'était pas parti en mission, il n'aurait pas pu se réjouir avec ses frères de leur succès parmi les Lamanites, plusieurs années plus tard. « Or, voici, nous pouvons étendre nos regards et voir les fruits de nos travaux ; et sont-ils peu nombreux ? » demandait Ammon à ses frères. « Je vous le dis, non, ils sont nombreux ;





« RACHETÉS »

Shayne M. Bowen,
des soixante-dix,
enseigne que
l'Expiation peut nous
racheter et sanctifier

notre vie. Regardez la vidéo « Rachetés »
sur lds.org/pages/mormon-messages
#reclaimed.



oui, et nous pouvons témoigner de leur sincérité, à cause de leur amour envers leurs frères et aussi envers nous » (Alma 26:31). Des milliers de Lamanites sont parvenus à la connaissance de la vérité grâce à leurs efforts missionnaires.

Le danger du découragement

Malgré les conseils limpides des dirigeants de l'Église et les exemples tirés des Écritures, certains d'entre nous continuent de croire qu'ils sont une exception à l'Expiation, qu'ils ne peuvent plus être sauvés. Nous ne parvenons pas à laisser tomber le lourd fardeau de notre culpabilité, même après un repentir sincère. Certains arrêtent peut-être même d'essayer.

Après tout, pourquoi se donner la peine de se relever si l'on va immanquablement retomber ?

Du moins, c'est ce que l'adversaire voudrait que vous pensiez. Non seulement cette façon de penser nous handicape spirituellement et

émotionnellement, mais elle est aussi complètement fausse.

Les Écritures nous enseignent que l'expiation du Sauveur est infinie et accessible à tous. « Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Ésaïe 1:18). Nous *pouvons* réussir. Nous pouvons réessayer. Et nous avons l'aide du Seigneur à chaque pas.

Il n'est jamais trop tard

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, nous a clairement recommandé de ne pas abandonner : « Quel que soit le nombre d'occasions que vous pensez avoir manquées, quel que soit le nombre d'erreurs que vous pensez avoir commises ou les talents que vous croyez ne pas avoir ou la distance que vous croyez avoir mise entre vous et votre foyer, votre famille et Dieu, je témoigne que vous n'êtes pas hors de la portée de son amour divin. Il ne vous est pas possible de tomber plus bas que là où brille la lumière infinie de l'Expiation du Christ² ».

Frère Holland nous enseigne en outre de ne pas détourner notre

FEUTRE INDÉLÉBILE

Par Dani Dunaway Rowan

Les traces de nos fautes ne doivent pas obligatoirement être indélébiles. Cela vaut la peine d'avoir les mains propres, même si c'est douloureux.

regard de la bonté de Dieu : « La formule de la foi c'est persévérer, continuer à travailler, aller jusqu'au bout et laisser la détresse, réelle ou imaginaire, des heures précédentes se dissiper devant l'abondance de la récompense finale³. »

Remplis d'espérance

Il ne faut jamais prendre le péché à la légère, mais le repentir existe. Le pardon existe. L'expiation du Sauveur nous donne une chance de repartir à zéro et d'effacer notre ardoise. Tout comme Ammon, vous pouvez obtenir le pardon.

Nous pouvons vraiment espérer des jours meilleurs. L'apôtre Paul enseigne : « Que le Dieu d'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit » (Romains 15:13).

Grâce au don du repentir, nous pouvons tous à nouveau croire en nous-mêmes. ■

NOTES

1. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Les miséricordieux obtiennent miséricorde », *Le Liahona*, mai 2012, p. 75.
2. Voir Jeffrey R. Holland, « Les ouvriers dans la vigne », *Le Liahona*, mai 2012, p. 33. 33
3. Voir Jeffrey R. Holland, « Les ouvriers dans la vigne », p. 32.

Une semaine après avoir obtenu mon diplôme de fin d'études secondaires, j'ai déménagé à l'autre bout du pays pour passer l'été avec la famille de ma sœur aînée, avant la rentrée universitaire d'automne.

Je me suis fait quelques amis, surtout des étudiants, la plupart plus âgés et de l'université. Un samedi soir, deux de mes nouveaux amis sont venus me chercher pour aller écouter un bon groupe qui se produisait dans une discothèque locale.

Quand nous nous sommes garés, j'ai commencé à être un peu nerveux, mais je n'ai pas voulu faire d'objection, au risque de gâcher la soirée. Nous sommes entrés dans la discothèque et l'homme qui se tenait derrière le comptoir a regardé ma pièce d'identité. Sans rien dire, il a passé un feutre indélébile noir sur les articulations de mes deux mains.

Surpris, j'ai baissé les yeux. Je me suis rendu compte qu'il m'avait marqué les mains pour indiquer que j'étais trop jeune pour acheter de l'alcool au bar.

Je me suis immédiatement senti mal à l'aise. Les gens buvaient et fumaient.

Je regrette de dire que je n'ai pas eu le courage de partir immédiatement. Au bout d'une demi-heure environ, un de mes amis m'a demandé si j'allais bien. Je lui ai dit que j'avais mal à la tête à cause de la musique et de la fumée. Il a proposé de me ramener à la maison, ce que j'ai accepté avec reconnaissance.

Chez ma sœur, je me suis précipité

à la salle de bains et j'ai frotté ces marques noires jusqu'à ce que cela fasse mal. Le lendemain, j'allais prendre la Sainte-Cène avec ces mains et je voulais à tout prix qu'elles soient propres. Il restait cependant deux légères lignes noires sur ma peau rose à vif.

Avant de me coucher, dans ma prière, j'ai demandé pardon de ne pas avoir eu le courage de partir et, plus précisément, de ne pas avoir eu le courage de ne pas entrer du tout. J'ai promis à mon Père céleste que je ne me laisserais plus jamais entraîner dans ce genre de situation.

Le lendemain matin, j'ai réussi à enlever la plus grande partie de ce qui restait des traces de feutre et mes mains étaient presque entièrement propres quand j'ai pris la Sainte-Cène. J'ai pensé à la similitude qu'il y a entre le péché et ces marques noires. Cela demande des efforts et peut même être douloureux, mais nous pouvons nous repentir et obtenir que nos péchés nous soient ôtés par le pouvoir de l'Expiation et notre vie libérée des traces noires. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).





HONNÊTETÉ & INTÉGRITÉ

Ces traits de caractère personnels expriment ce que vous êtes réellement, un disciple du Christ.

Par Christoffel Golden, Fils.
des soixante-dix



Lors d'un match de championnat inter-universités de football américain, Joseph B. Wirthlin a vécu ce qu'il a appelé « une expérience formatrice » pendant un match décisif.

Il raconte : « Je devais courir avec le ballon jusqu'au milieu du terrain pour marquer l'essai qui nous permettrait de prendre l'avantage. J'ai réceptionné la passe et traversé les lignes adverses. Je savais que j'étais près de la ligne d'essai, mais je ne savais pas à quel point. Bien que cloué au sol par la mêlée, j'ai allongé les doigts de quelques centimètres et j'ai senti la ligne d'en-but. Elle était à cinq centimètres.

« À ce moment-là, j'ai eu la tentation de pousser le ballon en avant. J'aurais pu le faire... C'est alors que je me suis rappelé les paroles de ma mère. 'Joseph, m'avait-elle souvent dit, fais ce qui est bien, quelles que soient les conséquences. Fais ce qui est bien et tout ira pour le mieux.'

« Je voulais désespérément marquer cet essai. Mais plus encore qu'être un héros aux yeux de mes amis, je voulais être un héros aux yeux de ma mère. J'ai donc laissé le ballon là où il se trouvait, à cinq centimètres de la ligne d'essai¹. » Plus tard, frère Wirthlin (1917-2008) a été membre du Collège des douze apôtres.

Faire ce qui est juste

La décision de frère Wirthlin est un excellent exemple d'une personne qui ne veut pas transiger avec l'intégrité. L'honnêteté et l'intégrité sont les indices de notre personnalité. Elles exigent qu'on fasse ou dise toujours ce qui est juste, quelles que soient les circonstances et quoi que les autres puissent en penser.

Parmi les principes mentionnés dans *Jeunes, soyez forts*, on trouve l'honnêteté et l'intégrité. En tant que saints des derniers jours et disciples du Christ, il est attendu de vous que vous « soyez honnête en tout temps avec vous-même, avec les autres et avec Dieu. Être honnête, c'est choisir de ne mentir, voler, tricher ou tromper en aucune façon... »

« L'intégrité est étroitement associée à l'honnêteté. Être intègre, c'est penser et faire en tout temps ce qui est bien, quelles que soient les conséquences. Quand vous êtes intègre, vous êtes prêt à vivre selon vos principes et vos croyances, même lorsque personne ne vous regarde². »

Devenir un disciple

Notre objectif, au cours de la mise à l'épreuve qu'est la condition mortelle, est de devenir « un saint par l'expiation du Christ » (Mosiah 3:19). Devenir un saint, c'est ni plus ni moins que devenir un vrai disciple du Christ. Ce n'est pas aussi difficile que vous pourriez le croire ; vous savez probablement déjà comment y arriver. Bien sûr, cela demande des efforts et parfois ces efforts sont très exigeants. Mais c'est possible.

Le Livre de Mormon enseigne : « Car voici, l'Esprit du Christ est donné à tout homme afin

qu'il puisse discerner le bien du mal ; c'est pourquoi, je vous montre la façon de juger ; car tout ce qui invite à faire le bien et à persuader de croire au Christ est envoyé par le pouvoir et le don du Christ ; c'est pourquoi vous pouvez savoir avec une connaissance parfaite que c'est de Dieu » (Moroni 7:16).

En tant que disciple du Christ, vous pouvez découvrir comment parler et agir en vous demandant : « Que ferait Jésus ? » Vous recevrez alors des impressions et, en agissant selon ces impressions, vous recevrez le témoignage que vous avez agi correctement. Mais il est également vrai que, parfois, vous devrez peut-être attendre un peu pour voir les véritables conséquences et bénédictions de vos actions honnêtes.

Être totalement honnête

Jeunes, soyez forts nous rappelle : « La malhonnêteté vous nuit et nuit aussi aux autres. Quand vous mentez, volez, faites du vol à l'étalage ou trichez, vous nuisez à votre esprit et à vos relations avec les autres. L'honnêteté accroîtra vos futures possibilités et améliorera votre capacité d'être guidé par le Saint-Esprit³. »

L'intégrité sincère et l'honnêteté totale se mesurent

La prière quotidienne, l'étude des Écritures et la mise en pratique des enseignements des prophètes actuels forgent en nous l'honnêteté et l'intégrité.

vraiment à ce que vous faites quand il n'y a personne avec vous pour savoir ce que vous pensez, dites ou faites. En tant que disciples du Seigneur Jésus-Christ, nous ne pouvons pas être ou faire moins que ce que le Seigneur nous a montré. Nous avons le don incomparable du Saint-Esprit. Le Sauveur a enseigné : « Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14:26).

Notre Sauveur nous a aussi donné un grand pouvoir qui vient de la prière quotidienne, de l'étude des Écritures et de la lecture des paroles des prophètes et des apôtres actuels. Ces pratiques positives quotidiennes forgent en nous l'honnêteté et l'intégrité. Souvenez-vous qu'en tant que disciple du Christ et membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, votre honnêteté est une expression de votre intégrité et de ce que vous êtes réellement. ■

NOTES

1. Voir Joseph B. Wirthlin, « Tirer les leçons de la vie », *Le Liahona*, mai 2007, p. 46.
2. *Jeunes, soyez forts*, 2011, p. 19.
3. *Jeunes, soyez forts*, p. 19.



RESTITUÉ AVEC HONNEUR

Je ne voulais pas être une voleuse, même par accident.

Par Valérie Best

À la fin de mes cours, tard dans l'après-midi, en dépit de la pluie qui se faisait plus intense, je me suis arrêtée dans une petite boutique d'antiquités avant de rentrer chez moi, pour un achat que je devais faire. J'étais seule dans la boutique et la femme qui y travaillait m'a aidée pour la lampe sur laquelle j'avais jeté mon dévolu.

Tandis qu'elle ouvrait un sac, j'ai remarqué sur le comptoir un présentoir arborant des bracelets aux couleurs vives. J'ai tendu la main pour en regarder un juste au moment où elle mettait la lampe dans le sac. Elle a effleuré le présentoir et près de la moitié des bracelets sont tombés sur le sol avec fracas. Elle a paru un peu troublée, mais a fini d'emballer mon achat. J'ai quitté la boutique, mon parapluie dans une main, le sac contenant la lampe dans l'autre.

Je suis rentrée chez moi à pied, j'ai enlevé mes bottes mouillées et j'ai mis de la musique. En sortant la lampe, j'ai remarqué quelque chose au fond du sac. C'était un bracelet rouge. Il avait dû tomber du présentoir dans mon sac. J'ai souri en pensant à quel point cette situation commençait à ressembler à une histoire tirée du manuel des Jeunes Filles : *« Puis Valérie a repensé à la leçon qu'elles venaient d'avoir dans la classe des Lauréoles. »*

J'ai jeté le bracelet sur mon lit et branché ma lampe. Cela a créé une lueur chaleureuse en cette après-midi grise. J'ai regardé par la fenêtre. Il pleuvait encore plus fort et la neige au sol se transformait en neige fondue sale.

J'ai regardé le bracelet. Il était rouge cerise. Je l'ai glissé à mon poignet. L'étiquette de prix se balançait : vingt dollars. Bien sûr que j'allais le rapporter ! Je n'avais pas envisagé une seconde de ne pas le faire. Je l'ai retiré et l'ai posé sur une pile de livres que j'avais l'intention de ranger. Je suis entrée dans l'autre pièce pour me préparer une tasse de chocolat chaud.

Puis je suis revenue.

Depuis quand est-ce que je remettais à plus tard le rangement de ces livres ? Un bon moment. Combien de temps ce bracelet resterait-il là si je ne le ramenaient pas tout de suite ?

J'avais *l'intention* de le rapporter. Mais quand ? Est-ce que j'allais attendre si longtemps que cela me gênerait de le rapporter ? Est-ce que j'allais l'oublier ?

J'ai encore hésité un peu. J'ai de nouveau regardé par la fenêtre. Je me suis dit que mes pieds venaient à peine de se réchauffer. J'ai pensé à mon délicieux chocolat chaud.

Puis j'ai attrapé le bracelet, j'ai remis mes bottes et je suis ressortie.



Quand je suis arrivée à la boutique, la femme était occupée à servir quelqu'un d'autre. J'ai attendu. Quand elle a eu fini, j'ai tiré le bracelet de la poche de mon manteau, expliquant comment il s'était trouvé là. Elle a paru surprise, un peu embarrassée, a dit merci... et c'est tout. Elle ne m'a pas offert de récompense pour mon

honnêteté. Elle n'a pas été chaleureuse dans ses remerciements. Et il n'y avait personne d'autre pour me voir.

En rentrant chez moi, j'ai pensé que je m'étais toujours considérée comme une personne honnête. C'est une qualité qui compte pour moi et je la recherche chez les autres. Mais la véritable honnêteté, comme l'amour et la

charité véritables, est une vertu active. Aussi honorables et sincères qu'aient été mes intentions, je ne suis devenue honnête qu'en remettant mes bottes et en agissant selon mes intentions.

En sentant mon poignet nu sous mon manteau, j'ai eu un petit sourire. ■

L'auteur vit à New York (États-Unis).

LE POUVOIR DES ALLIANCES



Quand vous entendez le mot *alliance*, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? Si vous avez dit : « une promesse réciproque avec Dieu », vous avez raison.

Mais une alliance avec notre Père céleste est encore bien davantage. Cette promesse sacrée contient aussi du pouvoir, de la force, de la sécurité et de la paix. Quand vous prenez le temps de réfléchir aux alliances que vous avez faites et que vous ferez au cours de votre vie et quand vous tenez votre part des engagements, vous commencez à ressentir les choses et à vivre différemment. Les alliances influencent la façon dont vous agissez et vous inspirent dans vos choix.

Voici comment les alliances ont changé les choses dans la vie de certains jeunes.



« Une alliance vous maintient sur le chemin étroit et resserré, vous aide à mieux vivre et vous donne une meilleure compréhension. »

Marcus A., dix-sept ans, Utah (États-Unis)

« Le fait d'avoir contracté des alliances avec notre Père céleste m'a donné des occasions de progresser spirituellement et d'être un membre plus fidèle. Chaque fois que je vais faire quelque chose, je pense aux alliances que j'ai contractées avec notre Père céleste et je me demande si je respecte les promesses que je lui ai faites lorsque je me suis fait baptiser et que j'ai reçu la prêtrise. Les alliances que j'ai contractées avec notre Père céleste m'aident à rester fort

dans l'Évangile et à retourner un jour auprès de lui. »

Efraïn V., quatorze ans, Nouvelle-Zélande



« Je me souviens de mon baptême : j'étais plus heureux que jamais, parce que c'était ma première alliance. Ensuite, c'est lorsque j'ai reçu la

prêtrise. C'était le même bonheur. J'avais un sourire radieux quand je me suis rendu compte que j'avais fait une alliance avec Dieu. Quand j'entends des jeunes se moquer de l'Église, je me rappelle ce bonheur et je me souviens qu'il s'agit d'une alliance avec Dieu et non avec les gens. »

Bradford A., seize ans, Arizona (États-Unis)

« Faire des alliances nous apporte tant de bénédictions, à nous et à notre famille. Par exemple, le fait d'être baptisé nous donne la capacité de changer, d'être meilleur. Les alliances que nous faisons avec notre Père céleste édifient la foi dont nous avons besoin pour rester fidèles à l'Évangile. »

Naomi A., quinze ans, Guadalajara (Mexique)



« L'été passé, je suis allée souvent au temple pour faire des baptêmes pour les morts. En respectant mes alliances en allant au temple et en faisant

le bien, j'ai été bénie. J'étais vraiment tendue à cause des examens de fin d'année. Je suis allée au temple et tout est allé mieux. Le respect de mes alliances me rend la vie bien plus facile et beaucoup plus heureuse. »

McKenna M., dix-huit ans, Californie (États-Unis)

« Le premier jour où j'ai distribué la Sainte-Cène en tant que diacre, j'étais très nerveux. Puis je me suis souvenu du jour de mon baptême et j'ai ressenti le Saint-Esprit. Immédiatement, je me suis senti plus calme et j'ai pu le faire correctement. »

Seth A., douze ans, Mexico (Mexique)




LEÇONS DU DIMANCHE

 Sujet du mois :
**Les ordonnances
 et les alliances**

Une alliance est une promesse et c'est aussi bien plus que cela.

PRENEZ PART À LA CONVERSATION



Pendant tout le mois de juillet, vous étudierez les ordonnances et les alliances dans vos collèges de la prêtrise et vos classes des jeunes filles et de l'École du Dimanche. Faites la liste des alliances que vous avez contractées et de celles que vous espérez faire. Quelles indications cette liste vous donne-t-elle au sujet de la vie que vous voulez mener ? Pensez à communiquer vos idées autour de vous en témoignant chez vous, à l'église ou via les médias sociaux.

LES ALLIANCES DIVINES FONT DE NOUS DES CHRÉTIENS FORTS

« J'exhorte chacun de vous à se qualifier pour être digne de recevoir toutes les ordonnances de la prêtrise possibles, puis à respecter fidèlement les promesses qu'il a faites par alliance. Dans les moments de détresse, que vos alliances soient primordiales et que votre obéissance soit sans défaut. Alors, vous pourrez demander avec foi, sans douter, ce dont vous avez besoin et Dieu vous répondra. Il vous soutiendra. »

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, « Le pouvoir des alliances », voir Le Liahona, mai 2009, p. 22.



« J'ai reçu beaucoup de bénédictions en respectant mes alliances. Du fait des alliances de mon baptême, le Saint-Esprit m'a aidé à prendre des décisions. Lorsqu'on reçoit la prêtrise, on fait l'alliance de s'engager à utiliser la prêtrise pour aider les autres et pour servir. Le service fait grandir notre témoignage. »
Erik N., quinze ans, Alberta (Canada)

« Il n'est simplement pas possible de n'en faire qu'à sa tête et d'attendre de Dieu qu'il tienne sa part de la promesse. S'il attend tant de nous, c'est parce qu'il connaît notre potentiel. Cela m'aide vraiment à m'élever. »
Jolee H., quinze ans, Colorado (États-Unis)

DE GAUCHE À DROITE : ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES CHRISTINA SMITH ET CRAIG DIMOND © IRI ; DÉTAIL DU TABLEAU CHRIST CALLING PETER AND ANDREW/LE CHRIST APPELLE PIERRE ET ANDRÉ, DE HARRY ANDERSSON © IRI

SOIRÉES
FAMILIALES
FAVORITES



PASSAGE INTERDIT

LES SUPER HÉROS SPIRITUELS

Cette année, des super héros étonnants sont venus chez nous le lundi soir ! Chaque super héros ressemblait à un membre de la famille, avait un super pouvoir spécial et a enseigné une leçon importante qui fortifiait le témoignage, qui nous encourageait à améliorer nos relations réciproques.

Par exemple, une semaine, Media Man nous a enseigné comment nous protéger les yeux des films, des spectacles télévisés et des magazines inconvenants. Une autre semaine, Miss Forme a expliqué comment nous pouvons acquérir une force surhumaine en faisant régulièrement de l'exercice. *Respect*, un super héros vêtu d'un costume de bourdon, nous a enseigné comment cesser de vrombir et faire preuve de révérence à l'église et à la maison. La fée Parole a expliqué quand et comment nous pouvions nous adresser davantage de compliments réciproques. Miss Gratitude, Labricole, Docteur Écritures, Miss Polie, Mission Man et d'autres super héros ont aussi assisté à nos leçons de soirée familiale.

Je suis reconnaissant que les membres de ma famille aient réfléchi sérieusement et soigneusement au problème de la famille auquel ils voulaient s'attaquer en tant que super héros. Nous attendions tous la soirée familiale avec impatience et nous

avons passé un très bon moment à chaque visite d'un super héros. Je suis reconnaissant qu'à chaque fois que nous avons réfléchi à un problème dans notre famille, notre Père céleste nous ait inspiré une idée pour nous instruire les uns les autres plus efficacement. Nous chérirons à jamais les souvenirs de ces super héros. ■

Victor W., États-Unis

LE TÉMOIGNAGE DE MON FRÈRE

Ma mère travaille tous les jours de quinze heures à vingt-trois heures. Bien qu'elle ne soit pas à la maison le lundi soir, mon grand frère et moi avons décidé de faire nous-même la soirée familiale tous les deux. Mon frère avait été non pratiquant pendant huit ans mais il avait commencé récemment à assister à l'institut, et décidé de présenter le message un lundi soir. Il tira du Livre de Mormon une pensée spirituelle à laquelle je n'avais jamais réfléchi. Pourtant, j'avais fait quatre ans de séminaire et travaillé à mon Progrès personnel. Je ressentais exactement l'Esprit que j'espérais avoir quand un jour j'aurai un détendeur de la prêtrise digne dans mon foyer.

Je suis reconnaissante que mon Père céleste me donne l'occasion de me permettre de fortifier ma famille chaque semaine grâce à la soirée familiale. J'aime l'Évangile de Jésus-Christ et je suis heureuse d'avoir eu cette expérience avec mon frère au cours de notre modeste soirée familiale. ■

Isadora A., Brésil

ÉCLAIRÉS DANS L'OBSCURITÉ

Je n'oublierai jamais la leçon de soirée familiale que nous avons eue pendant une panne d'électricité. Sans électricité, nous ne pouvions rien lire et je pensais que la soirée familiale allait être un désastre.

« Comment allons-nous avoir une soirée familiale sans pouvoir lire un message du *Liahona*, ou comment allons-nous pouvoir chanter un cantique sans lumière ? » ai-je pensé.

Heureusement, ma sœur est venue à la rescousse. Elle a eu l'idée géniale de proposer que nous chantions les cantiques que nous connaissions par cœur, puis que nous parlions ensemble de ce que nous avons appris le dimanche précédent. Nous avons tous parlé d'un principe et nous nous sommes instruits mutuellement. À mon avis, apprendre ensemble est l'objectif de la soirée familiale. Je suis certain que le Seigneur était très heureux que nous ayons obéi au commandement de tenir notre soirée familiale, même sans lumière.

Je sais que le Seigneur ne veut pas que nous retournions seuls en sa présence. Il veut que nous revenions avec notre famille et il veut que nous fassions tout notre possible pour que cela arrive, y compris en faisant nos soirées familiales. ■

Hérica S., Brésil

Des expériences montrent comment la soirée familiale peut être édifiante et très amusante !





MES ÉTÉS PRÈS DU TEMPLE

Ma famille a reçu de grandes bénédictions en utilisant le temps des vacances pour aller au temple, chaque été.

Par David Isaksen

J'ai grandi en Norvège. Le temple le plus proche était à Stockholm, en Suède, à huit à dix heures de route de chez nous. Inutile de dire que tout voyage au temple nécessitait une planification et des délibérations minutieuses. Notre pieu planifiait chaque année deux séjours au temple pour les jeunes ; plusieurs paroisses louaient un bus et se rendaient au temple pendant un week-end. C'était bien d'aller au temple avec d'autres jeunes, mais ma famille et moi voulions y aller ensemble de temps en temps.

Donc, une année, nous avons décidé d'aller à Stockholm pendant les vacances d'été. L'expérience a été si merveilleuse que c'est vite devenu une habitude pour nos étés. Nous campions sur un terrain de camping proche du temple. Chaque matin, nous nous levions tôt pour faire une session de baptêmes avec d'autres familles de Norvège qui étaient venues au temple. Ensuite, nous jouions au foot et nous allions nager au camping.

Ces étés sont maintenant pour moi des souvenirs sacrés. Bien qu'à l'époque nous n'ayons pas habité assez près du temple pour nous y rendre chaque mois, c'était toujours

une occasion particulière quand nous pouvions y aller. Et même si le trajet en voiture était long et pénible, le Seigneur nous a bénis pour notre sacrifice. Les expériences spirituelles que j'y ai vécues m'ont aidé à aimer davantage le temple et ses ordonnances. Elles ont aussi permis aux membres de notre famille de se rapprocher les uns des autres.

Une expérience dont je me souviens s'est produite alors que je traversais une période où j'étais un peu rebelle. J'avais l'impression de voir tant de défauts chez mes parents que je pensais qu'ils n'avaient aucun droit de me donner des conseils sur la façon de mener ma vie. Je vivais de façon à être digne d'aller au temple, mais je remettais en question le rôle de chef de notre famille de mon père. Mais quand nous sommes allés au temple ensemble pour faire des baptêmes et des confirmations, j'ai senti la présence d'un esprit de douceur. Lorsque mon père m'a imposé les mains pour me confirmer en faveur de personnes décédées, j'ai senti l'Esprit me confirmer qu'il agissait par la véritable autorité de la prêtrise. Cela m'a fait prendre conscience que, malgré ses imperfections, mon père était tout

de même un bon père et que j'étais béni d'être son fils. J'ai senti que je devais me repentir de mon esprit rebelle et essayer de voir la sagesse et l'amour de ses exhortations.

Après toutes ces années, ces étés près du temple illuminent toujours mes souvenirs. Le temple est devenu l'un des endroits les plus beaux du monde, comme l'étaient les environs des eaux de Mormon pour le peuple d'Alma : « Qu'ils sont beaux aux yeux de ceux qui parvinrent là-bas à la connaissance de leur Rédempteur ! » (Mosiah 18:30). ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

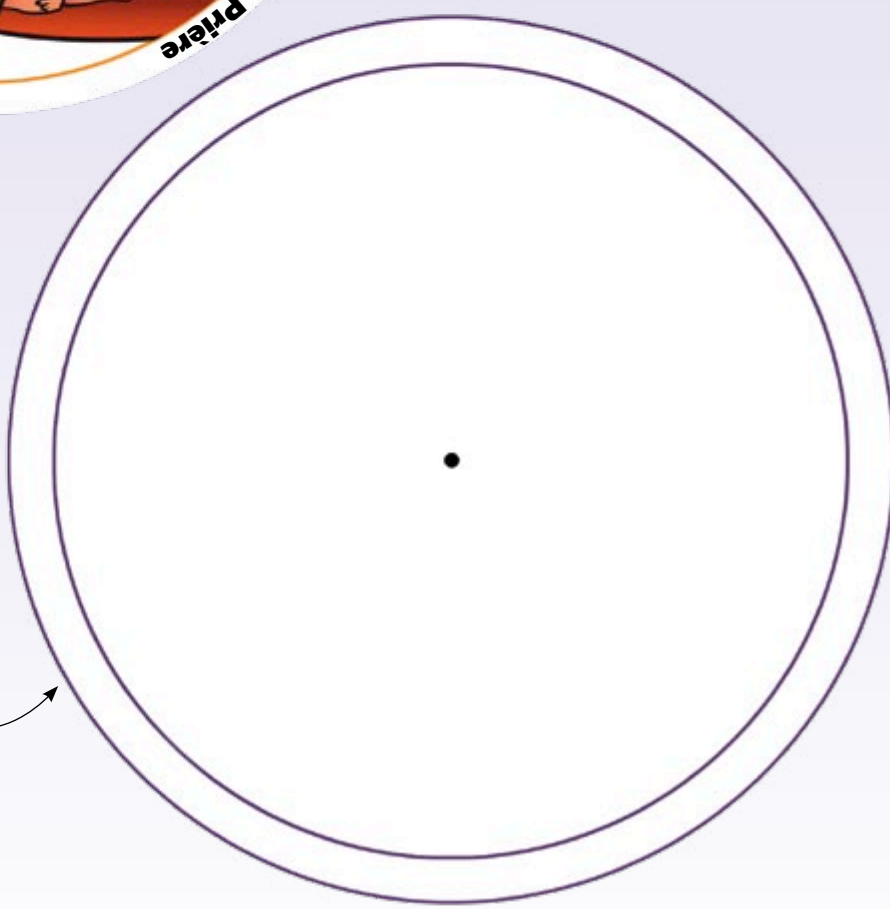
BÉNÉDICTIONS DU TEMPLE

Quelles bénédictions avez-vous reçues en allant au temple ? Vous pourriez parler de vos sentiments avec un membre de votre famille, ou les noter dans votre journal.

Roue de la soirée familiale



Vous pouvez faire une roue des tâches pour aider à la préparation de la soirée familiale. Collez les cercles sur du carton et fixez-les au milieu avec une attache parisienne. Écrivez le nom de chaque membre de la famille sur le pourtour extérieur du cercle. Faites tourner la roue chaque semaine pour changer l'attribution des tâches.



Écrivez le nom des membres de votre famille autour du bord extérieur.

SAUVE-LA !

Par Heidi S. Swinton

Chaque été, la famille Monson passait deux mois dans son chalet familial au bord de la rivière Provo. Tommy Monson a appris à nager dans les courants rapides de la rivière. Par une chaude après-midi, alors qu'il avait à peu près treize ans, Tommy a pris une grosse chambre à air gonflée sur laquelle il a descendu la rivière en se laissant porter par les flots.

Ce jour-là, sur une aire de pique-nique toute proche, un grand groupe de gens s'était réuni pour manger et jouer. Tommy s'apprêtait à franchir la partie la plus rapide de la rivière en flottant quand il a entendu des cris désespérés : « Sauve-la ! Sauve-la ! » Une fillette était tombée dans les tourbillons dangereux. Aucune des personnes présentes sur le rivage ne savait nager et ne pouvait la sauver.

C'est à ce moment-là que Tommy est arrivé et a vu la tête de la petite fille disparaître sous l'eau. Il a tendu la

main, l'a attrapée par les cheveux, puis l'a hissée sur la chambre à air. Il a ensuite ramé avec les mains jusqu'à la rive. Les membres de la famille en pleurs ont pris la fillette dans leurs bras pour l'embrasser. Puis ce fut au tour de Tommy. Gêné par toute cette attention, il est vite retourné à sa chambre à air.

Pendant qu'il poursuivait sa descente de la rivière, Tommy éprouvait un sentiment de chaleur. Il comprenait qu'il venait de sauver une vie. Notre Père céleste avait entendu les cris : « Sauvez-la ! Sauvez-la ! » Il avait permis que Tommy passe par là exactement au moment où l'on avait besoin de lui. Ce jour-là, Tommy a appris que le sentiment le plus doux que l'on puisse avoir est celui que nous éprouvons quand nous prenons conscience que Dieu, notre Père céleste, connaît chacun de nous et nous permet de l'aider à sauver les autres. ■





Fais ton devoir

À l'âge de onze ans, Tommy a eu la responsabilité spéciale d'aider ses camarades de classe à traverser la route. Regarde l'image ci-dessous. Peux-tu trouver deux choses que Tommy a utilisées pour l'aider à s'acquitter de sa responsabilité ?



Cercle de sécurité

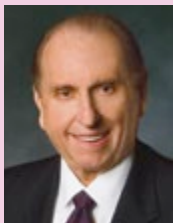
Pendant que Tommy apprenait à nager dans la rivière Provo, sa famille l'a entouré de telle sorte que, s'il avait besoin d'aide, il y aurait toujours quelqu'un près de lui. Tu peux être comme Tommy et jouer au jeu du cercle de sécurité.

Il te faut :

- Quatre joueurs ou plus
- Une zone ouverte

Règles du jeu

Formez un cercle et tenez-vous par la main. Un joueur se tient au milieu du cercle. Le joueur qui est au milieu a les yeux bandés et marche lentement dans tous les sens, comme il veut. Tout en continuant de se tenir par la main, les joueurs formant le cercle doivent essayer d'éviter que le joueur au centre ne les touche. Relayez-vous au centre du cercle.



PAROLES DU PRÉSIDENT MONSON

« Les occasions que nous avons de donner de nous-mêmes sont véritablement illimitées... Il y a des cœurs à réjouir, des paroles gentilles à prononcer, des cadeaux à offrir, des actions à accomplir, des âmes à sauver. »

Tiré de « First Presidency Christmas Devotional », *Ensign*, février 2001, p. 73.

La famille fait partie du plan de notre Père céleste

Tu peux utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois-ci.

Le Livre de Mormon parle d'un homme méchant nommé Amalickiah. Il voulait détruire l'Église et régner en roi sur les Néphites.

Le capitaine Moroni était un dirigeant fort et juste des armées néphites. Il voulait rappeler aux gens combien il était important de défendre leur famille et leur foi. Il a donc déchiré son manteau et en a fait un drapeau, une bannière. Il a écrit ces mots dessus :

« En souvenir de notre Dieu, de notre religion, et de notre liberté,

et de notre paix, de nos épouses, et de nos enfants. »

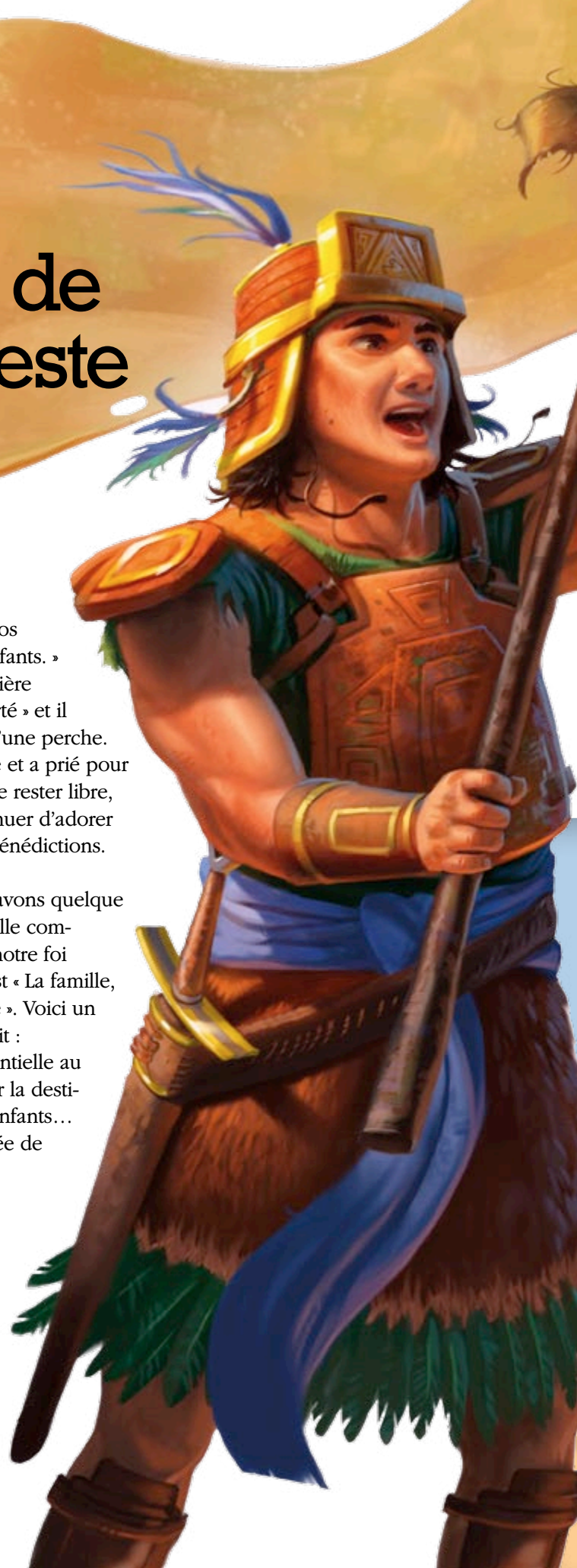
Il a appelé sa bannière « l'étendard de la liberté » et il l'a attachée au bout d'une perche. Puis il s'est agenouillé et a prié pour que son peuple puisse rester libre, afin de pouvoir continuer d'adorer Dieu et recevoir ses bénédictions. (Voir Alma 46:3-18.)

Aujourd'hui, nous avons quelque chose qui nous rappelle combien notre famille et notre foi sont importantes. C'est « La famille, déclaration au monde ». Voici un extrait de ce qu'elle dit :

« La famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants... La famille est ordonnée de Dieu. » ■

Idées pour les discussions familiales

Vous pourriez lire ensemble, en famille, « La famille, déclaration au monde ». Vous pourriez aussi parler de certaines manières de travailler tous ensemble pour fortifier votre famille. Vous pourriez ensuite choisir une de ces manières et faire un plan pour y travailler.





À GAUCHE : ILLUSTRATION BRANDON DORMAN ; À DROITE : ILLUSTRATION RACHEL HOFFMAN-RAVIES

Chant et Écriture

- « Ensemble à tout jamais », *Chants pour les enfants*, p. 98
- Alma 46:3-18

Activité de bannière familiale

À l'aide d'un morceau de papier ou de tissu, fabriquez une bannière qui représentera votre famille. Utilisez des feutres ou des crayons de couleur pour dessiner des choses qui sont importantes pour votre famille.

Ajoutez une citation ou une devise qui exprime ce que les membres de votre famille pensent de leur foi en Jésus-Christ et en notre Père céleste, ou de la bénédiction d'être une famille.

Difficultés au Missouri

Par Jennifer Maddy

Viens avec nous explorer un endroit important de l'histoire de l'Église !

Pour Joseph Smith, le voyage de Kirtland (Ohio) à Independence (Missouri) a été long et difficile. Il a voyagé en chariot, en péniche et en diligence. Quant aux quatre cents derniers kilomètres, c'est à pied qu'il a dû les parcourir ! Mais le Seigneur lui avait dit d'aller au Missouri pour établir la ville de Sion ; alors Joseph Smith a obéi. En 1831, d'autres membres de l'Église

ont commencé à arriver au Missouri. Ils ont labouré la terre, construit des maisons et moissonné.

Lorsque de plus en plus de membres de l'Église sont venus s'installer à Independence (Missouri), certaines des personnes qui y vivaient déjà sont devenues soupçonneuses et irritées. Des bandes ont attaqué les maisons des saints et leur ont donné l'ordre de partir. ■



Au Centre des visiteurs d'Independence, ce tableau montre des saints occupés à construire leur maison de rondins.





William W. Phelps a fondé une imprimerie à Independence et y a publié un journal. Il a aussi imprimé des pages du Livre des commandements qui contenait certaines des révélations du Seigneur à Joseph Smith, le prophète. Ces révélations font maintenant partie des Doctrine et Alliances.

PRISON DE LIBERTY

Au cours de l'hiver 1838, Joseph Smith et cinq autres dirigeants de l'Église ont été arrêtés sur de fausses accusations et conduits à la prison de Liberty. La prison était sombre, sale, terriblement froide et les prisonniers n'avaient pas de couvertures assez chaudes ni de nourriture convenable. La prison avait d'épais murs de pierre. La pièce du haut était réservée au geôlier et à sa famille et celle du bas, le « cachot », était pour les prisonniers. Une trappe offrait le seul accès à la pièce du bas.

Pendant que le prophète était en prison, le Seigneur lui dit : « Ne crains pas ce que l'homme peut faire, car Dieu sera avec toi pour toujours et à jamais » (D&A 122:9).

L'Église a reconstruit une partie de la prison avec des pierres dont certaines sont d'origine et d'autres ont été refaites, puis a construit tout autour un Centre des visiteurs. Aujourd'hui, de nombreux visiteurs viennent voir l'endroit où un prophète de Dieu a reçu des révélations réconfortantes alors qu'il était en prison.



NOTRE PAGE



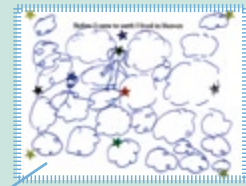
Ricardo O., trois ans, qui vit au Mexique, aime rendre service. Chaque samedi, avec sa petite sœur, Olea, il aide ses parents à balayer le bâtiment où sa branche se rassemble pour la réunion de Sainte-Cène. Il rend service avec le sourire, non seulement à l'église mais aussi à la maison.



Loi P., sept ans (Cambodge)



J'aime aller à l'église et à ma classe de la Primaire. J'apprends à lire et j'aime beaucoup les histoires du Livre de Mormon. Ma petite sœur et moi aimons aider notre mère. Nous aimons lire la section du *Liahona* pour les enfants. Nous prions toutes deux pour le président et sœur Monson.
Alison A., six ans, et Juana A., trois ans (Argentine)



Les enfants de la Primaire de la branche de Junction (district de Mandeville, Jamaïque, Antilles) apprennent le Sauveur et s'efforcent de suivre son exemple en se faisant baptiser et en se préparant à aller au temple.



Nguyen L., sept ans (Cambodge)



Maria C., quatre ans, du Brésil, a fait un discours en réunion de Sainte-Cène au cours duquel elle a étonné tout le monde en récitant le treizième article de foi, sans oublier un

seul mot. Sa présidente de la Primaire dit que Maria prie avec ferveur, et témoigne de Jésus-Christ.



Renato et sa famille lors de son baptême

Un jour, notre Primaire a visité le temple de São Paulo (Brésil). Nous avons appris que, grâce aux alliances que nous faisons dans le temple, nous pouvons vivre avec notre famille pour toute l'éternité. Le président du temple nous a parlé dans la salle d'attente où nous avons vu de très beaux tableaux. J'ai éprouvé un grand sentiment de chaleur et de bonheur, et ma mère m'a dit que c'était le Saint-Esprit qui me témoignait que ce que j'apprenais était vrai. J'ai acquis le témoignage que le temple est la maison du Seigneur.
Renato B., huit ans (Brésil)



Le temple est très beau à l'extérieur, il y a beaucoup de fleurs. Mais quand j'ai été scellé à ma famille, j'ai vu qu'il est encore plus beau à l'intérieur.
Nicolas M., cinq ans (Colombie)



Par David A. Bednar

du Collège des
douze apôtres

Pourquoi l'histoire familiale est-elle si importante ?

*Les membres du Collège des douze apôtres sont
des témoins spéciaux de Jésus-Christ.*

Joseph Smith, le prophète, a dit que notre « plus grande responsabilité ici-bas... est de rechercher nos morts¹. »

L'histoire familiale est un élément vital de l'œuvre du salut et de l'exaltation.

Nous avons, par alliance, la responsabilité de rechercher nos ancêtres et de leur apporter les ordonnances salvatrices de l'Évangile.

J'invite les jeunes de l'Église à apprendre ce qu'est l'esprit d'Élie et à le ressentir².

Je vous recommande d'étudier, de rechercher vos ancêtres et de vous préparer à accomplir des baptêmes par procuration dans le temple pour vos ancêtres décédés.

Si vous répondez avec foi à cette invitation, votre cœur se tournera vers vos pères.

Vous éprouverez davantage d'amour et de reconnaissance pour vos ancêtres.

Vous serez protégés pendant votre jeunesse et tout au long de votre vie.

Votre témoignage du Sauveur et votre conversion à lui deviendront profonds et durables. ■

Adapté de « Le cœur des enfants se tournera », Le Liahona, novembre 2011, p. 24-27.

NOTES

1. Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007, p. 511.
2. Voir Doctrine et Alliances 2:1-2.





Le tapis à histoires

Qui aurait dit qu'un tapis pouvait contenir tant d'histoires ?

Par Kay Timpson

Tiré d'une histoire vraie

« Nous, les enfants, recherchons nos aînés et gardons bien la mémoire du passé. » (« La parole d'Élie », Le Liahona, octobre 2001, p. A10-A11).

Katy sautille le long du trottoir dans la direction du gros chêne, au coin de sa rue. Le vieil arbre permet de trouver facilement la maison de Mamie.

Comme à son habitude, Mamie est assise dans son salon, tressant et cousant tranquillement des bandes de tissu aux couleurs vives. Les planchers de bois cirés de la maison de Mamie sont ornés de beaux tapis qu'elle confectionne elle-même.

« Bonjour, ma chérie », dit Mamie quand Katy entre. Bien vite, elles se mettent à parler de ce que Mamie appelle « le bon vieux temps ». Elles regardent ensemble des photos noir et blanc. Katy aime particulièrement voir les vêtements et les coiffures que les membres de sa famille portaient quand ils étaient plus jeunes.

« Les choses étaient très différentes alors, dit Mamie en soupirant. Tu sais, nous n'avions pas de voiture, ni de télévision, ni de téléphone portable. »

Katy ne peut même pas imaginer devoir aller partout à pied. « Que faisais-tu pour t'amuser, Mamie ? », demande Katy.

« Nous aimions chanter ensemble. Le soir, nous nous rassemblions autour du piano et nous chantions

nos chants préférés. Parfois, nous chantions jusqu'à en perdre la voix ! C'étaient vraiment de bons moments. »

Mamie regarde dans la cour comme si elle pouvait remonter le temps et le voir passer à nouveau.

Katy est assise à côté du tapis enroulé qui tombe des genoux de Mamie. Elle suit des doigts les coutures soignées.

« J'ai réfléchi, dit Mamie lentement ; que dirais-tu de faire ton propre tapis tressé ? »

Katy se lève d'un bond et applaudit.

« J'adorerais ça, Mamie ! On peut commencer aujourd'hui ? »

Mamie se met à rire. « Eh bien, il y a quelque chose que tu dois faire en premier. Rentre chez toi et rassemble de vieux vêtements que nous pourrions couper en lanières. »

Ses yeux brillent quand elle se penche vers Katy, baissant la voix comme si elle confiait un secret.

« C'est ce qui rend ce tapis spécial. Comme il est constitué de vêtements, le tapis peut raconter l'histoire de ta vie. Chaque tresse est comme un chapitre d'un livre qui parle de toi. En regardant le tissu d'une vieille robe, tu peux te souvenir des endroits où tu l'as portée et de ce que tu as fait quand tu la portais. »

Katy écarquille les yeux. Elle montre le tapis que Mamie est en train de tresser.

« Tu te souviens de tous les vêtements de ce tapis ? »

Mamie sourit. « Bien sûr que je m'en souviens ! Ce morceau rouge vient de la robe que je portais quand tu es née. Je me souviens d'avoir collé mon nez à la vitre de la pouponnière pour te voir de plus près. Tu étais encore toute rose et fripée. »

Katy et Mamie rient ensemble tandis que Mamie continue de raconter à Katy des histoires du tapis. Dès que Katy rentre chez elle ce soir-là, Maman et elle mettent de côté de vieux vêtements qu'elle pourra utiliser.

Le lendemain, Katy apporte les vêtements chez Mamie. Mamie montre à Katy comment couper les tissus en longues lanières, comment les tresser et comment coudre les tresses ensemble.

Chaque jour après l'école, Katy va chez Mamie pour travailler à son tapis.

Petit à petit, le tapis grandit. Au fil des jours, Katy apprend par cœur beaucoup des histoires de Mamie. Certains jours, c'est elle qui raconte des tas d'histoires à Mamie.

Un jour, après avoir ajouté au tapis un morceau bleu qui avait été son jean préféré, Katy frotte la paume de sa main contre les tresses aux couleurs vives.

« Ne penses-tu pas que ce tapis est presque fini ? », demande Mamie en levant les yeux de son ouvrage.

« Pas encore », dit Katy en souriant. Elle a envie que ces moments passés avec Mamie ne finissent jamais. ■

ÉCHANGE D'HISTOIRES FAMILIALES

Le tapis coloré de Mamie l'a aidée à raconter des histoires à Katy (voir pages 66-67).
Voici un jeu qui peut aider les membres de ta famille à se raconter des histoires les uns aux autres.

Il te faut :

- Plusieurs petits objets de couleur. Essaie de trouver au moins six couleurs différentes. Tu peux utiliser des boutons, des cailloux peints ou des bonbons colorés.
- Un sac pour y mettre les objets.

Ce qu'il faut faire :

1. Remplis le tableau au bas de cette page en notant la couleur d'un objet en face de chaque consigne.
2. Fais asseoir les membres de la famille en cercle. Mets les petits objets dans le sac.

3. Fais passer le sac dans le cercle. Demande à toutes les personnes du cercle de tirer un objet du sac à tour de rôle et d'obéir à la consigne correspondant à la couleur de l'objet qu'ils ont tiré. Continue jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'objet à tirer.

TABLEAU D'ÉCHANGE D'HISTOIRES FAMILIALES

Te souviens-tu des différentes histoires que les gens ont racontées pour chaque couleur ?

Couleur : **Consigne :**

	Parle-nous de ton meilleur ami.
	À quelle occasion as-tu dû faire preuve de courage ?
	Parle-nous d'une chose stupide ou gênante que tu as faite.
	Quelle est ton histoire préférée dans les Écritures ? Pourquoi ?
	Parle-nous d'un projet scolaire sur lequel tu as eu plaisir à travailler.
	Si tu pouvais te transformer en un animal, quel serait cet animal et pourquoi ?

Bonjour, je suis Erika, du Salvador



Les sœurs de la Société de Secours de ma branche m'ont demandé si je pourrais apprendre à indexer des noms en utilisant le programme de FamilySearch. J'avais envie d'aider. Ma mère aussi voulait que j'aide, alors nous avons commencé à apprendre ensemble à indexer.

Quand j'ai commencé, il m'a fallu une journée entière pour indexer neuf noms. Mais à présent, après avoir travaillé dur et m'être entraînée, je peux indexer trois cents noms en une journée.

Après avoir fini mes devoirs, je passe du temps à indexer des noms. Pour moi, c'est aussi amusant d'indexer des noms que de jouer ou de regarder la télé. Mais je sais que cela répond à un objectif plus élevé.



Je m'appelle Erika Z. J'habite dans la ville de San Salvador, au Salvador, et j'aime beaucoup préparer des noms pour les ordonnances du temple.



Je sais que notre Père céleste m'a accordé la bénédiction de pouvoir aider à préparer des noms en vue des ordonnances du temple pour plus de deux mille ancêtres salvadoriens dans le monde des esprits.

Jésus appelle ses disciples

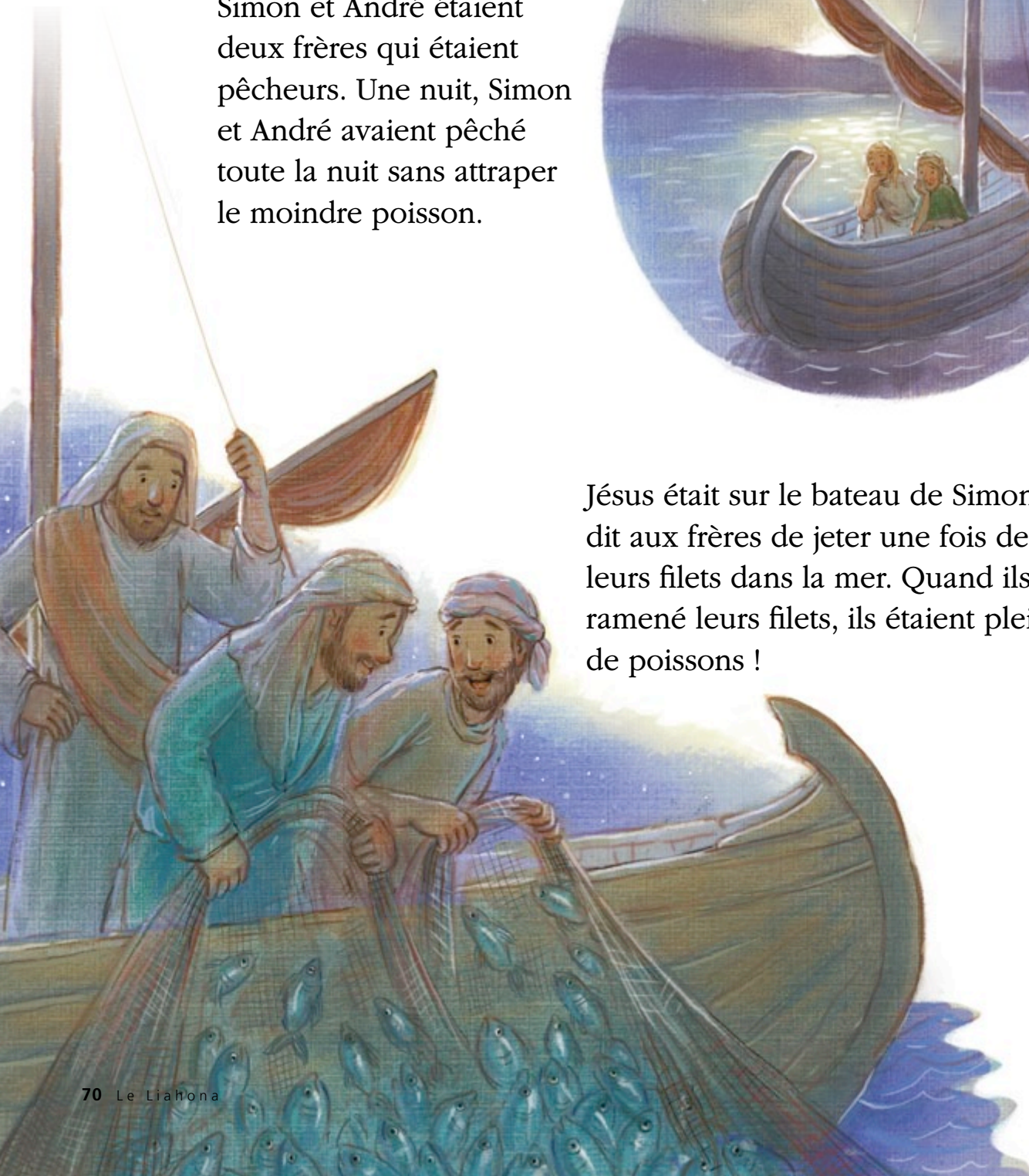
Par Margo Mae

D'après Luc 5:1-11.

Simon et André étaient deux frères qui étaient pêcheurs. Une nuit, Simon et André avaient pêché toute la nuit sans attraper le moindre poisson.



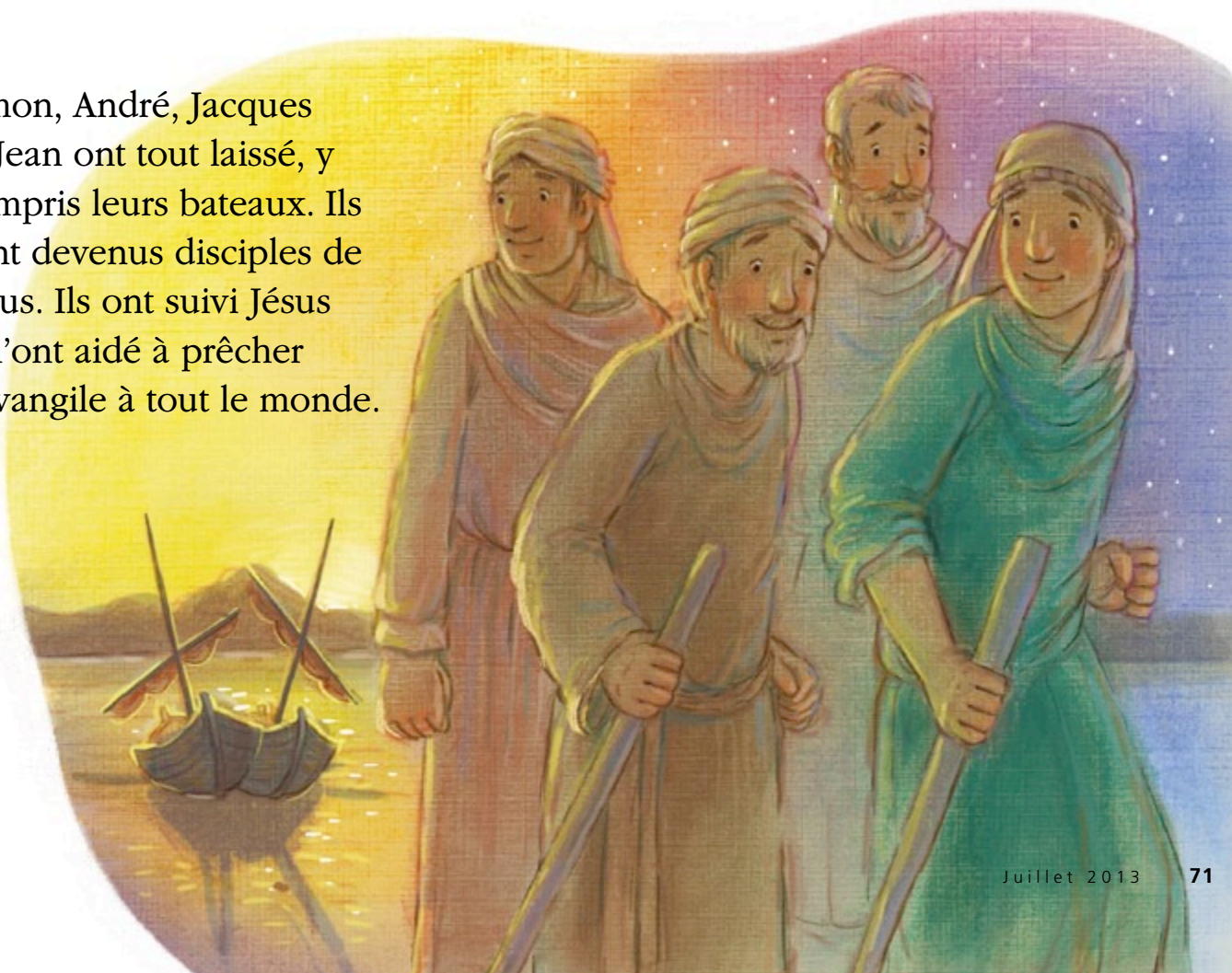
Jésus était sur le bateau de Simon. Il a dit aux frères de jeter une fois de plus leurs filets dans la mer. Quand ils ont ramené leurs filets, ils étaient pleins de poissons !



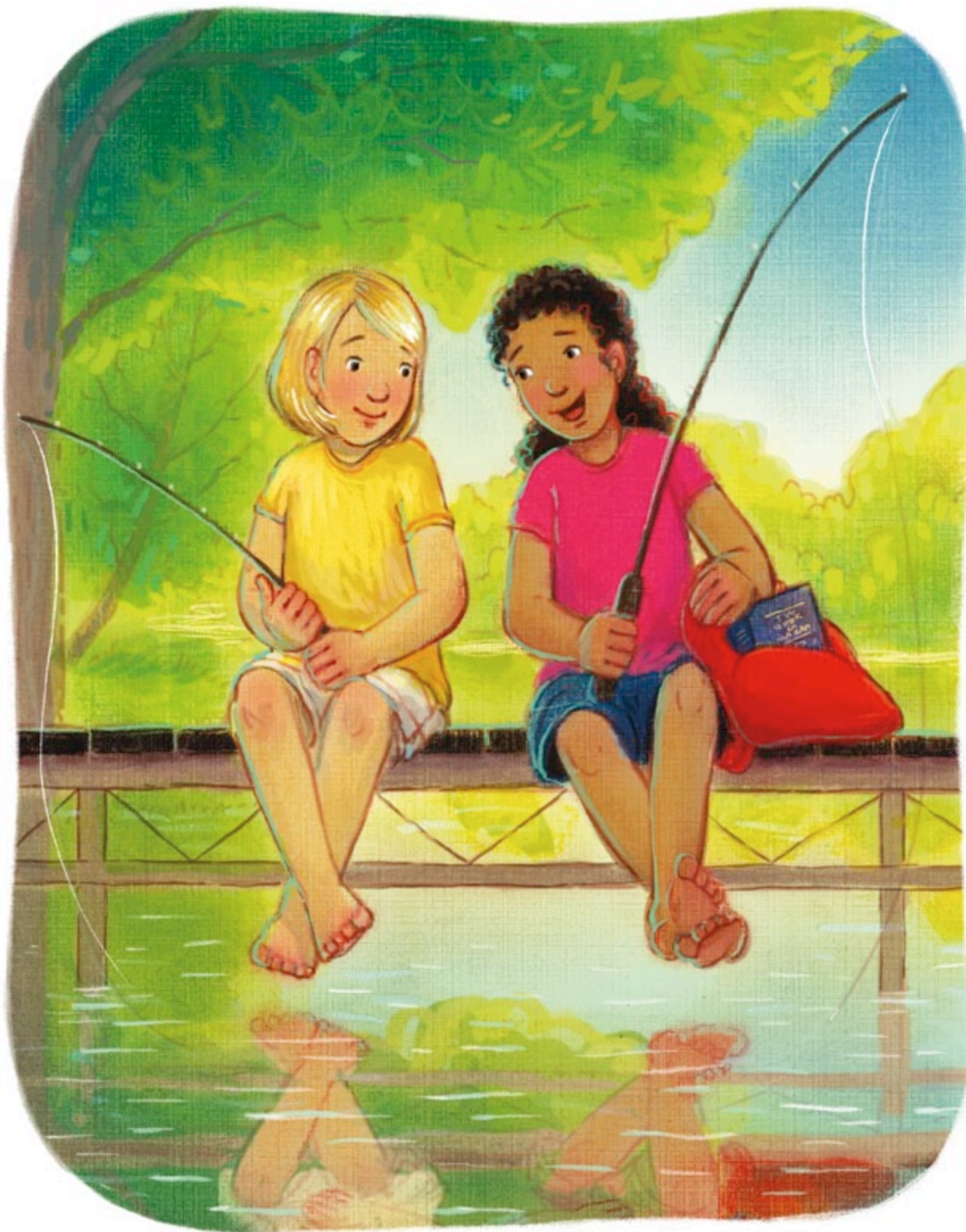


Simon et André ont appelé leurs amis, Jacques et Jean, pour qu'ils les aident à vider leurs filets dans leur bateau. Il y avait tant de poissons qu'il ont rempli deux bateaux ! Jésus a dit aux hommes que, s'ils le suivaient, ils pêcheraient quelque chose qui serait encore mieux que du poisson. Ils seraient pêcheurs d'hommes.

Simon, André, Jacques et Jean ont tout laissé, y compris leurs bateaux. Ils sont devenus disciples de Jésus. Ils ont suivi Jésus et l'ont aidé à prêcher l'Évangile à tout le monde.



Tout comme un pêcheur qui ramène du poisson dans un filet, nous pouvons aider à amener les gens à l'Évangile en étant de bons exemples et en les instruisant au sujet de Jésus. Nous aussi nous pouvons être pêcheurs d'hommes ! ■





JÉSUS APPELLE SES DISCIPLES

« Alors Jésus dit à Simon : Ne crains point ; désormais tu seras pêcheur d'hommes.
 « Et... ils laissèrent tout, et le suivirent » (Luc 5:10-11).

NOUVELLES DE L'ÉGLISE

Consultez news.lds.org pour connaître davantage de nouvelles et manifestations de l'Église.

Appel de nouveaux présidents de mission

L'Église a appelé les nouveaux présidents de mission suivants, qui commenceront ce mois-ci leur service dans la région qui leur a été attribuée.

MISSION	NOUVEAU PRÉSIDENT
Accra Ouest (Ghana)	Norman C. Hill
Aguascalientes (Mexique)	Juan Villarreal
Albuquerque (Nouveau-Mexique, États-Unis)	Steven J. Miller
Antofagasta (Chili)	Craig L. Dalton
Arequipa (Pérou)	Richard Zobrist
Asunción Nord (Paraguay)	Garn H. McMullin
Baguio (Philippines)	Anthony John Baledos
Bakersfield (Californie, États-Unis)	James M. Wilson
Bangalore (Inde)	David M. Berrett
Barranquilla (Colombie)	Kent R. Searle
Benin City (Nigéria)	Akingbade A. Ojo
Birmingham (Alabama, États-Unis)	Richard D. Hanks
Boise (Idaho, États-Unis)	John Winder
Brisbane (Australie)	Lon E. Henderson
Buenos Aires Nord (Argentine)	David S. Ayre
Buenos Aires Sud (Argentine)	Larry L. Thurgood
Butuan (Philippines)	Pastor B. Torres
Cagayan de Oro (Philippines)	Alberto C. Bulseco
Cancún (Mexique)	Dale B. Kirkham Jr.
Carlsbad (Californie, États-Unis)	Hal C. Kendrick
Cauayan (Philippines)	George R. Rahlf
Cavite (Philippines)	Douglas C. Tye
Cebu Est (Philippines)	Richard L. Tanner
Chalco Mexico (Mexique)	Jerald D. Crickmore
Chesapeake (Virginie, États-Unis)	Alan J. Baker
Chicago (Illinois, États-Unis)	Paul S. Woodbury
Chicago Ouest (Illinois, États-Unis)	Jerry D. Fenn
Chihuahua (Mexique)	Ulises Chávez
Cincinnati (Ohio, États-Unis)	John P. Porter
Ciudad Juárez (Mexique)	Rodolfo Derbez

MISSION	NOUVEAU PRÉSIDENT
Ciudad Obregón (Mexique)	Mauricio Munive
Cobán (Guatemala)	John F. Curtiss
Comodoro Rivadavia (Argentine)	Mark F. Rogers
Concepción (Chili)	Kent J. Arrington
Cordoba (Argentine)	Rubén V. Alliaud
Culiacán (Mexique)	Jesús Velez
Curitiba (Brésil)	Anderson M. Monteiro
Curitiba Sud (Brésil)	Leonel R. Fernandes
Cuzco (Pérou)	Robert C. Harbertson
Daejeon (Corée)	Yong-In S. Shin
Denver Sud (Colorado, États-Unis)	J Blake Murdock
Des Moines (Iowa, États-Unis)	John R. Jensen
Detroit (Michigan, États-Unis)	Nolan D. Gerber
Durban (Afrique du Sud)	John A. Zackrison
Edmonton (Canada)	Larry G. Manion
Enugu (Nigeria)	Freebody A. Mensah
Erevan (Arménie)	J. Steven Carlson
Everett (Washington, États-Unis)	Mark Bonham
Federal Way (Washington, États-Unis)	Robert I. Eaton
Fortaleza Est (Brésil)	Carlos Fusco
Fort Collins (Colorado, États-Unis)	Kelly W. Brown
Fort Worth (Texas, États-Unis)	Rodney A. Ames
Freetown (Sierra Leone)	David B. Ostler
Gaborone (Botswana)	Merrill A. Wilson
Gilbert (Arizona, États-Unis)	K. Brett Nattress
Goiania (Brésil)	David Kuceki
Guayaquil Ouest (Équateur)	Jorge Dennis
Guayaquil Sud (Équateur)	Maximo C. Torres
Hamilton (Nouvelle-Zélande)	Charles A. Rudd
Honolulu (Hawaï, États-Unis)	Stephen R. Warner
Huancayo (Pérou)	David Y. Henderson
Iekaterinbourg (Russie)	Val J. Christensen
Iloilo (Philippines)	Jaime R. Aquino
Indianapolis (Indiana, États-Unis)	Steven C. Cleveland
Iquitos (Pérou)	Alejandro Gómez
Irvine (Californie, États-Unis)	Von D. Orgill
Jacksonville (Floride, États-Unis)	Paul W. Craig

MISSION	NOUVEAU PRÉSIDENT
Jakarta (Indonésie)	Christopher L. Donald
João Pessoa (Brésil)	Izaias P. Nogueira
Juiz de Fora (Brésil)	Luciano Cascardi
Kampala (Ouganda)	Robert F. Chatfield
Kennewick (Washington, États-Unis)	Boyd S. Ware
Kingston (Jamaïque)	Kevin G. Brown
Kinshasa (République démocratique du Congo)	W. Bryce Cook
Lae (Papouasie-Nouvelle-Guinée)	Mark P. Peteru
Lagos (Nigéria)	Richard K. Ahadjie
La Paz (Bolivie)	Julián A. Palacio
Las Vegas Ouest (Nevada, États-Unis)	Michael B. Ahlander
Leeds (Angleterre)	Graham Pilkington
Legaspi (Philippines)	Jovencio A. Guanzon
Lima Nord (Pérou)	John R. Erickson
Lima Ouest (Pérou)	Blake D. Archibald
Londrina (Brésil)	C. Alberto de Genaro
Long Beach (Californie, États-Unis)	Ryan M. Tew
Los Angeles (Californie, États-Unis)	David N. Weidman
Luanda (Angola)	Danny L. Merrill
Lusaka (Zambie)	Leif J. Erickson
Lviv (Ukraine)	Daniel E. Lattin
Macon (Géorgie, États-Unis)	Brent T. Cottle
Majuro (Îles Marshall)	Thomas L. Weir
Managua Nord (Nicaragua)	Monsop Collado
Managua Sud (Nicaragua)	Bryan G. Russell
Manchester (New Hampshire, États-Unis)	Philip M. Stoker
McAllen (Texas, États-Unis)	Fernando Maluenda
Melbourne (Australie)	Cory H. Maxwell
Merida (Mexique)	Sergio A. Garcia
Mesa (Arizona, États-Unis)	Kirk L. Jenkins
Mexico Est (Mexique)	Sergio M. Anaya
Mexico Nord-Ouest (Mexique)	Brad H. Hall
Mexico Ouest (Mexique)	George F. Whitehead
Milan (Italie)	Bruce L. Dibb
Milwaukee (Wisconsin, États-Unis)	Raymond A. Cutler

MISSION	NOUVEAU PRÉSIDENT
Monrovia (Libéria)	Roger L. Kirkham
Monterrey Est (Mexique)	Larry C. Bird
Montevideo Ouest (Uruguay)	Thomas A. Smith
Montréal (Canada)	Victor P. Patrick
Moscou (Russie)	Garry E. Borders
Naga (Philippines)	L. Barry Reeder
Nagoya (Japon)	Kazuhiko Yamashita
Nairobi (Kenya)	Gary C. Hicken
Nampa (Idaho, États-Unis)	Stuart B. Cannon
Natal (Brésil)	Saulo Soares
Nuku'alofa (Tonga)	Leitoni M. Tupou
Oklahoma City (Oklahoma, États-Unis)	Stewart R. Walkenhorst
Orlando (Floride, États-Unis)	Michael J. Berry
Oulan-Bator (Mongolie)	Joseph P. Benson
Pachuca (Mexique)	Andrew E. Egbert
Panama City (Panama)	Curtis Carmack
Philadelphie (Pennsylvanie, États-Unis)	T. Gary Anderson
Piracicaba (Brésil)	Kennedy F. Canuto
Posadas (Argentine)	Lee R. LaPierre
Querétaro (Mexique)	Javier L. Mejorada
Quezon (Philippines)	Carlos Revillo
Quito Nord (Équateur)	Brian A. Richardson
Rancagua (Chili)	Thomas R. Warne
Rancho Cucamonga (Californie, États-Unis)	Bruce E. Hobbs
Redlands (Californie, États-Unis)	Daniel J. Van Cott
Retalhuleu (Guatemala)	Johnny F. Ruiz
Reynosa (Mexique)	Abelardo Morales
Ribeirão Preto (Brésil)	Mauro T. Brum
Richmond (Virginie, États-Unis)	E. Bradley Wilson
Rochester (New York, États-Unis)	Arthur R. Francis
Rome (Italie)	Michael Waddoups
Saint Louis (Missouri, États-Unis)	Thomas W. Morgan
Salem (Oregon, États-Unis)	Michael R. Samuelian
Saltillo (Mexique)	L. Fernando Rodriguez
Salt Lake City (Utah, États-Unis)	Stephen W. Hansen

MISSION	NOUVEAU PRÉSIDENT
Salt Lake City Est (Utah, États-Unis)	John C. Eberhardt
Salt Lake City Sud (Utah, États-Unis)	Robert E. Chambers
Samara (Russie)	Michael L. Schwab
San Antonio (Texas, États-Unis)	James E. Slaughter
San Juan (Porto Rico)	P. Knox Smartt III
San Pedro Sula Est (Honduras)	Norman S. Klein
San Pedro Sula Ouest (Honduras)	James M. Dester
San Salvador Est (Salvador)	David L. Glazier
San Salvador Ouest/ Bélize (Salvador)	Kai D. Hintze
Santa Cruz (Bolivie)	Jason A. Willard
Santa Cruz Nord (Bolivie)	Richard C. Zambrano
Santa Maria (Brésil)	Adalton P. Parrela
Santiago Ouest (Chili)	José A. Barreiros
Santiago Sud (Chili)	David L. Cook
Santos (Brésil)	Celso B. Cabral
São Paulo Ouest (Brésil)	José Luiz Del Guerso
Scottsdale (Arizona, États-Unis)	Karl R. Sweeney
Seattle (Washington, États-Unis)	Yoon Hwan Choi
Séoul Sud (Corée)	Marshall R. Morrise
St. George (Utah, États-Unis)	John R. Center
Sydney Nord (Australie)	Philip F. Howes
Sydney Sud (Australie)	Larry J. Lew
Taichung (Taiwan)	Kurt L. Blickenstaff
Tallahassee (Floride, États-Unis)	Bradley J. Smith
Tampa (Floride, États-Unis)	Mark D. Cusick
Tchécoslovaquie	James W. McConkie III
Tempe (Arizona, États-Unis)	James L. Toone
Tokyo Sud (Japon)	Takashi Wada
Trujillo (Pérou)	D. Kurt Marler
Twin Falls (Idaho, États-Unis)	Glen R. Curtis
Urdaneta (Philippines)	William J. Monahan
Valencia (Venezuela)	Guillermo I. Guardia
Vancouver (Washington, États-Unis)	Derlin C. Taylor
Varsovie (Pologne)	Steven C. Edgren
Villahermosa (Mexique)	Israel G. Morales
Washington DC Nord (États-Unis)	Peter S. Cooke
Wichita (Kansas, États-Unis)	Michael L. Bell

Frère Cook s'adresse aux membres et aux amis de l'Église de Côte-d'Ivoire

par R. Scott Lloyd

Church News

En février 2013, Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, est allé à Abidjan, en Côte-d'Ivoire. Pendant sa visite, il a présidé une conférence des dirigeants de la prêtrise, a tenu une réunion spéciale avec les membres et les amis de l'Église et a rendu visite à des membres éminents du gouvernement.

Pendant son voyage, il était accompagné de L. Whitney Clayton, de la présidence des soixante-dix, de John B. Dickson, des soixante-dix, président de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest, et de Joseph W. Sitati, des soixante-dix, premier conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest.

L'assistance à la réunion des dirigeants de prêtrise de la conférence et à la réunion des amis de l'Église était de 9 693, dont 619 amis de l'Église. Beaucoup de membres ont fait de grands sacrifices pour venir. Virginie Oulai Tongo, de la branche de Meagui, de la mission d'Abidjan, a dit que sa famille a économisé pour venir voir un apôtre. « Nous avons voyagé pendant douze heures, mais je suis heureuse », a-t-elle dit.

Beaucoup de personnes qui ont assisté à la conférence ont parlé de l'intensité remarquable de l'Esprit qu'elles ont ressenti. Léon Kouadio, évêque de la paroisse de Dokui, du pieu de Cocody, a dit : « Je sais que nous étions en présence d'un serviteur éminent de notre Sauveur. »

Le nombre de membres de l'Église de Côte-d'Ivoire est passé d'une famille en 1984 à cinq pieux et un district aujourd'hui.

Récemment, la fidélité des saints ivoiriens s'est particulièrement manifestée dans l'histoire familiale et l'œuvre du temple. Trois des cinq pieux de Côte-d'Ivoire font partie des vingt-cinq pieux du monde dont les membres ont le plus soumis de noms de leur famille



Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, s'adresse aux milliers de personnes assemblées à Abidjan, en Côte-d'Ivoire, en février.

pour les ordonnances du temple en 2012. De tous les pieux de l'Église, celui de Cocody a le pourcentage le plus élevé d'adultes qui ont, à un moment ou à un autre, envoyé des noms pour l'œuvre du temple.

Les jeunes aussi font leur part. Le pourcentage de jeunes Ivoiriens qui participent au travail d'indexation représente plus du double de la moyenne de l'Église, en dépit du fait qu'aucun d'eux n'a accès à un ordinateur ni à l'Internet. Ils doivent aller à un centre d'histoire familiale de pieu pour faire l'indexation.

On enseigne aux membres que l'œuvre de l'histoire

familiale est une partie essentielle de la pratique de l'Évangile. Ils travaillent dur pour avoir des noms de famille prêts avant de prendre l'autocar pour le long voyage jusqu'au temple d'Accra, au Ghana ; ils y emportent généralement beaucoup de noms.

Frère Cook et frère Clayton ont encouragé les saints à aller de l'avant dans quatre grands domaines : faire progresser leur foi au Seigneur Jésus-Christ, fortifier leur famille, faire connaître activement l'Évangile aux autres et continuer leurs efforts remarquables dans le domaine de l'histoire familiale et l'œuvre du temple. ■

Récent décès de Frances J. Monson

« Le premier jour que j'ai vu Frances, j'ai su que j'avais trouvé ma femme », dit Thomas S. Monson, en décrivant leurs fréquentations¹. » Cette certitude s'est confirmée à de maintes reprises durant la vie de service et de soutien à son mari de Frances Beverly Johnson Monson.

Son existence mortelle a pris fin le 17 mai 2013, quand elle est décédée paisiblement de causes liées à l'âge.

Bien que ne cherchant jamais à attirer l'attention sur elle, sœur Monson accompagnait souvent le président Monson dans ses visites aux personnes âgées et malades. Elle fut une source de force pour lui quand il fut appelé comme évêque à un jeune âge, et elle servit à ses côtés quand il présida la mission canadienne de 1959 à 1962. Elle continua de soutenir son cher « Tommy » quand il fut appelé Autorité générale et qu'il servit au Collège des douze apôtres, dans la Première Présidence puis comme président de l'Église.

Ann Monson Dibb, sa fille, a dit : « Elle aimait tendrement mon père. Elle était consciente de ses talents et des dons qu'il avait reçus et prenait plaisir à le soutenir et à l'aider à magnifier les talents qu'il possédait². »

Née le 27 octobre 1927, Frances était la fille de Franz E. Johnson et Hildur Booth. Elle a épousé Thomas S. Monson le 7 octobre 1948 au temple de Salt Lake City. Elle a rempli des appels à la Société de Secours et à la Primaire, était une musicienne de talent, avait un excellent sens de l'humour et, surtout, adorait ses rôles d'épouse, de mère, de grand-mère et d'arrière-grand-mère.

Sœur Dibb dit que sa mère « était toujours à l'écoute et disait parfois en quelques mots ce qu'elle ferait dans la même situation ». Elle a ajouté : « ... Son constant exemple... est devenu la plus grande influence de ma vie. Il n'y avait jamais le moindre doute quant à ce qu'elle croyait, ce qu'elle ferait, ce qu'elle attendait que les autres fassent. Elle était l'exemple de ce qu'un saint des derniers jours, un chrétien doit être³. »

© RTI



Le président et sœur Monson après une session de la conférence générale d'avril 2010.

Le président Monson a déclaré : « Je n'ai jamais entendu Frances se plaindre une seule fois de mes responsabilités de l'Église. » Il l'a dépeinte comme « une femme à la foi paisible et extrêmement profonde⁴. » ■

NOTES

1. Thomas S. Monson, « Abondamment bénis », *Le Liahona*, mai 2008, p. 111.
2. Ann M. Dibb, in « Frances J. Monson, Wife of President Thomas S. Monson, Passes Away », 17 mai 2013, mormonnewsroom.org.
3. Ann M. Dibb, « Frances Monson : Through the Eyes of Daughter, Ann Monson Dibb » (Mormon Times video, 12 mai 2013), ksl.com.
4. Thomas S. Monson, cité dans Jeffrey R. Holland, « Thomas S. Monson : sur les pas du Maître », supplément du *Liahona*, juin 2008, p. 8).

PHOTO PUBLIÉE AVEC L'AUTORISATION DE L'INTERREGION DES ANTILLES ET DE CHURCH NEWS



Neil L. Andersen (au centre), du Collège des douze apôtres, préside la cérémonie au cours de laquelle a été dévoilée la plaque commémorative des trente ans de présence de l'Église en Haïti.

Les Haïtiens fêtent les trente ans de la présence de l'Église dans leur pays

Il y a trente ans, Thomas S. Monson, alors membre du Collège des douze apôtres, s'est rendu en Haïti et a consacré le pays à la prédication de l'Évangile rétabli.

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, s'est récemment rendu en Haïti pour commémorer cet anniversaire. Il a présidé la cérémonie au cours de laquelle a été dévoilée une plaque commémorative qui servira de rappel permanent des débuts de l'Église en Haïti. Les membres qui s'étaient rassemblés pour la cérémonie ont visionné un message télévisé du président Monson enregistré avant la manifestation.

L'Église est venue en aide à l'occasion de plus de cent catastrophes en 2012.

Chaque année, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours apporte une aide d'urgence aux gens du monde entier touchés par les catastrophes naturelles, la guerre et la famine. Durant l'année 2012, l'Église a aidé les victimes de cent quatre catastrophes dans cinquante-deux pays avec des centaines de tonnes de nourriture, d'eau, de vêtements, de fournitures

alimentaires, de kits d'hygiène et d'autres objets de secours. En plus de cela, des milliers de membres bénévoles ont fait don de plus d'un million trois cent mille heures de service.

En 2012, les personnes qui ont le plus bénéficié de l'aide de l'Église ont été les victimes de l'ouragan Sandy, sur la côte Est des États-Unis. Outre Sandy, les plus grandes interventions de l'Église à l'occasion de catastrophes en 2012 ont eu lieu au Japon, aux Philippines, dans d'autres endroits des États-Unis et en Syrie.

Arbre familial est ouvert au grand public

Arbre familial, amélioration attendue depuis longtemps du site Internet de l'Église FamilySearch.org a été ouvert au grand public en mars 2013. Il est accessible gratuitement sur FamilySearch.

Arbre familial est le successeur du nouveau FamilySearch, qui était jusqu'ici uniquement accessible avec un numéro de membre et un mot de passe.

Désormais, les autres visiteurs de FamilySearch.org « pourront commencer leur arbre généalogique en ligne, par eux-mêmes puis en s'étendant vers les générations passées », a dit Paul M. Nauta, directeur marketing de FamilySearch.

Il m'aide à faire davantage d'efforts

J'aime *Le Liahona* ! Je me sens vraiment bien quand je le lis. J'aime l'emporter avec moi à la fac et le donner à mes amis. Les articles m'aident à m'améliorer, à faire l'œuvre missionnaire et à choisir le bien. Quand j'étudie le magazine, j'essaie d'être meilleure chaque jour et de faire plus d'efforts pour suivre Jésus-Christ.

Anastacia Naprasnikova, Ukraine

Boussole spirituelle et temporelle

Le Liahona fortifie mon témoignage. C'est une boussole spirituelle et temporelle. Lire les paroles des Autorités générales m'aide à me rapprocher de Jésus-Christ. Je suis missionnaire et quand je lis les témoignages de beaucoup de membres convertis, cela me réconforte et m'aide à être un serviteur efficace dans la vigne du Maître.

Frère Gomun, mission de Cotonou (Bénin)

Rectification

La page 27 du *Liahona* de février indique que Dima Ivanov habite à Vladivostok, en Russie, mais il vit en fait à Ulan-Ude, en Russie.

SUIVRE ENSEMBLE LA PISTE DE L'ESPOIR

Par **LaRene Porter Gaunt**
des magazines de l'Église

C'est au début du printemps, à Nauvoo, que j'ai suivi pour la première fois la Piste de l'espoir. La lumière était dorée et les ombres chaudes tandis que je marchais sur le chemin bordé d'arbres. Étant photographe, je ne pensais qu'à la vitesse d'obturation, à l'ouverture du diaphragme et à l'incroyable lumière qui remplissait mon objectif.

Puis, peu à peu, la pensée de mes ancêtres qui avaient parcouru cette piste a commencé à envahir mon cœur. C'était d'abord Jared et Cornelia, avec leur fils de deux ans. J'ai senti la fraîcheur de l'air, mais cette fraîcheur n'était rien en comparaison du climat glacial que Jared et sa petite famille avaient connu pendant leur exode. Cornelia mourut quelque part entre Nauvoo et Salt Lake. J'imaginai Jared pleurant en prenant son fils dans ses bras pour se remettre en route.

Craignant que la sensation de leur présence ne disparaisse, je n'ai pas cessé de prendre des photos, malgré les larmes qui me troublaient la vue. Ensuite, je me suis souvenue de la jeune Sarah, qui accompagnait sa belle-mère aimante, partant avec le dernier groupe de saints à quitter Nauvoo. À un moment donné, un Père céleste aimant a fait venir des cailles en grand nombre dans leur campement pour les nourrir. Ils avaient alors poursuivi leur dur chemin, le cœur reconnaissant.



En février 1846, les pionniers saints des derniers jours furent chassés de Nauvoo. Remplis de l'espoir qu'ils trouveraient la paix en Sion, ils descendirent Parley Street [la rue Parley], que l'on appelle maintenant la Piste de l'espoir et franchirent le Mississippi.

Mon cœur a commencé à déborder d'émotion ; on aurait dit que Sarah s'était jointe à moi. Jared et Cornelia étaient aussi avec moi, ainsi que leur petit garçon. Nous avons marché ensemble au milieu de la lumière et des ombres, le passé se mêlant au présent sur cette piste, piste d'espoir, piste de larmes. D'une manière que je ne peux pas expliquer, ils étaient avec moi et ont éveillé en moi notre amour commun pour l'Évangile de Jésus-Christ. Je me suis rendu compte que, si mon témoignage brûlait en moi, c'était parce qu'il avait brûlé en eux, transmis de génération en génération, chacune posant la fondation pour la suivante. J'ai pleuré de reconnaissance.

Bientôt, mon mari, qui était en train de faire des photos ailleurs, m'a rejointe. Me serrant contre lui, je lui ai raconté ce que je venais de vivre. Comme ces saints de Nauvoo, il était le premier de sa famille à croire en l'Évangile. Et tout comme ceux qui avaient parcouru cette piste, plus de cent cinquante ans auparavant, il ne serait pas le dernier à croire. Son témoignage et le mien ont nourri le témoignage qui brûle aujourd'hui dans le cœur de nos enfants, tout comme le témoignage de Jared, de Cornelia et de Sarah ont nourri le témoignage de milliers de leurs descendants.

Oubliant nos photographies, mon mari et moi avons suivi lentement, ensemble, le reste de la Piste de l'espoir en nous remémorant en silence ceux qui nous y avaient précédés. ■

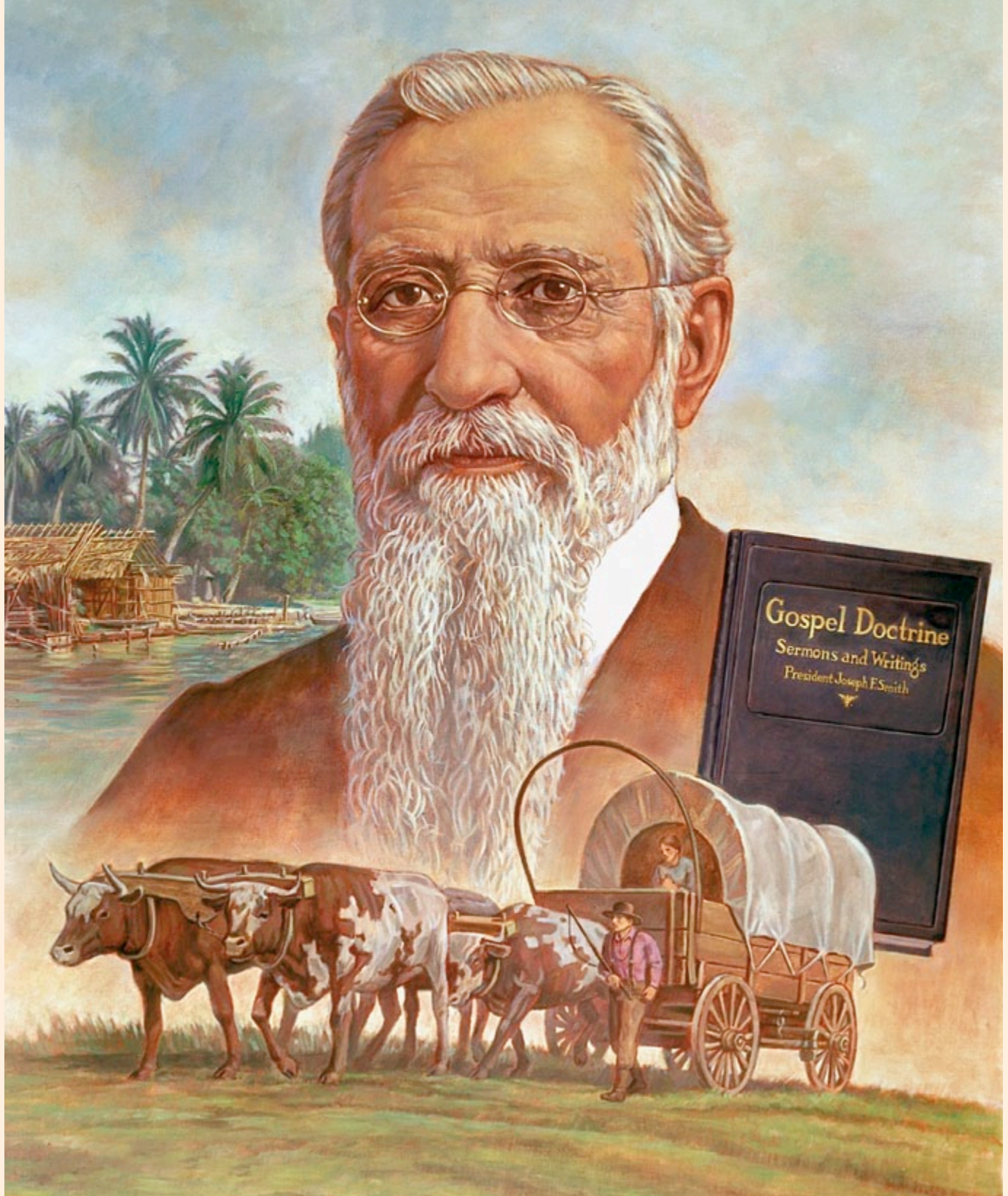


ILLUSTRATION ROBERT T. BARRETT

JOSEPH F. SMITH

Joseph F. Smith avait sept ans quand il conduisit l'**attelage de bœufs** de sa famille de Nauvoo (Illinois) à Salt Lake City (Utah). À quinze ans, il fit une mission à **Hawaï**. Plus tard, alors qu'il était président de l'Église, il consacra l'endroit où le temple de Laie (Hawaï) fut érigé. Joseph pensait que les gens persécuteraient moins l'Église s'ils comprenaient la foi des saints des derniers jours. Certains de ses enseignements expliquant les croyances de l'Église ont été réunis dans un livre appelé **Doctrine de l'Évangile**.



M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a écrit : « Lorsque, par l'Esprit de Dieu, notre âme reçoit la confirmation de notre croyance, la foi devient une force qui nous pousse à agir dans la vie, tournant chaque pensée, chaque parole et chaque action vers les cieux. Nous prions avec confiance pour recevoir de la force et être guidés, tout comme [les pionniers l'ont été]. C'est ce que signifie accomplir chaque pas avec foi. C'était le cas pour nos ancêtres pionniers et ce doit être le cas pour nous aujourd'hui. » Voir « La foi et le courage des pionniers, — hier et aujourd'hui », p. 16.

